ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
FROID
MAXIMUM HIER ..... 3(
MINIMUM (NUIT) ..... 4 sous 0
A 8 H. CE MATIN ..... 2 sous 0

25e Année No 292 — OTTAWA LUNDI 20 DECEMBRE 1937 — Le numéro: 2 sous

M. Hepburn rend publique la correspondance "confidentielle"

Mackenzie King voulait attendre à la session

"Je me demande", affirme le premier ministre d'Ontario, "pourquoi il faudrait tenir le public dans le doute un jour de plus."

IMPRESSION QUE KING VEUT CREER

"Le tout est de savoir", ajoute Hepburn, "si l'Ontario sera dominé par Washington et Ottawa", au sujet de la canalisation.

HEPBURN REND L'OPINION PUBLIQUE JUGE

TORONTO, 20 — Le premier ministre Mitchell Hepburn a rendu publique aujourd'hui la correspondance, marquée confidentielle, entre les gouvernements du Dominion et de l'Ontario au sujet de la canalisation du Saint-Laurent et du plan de diversion des eaux dans les Grands Lacs, préconisé par la province d'Ontario.

La correspondance, au sujet de laquelle le premier ministre Mackenzie King avait annoncé hier soir, à Ottawa, qu'elle serait mise sur la table de la Chambre des Communes à la prochaine session, a été donnée aux journalistes avant que MM. Hepburn et le premier ministre Maurice Duplessis n'entrent en conférence dans un hôtel du bas de la ville.

Le premier ministre Hepburn accompagna la publication de la correspondance des paroles suivantes:

"Je vais rendre la correspondance publique devant la Chambre. Pourquoi tenir le public dans le doute un jour de plus?

"M. King tente actuellement de créer l'impression qu'il n'y a eu ni correspondance ni conférences entre lui-même et le gouvernement des Etats-Unis regardant la canalisation du Saint-Laurent, ni qu'il y eu de correspondance entre lui et moi. Mais, dans une lettre datée du 12 novembre 1937, il fait allusion à la fois aux conférences et à la correspondance.

"M. King fait allusion particulièrement à une conférence qu'il a eue avec moi alors qu'il était en route pour la Maison Blanche, pour être l'hôte du président Roosevelt et alors qu'il tenta de m'arracher l'assurance d'un appui pour le projet de canalisation et sur d'autres questions que M. Roosevelt et lui allaient discuter.

"Le public peut juger par lui-même qui est le plus près de la vérité.

DIVERSION DES EAUX

"Je désire souligner le sérieux de la situation créé par le refus de M. King de tenter d'obtenir la permission pour la diversion du Lac Long et autres eaux. Non seulement la chose aiderait au transport, mais ce projet donnera de l'eau pour le développement d'autre énergie électrique dans les rivières Détroit et Niagara et dans le fleuve Saint-Laurent. Cela aiderait aussi à la solution du problème de la pollution des eaux par les industries. D'ici quelques jours 500,000,000 de poissons auront péri empoisonnés dans les eaux adjacentes à Buffalo, New-York

"A cause de ce refus, de grands territoires de réserves forestières resteront inaccessibles à l'exploitation et on ne pourra avoir d'énergie électrique pour les mines. Si le canal de drainage non autorisé à Chicago peut baisser le niveau des Grands Lacs sans accord international, sûrement l'Ontario devrait être capable de détourner l'eau dont il a besoin dans la même chaine de lacs.

"Le tout est de savoir si Ontario sera dominé par Washington et Ottawa et forcé d'obliger ses citoyens dans des dépenses inutiles pour une voie de transport inutile et pour ce **l'électricité que ne nous pourrons utiliser que pour des générations à venir.**

"J'ai tenté d'obtenir du gouvernement fédéral de séparer les deux problèmes, celui de la diversion des eaux au-dessus du Niagara et celui de la canalisation du Saint-Laurent. Mais il (M. King) insiste pour joindre les deux questions ensemble."

LE REFUS ONTARIEN

TORONTO, 20—Le refus de l'Ontrio d'approuver le projet de la canalisation du Saint-Lourent, qui a fait l'objet de correspondance et conversations entre les gouvernements du Dominion et des Etats-Unis, a été expliqué aujourd'hui dans la correspondance "confidentielle" rendue publique par le premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario.

Dans une lettre adressée le 2 novembre au premier ministre Mackenzie King à Ottawa, M. Hepburn expliquait sa position au sujet de la canalisation du Saint-Laurent dans ces trois paragraphes concis:

"En étant arrivé à un accord préliminaire avec les compagnies de Québec en vue d'un règlement de nos problèmes d'électricité, les commissaires et les techniciens de l'Hydro m'avisent que l'on a pourvu aux demandes d'électricité de l'Ontario pour plusieurs années à venir.

"Nous n'avons, en conséquence, aucun besoin d'énergie électrique, ni, à mon avis, étant donnée la crise grave des chemins de fer, nous n'avons non plus besoin d'une voie supplémentaire de transport.

"A mon avis le pouvoir d'achat des réserves d'or dans un but d'artomber avec la dissipation continue

Suite à la 3ème page

Duplessis est en conférence avec Hepburn

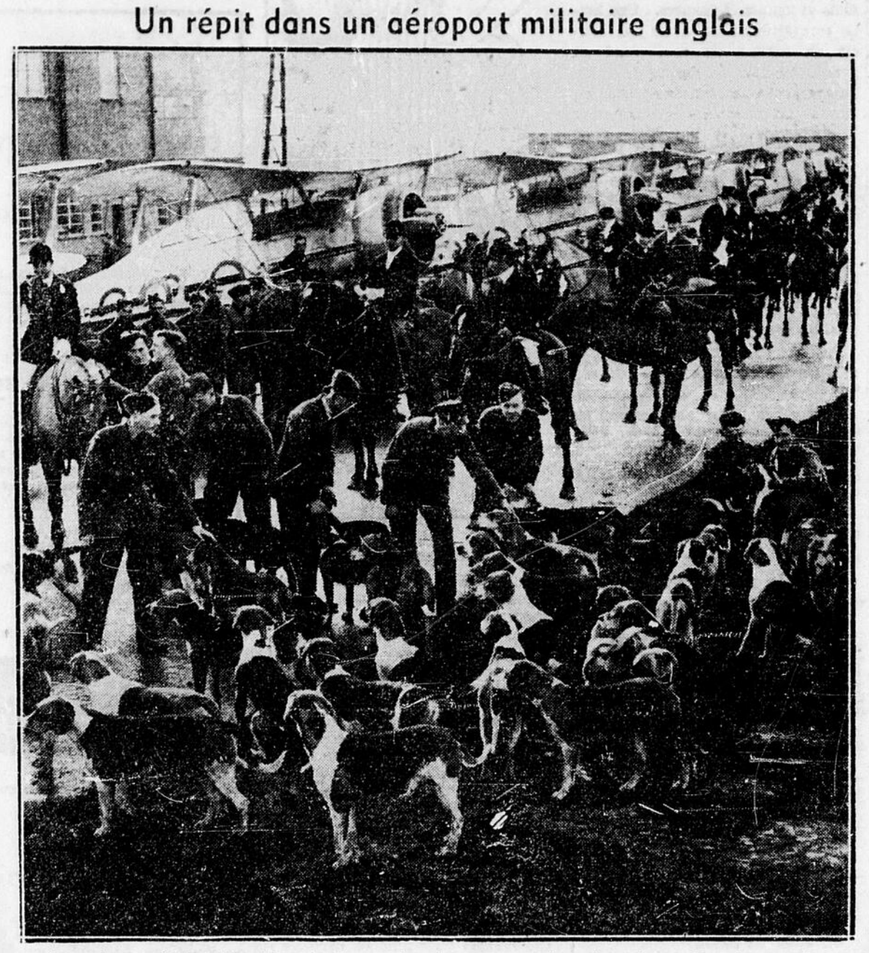
MONTREAL, 20.—Le premier ministre Maurice Duplessis est parti, hier soir, pour Toronto où il continuera aujourd'hui la conférence entamée avec le premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario au sujet des problèmes communs qui confrontent Québec et Ontario.

Le chef du gouvernement de l'Union Nationale a refusé tout commentaire quand les journalistes l'ont interrogé avant son départ à la gare Windsor. Duplessis et Hepburn ont tous deux annoncé déjà que Québec et Ontario avaient conclu une alliance économique.

Accompagnaient le premier ministre Duplessis: le trésorier provincial Martin-B. Fisher; le secrétaire provincial J.-A. Paquette; le ministre du travail William Tremblay; le ministre sans portefeuille T.-J. Coonan; le contrôleur du revenu Georges Shink et le directeur de l'assistance-chômage Michel Guimont.

Le différend King-Hepburn entre dans une nouvelle phase

Un répit dans un aéroport militaire anglais



Les aviateurs flattent les chiens tandis que les chasseurs examinent les avions. Peut-être voudraient-ils changer de place pour un jour, mais les aviateurs seraient probablement aussi malhabiles à cheval que les cavaliers aux manettes.

ANXIÉTÉ DANS LES MILIEUX FINANCIERS

AU SUJET DE LA SITUATION EN ORIENT. — L'AVENIR DES PRETS EN CHINE DEVIENT DOUTEUX.

(Presse canadienne)

LONDRES, 20. — Dans les milieux financiers de Londres, on éprouve de l'anxiété au sujet de la situation en Extrême-Orient. Comme le Japon resserre encore ses liens, l'avenir des prêts étrangers en Chine devient douteux, et les perspective de commerce, élaborées depuis des années, sont sombres.

Les autorités anglaises, dit-on, ne craignent pas une attaque directe des Japonais à Hong-Kong. Les soldats anglais occupant déjà une vaste région de la Chine, on regarde comme inconcevable que le Japon songe à s'emparer de la colonie anglaise. La rumeur que des vaisseaux anglais seront envoyés de la Méditerranée à Hong-Kong est niée dans les milieux officiels.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 20. — Dom Edmond Boussard, le prêtre catholique le plus âgé de la Grande-Bretagne, est décédé à l'âge de 98 ans.

Son Excellence Mgr Forbes bénit la nouvelle aile du Juniorat

La nouvelle partie comprend la chapelle, le dortoir et la salle d'étude

La nouvelle aile du Juniorat du Sacré-Coeur des Pères Oblats, à l'angle des rues Laurier et Hastey, a été bénie et officiellement inaugurée hier matin par Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa. Plusieurs membres du clergé assistaient à la cérémonie.

La nouvelle aile spacieusement construite, selon les devis les plus modernes, comprend une chapelle, un dortoir, une salle d'étude et est occupée par plus d'une centaine d'élèves.

Son Excellence, assistée des RR. PP. A. Ménard, O.M.I., supérieur du Juniorat, et J. Hébert, O.M.I., recteur de l'Université, a béni le nouvel immeuble. Une grande messe solennelle fut chantée dans la chapelle du Juniorat, vers les 8 h. 30, par le R. P. Donat Poulet, O.M.I., supérieur du Scolasticat, et Son Excellence assistait au trône. Le R. P. G. Simard, O.M.I., du personnel enseignant de l'Université, a prononcé le sermon de circonstance.

La partie musicale fut rendue par le choeur de chant des juvenistes, sous la direction du R. P. E. Verville, O.M.I.

Dunning et Ilsley répondent aux accusations de Hepburn

Le ministre des finances et le ministre du revenu nient les allégations du premier ministre d'Ontario concernant les droits sur les successions et l'impôt sur revenu.

Deux ministres fédéraux viennent de répondre aux accusations dans lesquelles le premier ministre Hepburn a prétendu que le gouvernement fédéral avait tenté de prendre le contrôle des droits sur les successions en Ontario et avait refusé de coopérer pour fournir des renseignements au sujet de l'impôt sur le revenu. Ce sont le ministre des finances Dunning et le ministre du revenu Ilsley qui ont donné un démenti à M. Hepburn.

Ces ministres, qui sont responsables de l'établissement des impôts et de la perception des revenus, ont nié que le gouvernement fédéral ait tenté de s'immiscer dans les affaires de la province d'Ontario.

M. Dunning dit que tout ce qu'il avait fait avait été d'étudier avec les provinces la possibilité d'assurer une plus grande efficacité dans la perception des taxes.

M. Ilsley, après avoir décrit l'accord de 1936 entre les gouvernements d'Ottawa et de Toronto, en vertu duquel le fédéral s'engageait à percevoir l'impôt provincial sur le revenu, affirma que les fonctionnaires ontariens avaient toujours pu obtenir communication des recettes de l'impôt sur le revenu, chaque fois qu'ils en avaient fait la demande en vertu de l'accord précité.

REPONSE DE DUNNING

Voici la déclaration de M. Dunning:

"Il est vrai que l'on a discuté à diverses conférences interprovinciales la possibilité du transfert au gouvernement fédéral des droits sur les successions. Je me souviens qu'en une occasion on suggéra que le gouvernement fédéral perçoive lui-même cette taxe et en remette ensuite les recettes aux provinces, soit la totalité ou du moins une partie égale à ce que les provinces perçoivent actuellement. On était généralement d'accord pour admettre qu'une perception ainsi unifiée augmenterait les recettes, établirait une administration plus économique et ferait disparaitre des inconvénients pour contribuables, à cause des renseignements que le fédéral possède déjà par suite des rapports sur l'impôt sur le revenu classés depuis 1918 et par suite de l'élimination du conflit des juridictions.

"En d'autres occasions, on demanda au gouvernement fédéral d'assumer certaines charges qui sont actuellement du ressort des provinces. En retour on aurait transféré au fédéral les droits sur les successions. En d'autres termes, on a discuté ce transfert comme faisant partie d'un plan général pour rajuster les charges des gouvernements et les sources

Suite à la 12ème page

Huit hommes perdent la vie après qu'une digue eut cédé

L'accident se produit dans un petit port du lac Erié, situé à sept milles de St-Thomas, Ontario.

(Presse canadienne)

PORT-STANLEY, Ont., 20.—Des scaphandriers ont retrouvé les corps des huit hommes qui ont perdu la vie hier soir, après qu'une digue se fut écroulée.

(Presse canadienne)

PORT-Stanley, Ont., 20. — Des tonnes d'acier empilées et des pièces de bois cassées retiennent ensevelis les corps de huit hommes, qui se sont fait écraser ou se sont noyés dans l'effondrement d'une digue. Des scaphandriers se préparent à descendre à une profondeur de 29 pieds d'eau pour recouvrer les corps.

Treize hommes travaillaient au fond de la crique Kettle, au moment où les murs de protection de la digue cédèrent hier soir. Cinq autres, travaillant sur le haut de la structure, longue de 65 pieds, furent précipités dans l'eau et furent sauvés sans avoir été blessés.

La cause de l'effondrement n'est pas connue. A 9 h. 55 du soir, dix minutes après qu'un ingénieur du gouvernement d'Ontario eut monté le seul escalier de la digue, l'accident se produisit dans ce petit port du lac Erié, situé à sept milles au sud de St-Thomas, et, quelques secondes plus tard, des débris d'acier et de pièces de bois ainsi que de l'eau se précipitaient dans la direction des ouvriers. Tous les morts demeuraient dans la région. Ce sont: James McFarlane, de Port-Stanley; A. Jones, de Port-Stanley; James et Joseph Olsen, de St-Thomas; A. Bisbee et son fils, C. Bisbee, de St-Thomas; G. Stanley, de St-Thomas; Douglas Beatty, d'Union, Ontario. Les blessés sont: J. Stanley, de St-Thomas, W. Hume, de St-Thomas; E. Sherring, A. Thompson, de White Station, Ont.; W. Duffy, d'Union.

La digue était dans le centre de la crique Kettle, qui se trouve dans le port de Port-Stanley et où on devait construire un pont de $250.00

Presque toute la population de Port-Stanley a répondu à un appel de secours d'urgence. Les blessés ont été transportés à l'hôpital de St-Thomas.

La maison du premier ministre Hepburn est dans la région de Port-Stanley. C'est terrible, a déclaré le premier ministre, au sujet de la tragédie. Je connais intimement chacun de ces hommes. Trois ou quatre d'entre eux demeuraient à un mille de ma maison. Ils étaient mes voisins. Si le gouvernement peut être de quelques secours, ils seront donnés immédiatement.

Une fois seulement dans le comté d'Elgin s'est produit une tragédie ressemblant à celle-ci. Pendant l'été de 1925, un bateau coula dans le lac Pinafore Park, pendant un pique-nique d'écoliers. Sept enfants se noyèrent.

LE GÉNÉRAL LUDENDORFF EST DÉCÉDÉ

IL FUT L'UNE DES PRINCIPALES FIGURES ALLEMANDES DE LA GRANDE GUERRE.

(Presse associée)

MUNICH, Allemagne, 20.—Le général Erich Ludendorff, commandant allemand pendant la grande Guerre, est mort à l'âge de 72 ans.

Le défunt subit une opération le 29 novembre. Son état s'améliora jusqu'à hier soir, alors qu'il empira. Ses médecins déclarèrent que le coeur devenait plus faible. Le général est mort à 8 h. 20 a.m. ce matin, soit 2 h. 20 du matin, heure de l'est.

Le général Ludendorff était l'un des derniers survivants des principales figures de la Grande Guerre. Il fut chef d'état-major sous le feld-maréchal Paul von Hindenburg.

Pendant la nuit, les médecins opérèrent la transfusion du sang, mais ils furent incapables de redonner de la vigueur au coeur.

LA RÉSISTANCE DES NATIONAUX DANS TÉRUEL

ILS FONT FACE A LA PLUS FORTE ATTAQUE DU GOUVERNEMENT SUR LE FONT DU CENTRE.

(Presse Associée)

MADRID, 20. — Une garnison de nationaux espagnols entièrement cernes détient aujourd'hui la viiel de Téruel, pendant la plut forte attaque du gouvernement sur le front du centre, depuis la ruée sur Brunete, en juillet dernier.

Les dernières défenses des nationaux hors de la ville ont été détruites en trois jours de siège. Les communications entre Téruel et le reste de l'Espagne sont interrompues.

(Des nouvelles reçues à Hendaye disent que les habitants de la ville se sont réfugiés dans des tunnels sous les rues). Au cours des cinq derniers jours, les troupes du gouvernement ont capturé 20 villes. Elles se sont attaquées à Téruel dimanche, peu après la tombée de la nuit. Plusieurs heures plus tard, elles ont pénétré dans les banlieues et occupé plusieurs édifices de la ville, qui a été détenue par les nationaux depuis le commencement de la guerre civile.

Un communiqué des nationaux dit que les attaques du gouvernement au sud de Téruel ont été repoussées avec de lourdes pertes, mais il ne donne pas de détails au sujet des autres secteurs).

La chute de Téruel serait un rude coup porté aux nationaux.

L'exécution de huit communistes

(Presse Associée)

MOSCOU, 20. — L'exécution secrète de huit communistes coincide aujourd'hui avec la célébration du 20e anniversaire de la formation d'un corps de police politique secrete russe. On a annoncé hier soir que les huit hommes en question, anciens chefs du parti, ont subi leur procès pour haute trahison et ont été fusillés.

Correspondance que l'on soumettra au parlement

Le premier ministre fédéral répond à la demande que lui a faite, samedi, le premier ministre de l'Ontario.

L'ENTREVUE DU PRINTEMPS DERNIER

M. Mackenzie King nie de nouveau avoir tenté d'influencer Hepburn en faveur de la canalisation du Saint-Laurent.

UN DEMENTI DES PLUS CATEGORIQUES

Le premier ministre Mackenzie King et deux de ses ministres ont nié vigoureusement, hier soir, les accusations lancées par le premier ministre Hepburn d'Ontario après qu'Ottawa lui eut refusé un permis d'exportation d'électricité.

M. Mackenzie King a nié de nouveau avoir tenté, sous l'influence du gouvernement américain, à forcer l'Ontario à approuver le projet de canalisation du Saint-Laurent. Il refusa également de publier dès maintenant les lettres confidentielles écrites à M. Hepburn au sujet de la canalisation. Il ajouta toutefois que cette correspondance serait mise sur la table du parlement.

Le ministre des Finances Dunning a nié, pour sa part, que le gouvernement fédéral ait essayé d'obtenir le contrôle sur les droits de succession en Ontario.

Le ministre du Revenu Ilsley a répondu à l'accusation lancée par M. Hepburn, savoir qu'on aurait refusé à la province d'Ontario des renseignements sur les recettes de l'impôt sur le revenu.

DEBUT DU DIFFEREND

La controverse qui fait rage depuis le 29 novembre dernier alors que le fédéral refusa à l'Ontario un permis d'exportation d'électricité tant que le parlement n'aura pas discuté la chose, a pris une nouvelle tournure en fin de semaine. Cette nouvelle phase du différend King-Hepburn a été suscitée par les déclarations de M. Hepburn samedi.

M. Hepburn rendit public un télégramme dans lequel il demandait au premier ministre fédéral la permission de publier les lettres confidentielles que M. Mackenzie King lui avait adressées au sujet de la canalisation du Saint-Laurent. M. Hepburn: "La publication de ces documents placerait M. King dans son vrai en regard de cette controverse".

Le premier ministre d'Ontario dit que M. Mackenzie King, "avec sa finesse habituelle", avaient marqué ces lettres comme confidentielles. Et M. Hepburn d'ajouter que la chose lui liait temporairement les mains sur "la question de la véracité d'un de nous".

REPONSE DE KING

Dans sa réponse, hier soir, M. Mackenzie King dit que les lettres avaient été marquées confidentielles parce qu'elles concernaient un troisième gouvernement. Il rappela à M. Hepburn que lui-même avaient classé comme confidentielles quelques-unes de ses propres communications.

Le premier ministre fédéral dit qu'il s'arrangerait pour placer toute la correspondance sur la table de la Chambre des Communes. Il demanda à M. Hepburn de publier de la même façon les lettres confidentielles du premier ministre d'Ontario. Il suggéra également que toute cette correspondance soit mise de la même façon sur la table de la législature d'Ontario.

M. Mackenzie King répondit aussi à de nouvelles allégations de M. Hepburn. Il déclara que lorsqu'il visita M. Hepburn le printemps dernier, lors de son voyage à Washington, il avait simplement demandé

Suite à la 11ème page

(Presse Associée)

TORONTO, 20. — Une vague de basse pression, concentrée hier soir dans l'Illinois, a gagné la région du lac Ontario et amené une neige légère dans la région des grands lacs. Il a fait plus froid en Ontario, Québec et le nord du Nouveau-Brunswick, mais il a fait beau et doux dans l'Alberta et le temps devient plus doux en Saskatchewan et il est modéré dans le Manitoba. La pression est basse dans les territoires du Nord-Ouest et elle est élevée dans la plus grande partie des Etats de l'ouest.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Partiellement nuageux et froid aujourd'hui et mardi; giboulées locales.

Maximum hier, ... 34
Minimum (nuit), ... 4 sous 0
A 8 h. ce matin:—
Dawson, 14; Aklavik, 2 sous 0; Simpson, 12; Prince Rupert, 46; Victoria, 38; Kamloops, 34; Jasper, 24; Calgary, 36; Edmonton, 40; Prince Albert, 26; Churchill, 12 sous 0; Winnipeg, 0; Moosonee, 14 sous 0; S. S. Marie, 10; London, 20; Toronto, 17; Kingston, 6; OTTAWA, 2 sous 0; Montréal, 2; Doucet, 8 sous 0; Québec, 4; Saint Jean, 28; Frédéricton, 24; Halifax, 32; Charlottetown, 28; Détroit 22; New-York, 36; Miami, 60; Los Angeles, 60; Londres, 27; Paris, 31.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Scythia	Cobh	Galway
Ausonia	Plymouth	Halifax
Aurania	Halifax	Liverpool
Pilsudski	Halifax	Gdynia
Champlain	N.-Y.	Southampton
E. of Canada	Hong Kong	Vancouver

DEPARTS

Navires	de	pour
Montclare	Liverpool	Halifax
Montrose	Saint-Jean	Liverpool
Samaria	Cobh	N.-Y.
Laconia	Boston	Cobh

14 accidents mortels sur fin de semaine en Ontario

(Presse canadienne)

TORONTO, 20.— Le nombre des accidents mortels sur fin de semaine en Ontario s'élève à 14. Huit hommes sont morts après qu'une digue eut cédé à Port-Stanley, et les autres accidents sont survenus en partie sur les routes.

Deux accidents de la circulation se sont produits samedi dans la région de London. Harold Marshall est mort des blessures qu'il s'est faites en étant frappé par un camion à London, et Isaac Payne, 82 ans, a été blessé à mort en se faisant frapper également par un camion, à trois milles à l'est de cette ville.

Grant Cooper, de Toronto, s'est fait tuer dans une collision entre un automobile et un camion, à Langstaff, au nord de Toronto. Mme Henry Fitzsimmons, 76 ans, du canton d'York, est morte des blessures qu'elles s'est faites samedi soir, alors qu'elle fut frappée par un automobile, pendant qu'elle traversait la rue, près de Toronto-ouest.

Une locomotive du Canadien National tua James Toch, pendant qu'il marchait le long de la voie ferrée, samedi, pour se rendre à son travail, près de Geraldton, dans le nord-ouest d'Ontario. Kenneth McEwen, 15 ans, de Freelton, est mort samedi à l'hôpital de Hamilton, des suites d'une blessure à la cuisse, par suite de la décharge accidentelle d'une arme à feu.

Les huit hommes suivants sont, croit-on, ensevelis sous des amas d'acier et de bois à la digue St-Thomas: James McFarlane, Port Stanley; James et Joseph Olsen, Stanley; James et Joseph Olsen, frères, St-Thomas; A. Bisbee, St-Thomas; A. Bisbee, St-Thomas; son fils, C. Bisbee; George Sealey, St-Thomas et Douglas Beatty, d'Union.

Courrier transatlantique

Sur le "Lady Rodney", pour la Jamaique, via Halifax, fermeture à 10 h. 30, le 21 décembre.

Sur l'"Aquitania", via New-York, fermeture à 2 h. 30, le 22 décembre.

Sur le "Montrose", via Halifax, fermeture à 10 h. 30, le 23 décembre.

Sur le "Normandie", via New-York, fermeture à 2 h. 30, le 25 décembre.

Sur l'"Aurania", via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 25 décembre.

Sur le "Lady Nelson", pour les Barbades, via Halifax, fermeture à 10 h. 30, le 28 décembre.

L'Angleterre enverrait une puissante armada en Orient

Elle se composerait de cuirassés et de croiseurs. Ce serait la plus grande jamais envoyée en Orient.

(P.C. - Havas)

LONDRES, 20.—Le journal Daily Express, indépendant, dit que la Grande-Bretagne est prête à envoyer dans les eaux chinoises, en cas d'urgence, la plus grande armada qu'on ait jamais vue dans l'est.

Un autre article de "Nauticus", publié par le Daily Telegraph, conservateur, dit que l'amirauté peut envoyer les vaisseaux suivants en Orient: les cuirassés Rodney et Royal Sovereign, de la flotte domestique, le croiseur Hood, de la flotte de la Méditerranée, le croiseur Septune, actuellement dans le Sud-Africain, les croiseurs York et Exeter, des eaux de l'Amérique du nord, les croiseurs Emerald et Entreprise, de Singapour, et les croiseurs Canberra et Australia, de la Nouvelle-Zélande.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

265

La Révolution absorba tellement les esprits que l'art fut exclusivement occupé, autant de temps que dura la République, à retracer les faits de chaque jour. Les productions furent généralement médiocres. Il convient, cependant, de signaler Louis-Phlibert Debucourt qui grava en couleurs de belles et animées estampes, dont la plus célèbre **La Promenade au Jardin du Palais-Royal** est un document précieux pour les costumes de l'époque.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa — Téléphone: 6-0514

FILM MISSIONNAIRE, OEUVRE D'ART

Salle académique de l'Université. — Ce soir et mercredi soir.

Ce film, préparé dans les régions du grand silence blanc sous la direction du R. P. Paul Schulte, est un des plus beaux que la Capitale aura vus sur ses écrans. Pour répondre à un désir cher au coeur de Sa Sainteté Pie XI, le célèbre as de la grande guerre, devenu Oblat de Marie-Immaculée, a mis son coeur et son oiseau, le Santa-Maria, au service des missions les plus pénibles du monde, celles des glaces polaires canadiennes. C'est là qu'il a filmé cette épopée angoissante et glorieuse qui s'appelle: "La Croix survolant le Pôle". Ne manquez pas de l'aller voir.

Qu'y verrez-vous? Un Monseigneur Grandin et son compagnon de dix ans, perdus dans la bourrasque du grand froid puis sauvés d'une mort certaine par la protection de Notre-Dame. Un sauvage arrachant à force de tenailles les clous qui se sont enfoncés dans les pieds gelés du Père Grollier que le froid a surpris dans une longue course aux malades. Un Père Lacombe assistant Pied-de-Corbeau mourant, pendant que les sorciers font la sarabande autour de la tente du chef légendaire des Pieds-Noirs... Et la galerie des héros et des héroïnes de la "bonne nouvelle" se déroule ainsi, émouvante et rapide, à travers les Missions de l'extrême nord canadien.

Il faut aller voir ce film où la vérité historique la foi conquérante, l'émotion profonde et l'art véritable se sont donné un heureux rendez-vous. Vous vous ferez du bien à vous-même; vous en ferez aux missionnaires et, partant, aux âmes qu'ils évangélisent au prix de tant de sacrifices.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine precedente, parce que la plupart des emissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler a nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines emissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et precedés d'un asterisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soiree.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA WHAM, KDKA, WJR, WENR

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLM, WGY, MJAR, WHO WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

Lundi soir

6 heures

CKCH—Interlude.
CBO —Informations.
CKCO—Dance Music.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Arthur Matthews, ténor.
WJZ —Informations. — 6.05 heures La musique de l'armée américaine. Dir. le capitaine Thomas F. Darcy.
WABC—Howard Phillips, baryton.

6 heures 15

CKCO—Dinner Concert.
CKCH—Informations.
WABC—"New Horizons".
WEAF—Rhythmaires.
CKAC—L'Heure récréative.
CBO —Emission commerciale.

6 heures 30

CKCH—Emission commerciale.
CBO —Santa Claus.
CKCO—The in-laws.
CKAC—Informations.
WEAF—Informations. — 6.35: Informations sportives.
WJZ —Informations. 6.35: The Revelers, quatuor vocal.
WABC—Informations.

6 heures 45

CKAC—Emission commerciale.
CKCH—Success doctor.
WJZ —Lowell Thomas.
CKCO—Le hockey.
WEAF—Billy and Betty.
WABC—Song Time.

7 heures

CBO —Emission Commerciale.
*CKCH—Chansons françaises.
CKCO—Santa Claus.
CKAC— Trio Markowski.
WEAF—"Amos n Andy"
WJZ —Music is my Hobby.
WABC—A choisir.

7 heures 15

CBO —Donald Novis.
*CKCH—"Le Curé de Village".
*CKAC—Le Curé de Village.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A"
CKCO—A choisir.
WABC—Lewis Browne, commentateur.

7 heures 30

CBO —Musical Interlude.
*CKCH—Radio-Journal de Radio-Canada.
CKCO—Emission commerciale.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Hendrich Willem Van Loon
WJZ —"Lum and Abner"
WABC—Orch. de Jay Freeman.

Mardi matin

CKCH—"ULL—1210

7.30—Ouverture et Horloge musicale.
7.45—Dobsie Wee-Willie.
8.30—Emission commerciale.
9.00—A choisir.
9.15—Disques.
9.30—Stuart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Morning Serenader.
10.45—Pour Vous Mesdames.
11.15—Nos célébrités.
11.45—Disques.
12.00—Musique du vieux temps.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Coquetel musical.
2.00—Panneau-Réclame.
3.00—Deux guitares et Ernie
3.15—Chansons françaises.
3.45—Causerie.
4.00—Musique de danse.
4.30—Hold the Press.
4.45—Musique russe.
5.00—Thé Dansant.
5.30—Informations.
5.45—Emission commerciale.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Cheerful Earfull.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Aubade.
8.15—Informations.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Music in the Air.
9.25—Informations (C. B. S.).
9.30—Jovette Bernier.
9.45—Bonjour Madame.
10.00—A l'opérette.
10.15—La Parade des Mélodies.
10.30—Odette Oligny.
10.45—A bâtons rompus.
11.00—Poème symphonique.
11.15—Poème symphonique.
11.30—Emission commerciale
11.45—Musique tzigane.
12.15—Emission commerciale
12.45—Chansons françaises.
1.00—Musique de Concert.
1.15—Mercuriale des produits laitiers.
1.17—Pronostics.
1.18—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Variétés.
2.15—La rue Principale.
2.30—Variétés Constinentales.
3.00—Jack Major.
3.30—Hollace Show
4.00—Between the Book-ends.
4.15—Bob Byron.
4.30—Story of Industry.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et pronostics.
5.20—Pianologue.
5.30—Saxophone.
5.45—Le programme du foyer.

CBO—OTTAWA—880

7.30—Réveille.
7.30—Rise and Shine.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.22—Variétés.
9.00—Linger Awhile.
9.30—There was a time When...
10.00—Morning Symphony.
10.30—The Monitor Views the News.
11.00—The woman's world.
11.45—Cecil and Sally.
11.57—L'heure exacte.
12.00—The Boy and the Girl Friend.
12.15—Bailey Axton.
12.30—Informations.
12.45—Musical Moments.
1.00—Singing Sam.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Emission Commerciale.
1.45—Rex Battle.
2.00—London Calling.
3.45—Seing Pictures.
4.00—Club Matinée.
5.00—Ligh' Opera.
5.15—Popular Concert.
5.30—Lloyd Bullen
5.45—House of Peter McGregor.

CKCO—OTTAWA—880

8.00—Breakfast Club.
9.00—Concert Masters.
9.30—Le "Gospel Singer".
9.45—Emission commerciale.
10.00—Ma Perkins.
10.15—Morning Melodies.
10.30—Judy and Jane.
10.45—High Spots.
11.00—Houseboat Hannah.
11.15—Stella Dallas.
11.30—Famous Vocalists.
11.45—Rythm Revue.
12.00—Mid-day Concert.
12.30—Carlile and London.
12.45—Rosa Lee.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Memory Book.
1.45—Memory Book.
2.00—Strike up the Band.
2.15—Movie News.
2.30—Valses.
3.00—Musique symphonique.
4.00—Parents Forum.
4.15—Dance Time.
4.30—Variétés.
5.00—Tea Dance.
5.15—Don Winslow.
5.30—The Plainsman.
5.45—Bourse.

Mardi soir

6 heures

CBO —Informations. — Short Stories from real life.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Dance Music.
WEAF—Science in the news.
WJZ —Informations. — 6.05: Orchestre de musique classique.
WABC—Doris Kerr.

6 heures 15

CKCH—Le Crépuscule.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Les Rhythmaires.
WABC—Orch. de Barry Wood.
WJZ —Causerie.
CKCO—Dinner Concert.

6 heures 30

CBO —Santa Claus.
CKCH—Emission commerciale.
CKAC—Radio-Reportage et Extraits de la Comtesse Maritza
WEAF—Informations. — 6.35: Rythmaires.
WJZ —Irma Glen.
WABC—Informations et résumé de sports.
CKCO—Dinner Dance.

6 heures 45

CKCO—Le hockey.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas, journaliste
WABC—Song Time.
CKAC—Mélodies Françaises.

7 heures

CKCH—Emission commerciale.
*CBO —Funfest.
CKAC—Le hockey.
WEAF—Amos 'n Andy. Sketch
WJZ —"Easy Aces" Sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—Poetic Melodies.
CKCO—A choisir.

7 heures 15

CKCO—A choisir.
CBO —Donald Novis.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Luigi Romanelli.
CKAC—Soirée de Grand'mère.
WEAF—Vocal Varieties.
WJZ —Mr. Keen.
WABC—Screenscoop.

7 heures 30

CBO —Children's Album.
*CKCH—Radio-Journal de Radio-Canada.
CKCO—L. Moss au piano.
WEAF—Orch. de Rudolph Primij.
WJZ —George Griffin, baryton.
WABC—Emission théâtrale.

7 heures 45

CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Town Crier.
CKAC—Le Don Juan de la chanson.
WJZ —Vivian della Chiesa, soprano.
WEAF—Benno Rabinoff.
CBO —Orgue.

8 heures

CBO —Causerie.
*CKCH—Les fureurs d'un puriste.
*CKAC—"L'Heure Provinciale"
WEAF—Orchestre de Russ Morgan.
WJZ —Husbands and Wives.
WABC—Emission théâtrale.
CKCO—Orgue.

8 heures 15

CBO —The Gloom Chosers.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Extra! Extra!

8 heures 30

*CBO —Acadian Serenade.
*CKCH—Concert.
WJZ —It can be done.
WABC—Al Jolson.
WEAF—Lady Esther Serenade.
CKCO—Lewis-C. Hill.

8 heures 45

CKCO—Guest Night.

9 heures

*CBO —Bonjour Paris! Bonsior!
*CKCH—Radio-Mélomanie.
WABC—"Watch de fun go by".
WEAF—Vox pop.
WJZ —Whittal Stradivarius. Concert.
CKAC—Radio Mélomanie.
CKCO—Trio instrumental.

9 heures 15

CKCO—Radio and Movie News.

9 heures 30

*CBO —Emission théâtrale
WEAF—Hollywood Mardi Gras.
WJZ —Roy Shield.
WABC—"Orchestre de Benny Goodman.
CKCO—Musique de danse.
CKAC—Orch. de Jack Bain.

10 heures

CKCH—Sérénade du soir.
*CBO —By the Sea.
WJZ —Causerie.
WABC—Swing School.
WJZ —Sen. Hugh Johnson.
CKCO—Orch. de danse.

10 heures 15

CKAC—Informations.
WJZ —Kidoodlers.
WABC—A little night music.

10 heures 30

CBO —Causerie.
CKCH—Récital Radio-Canada.
CKAC—Del Casino, ténor.
WABC—Del Casino.
WEAF—Causerie de Jimmie Fidler.
WJZ —Violoniste.

10 heures 45

CBO —Informations en anglais et pronostics.
*CKCH—Radio-Journal de Radio-Canada.
WEAF—Causerie.
WABC—Four Stars.
CKAC—O little night music.

11 heures

CKCH—Informations sportives.
*CBO—Music for Music's Sake.
CKCO—The World at work and play.
CKAC—Informations sportives — 11.10. Orchestre de Tommy Dorsey.
WJZ —Informations. — 11.05: Les Vagabonds.
WEAF—Orch. de William Scatti.
WABC—Tommy Dorsey.

11 heures 15

CKAC—Glen Gray.
WJZ —Les King's Jesters.
WABC—Orchestre de Tommy Dorsey.
CKCH—Informations sportives.

11 heures 30

CBO —Hawaiian Nights.
CKAC—Orch. de George Olsen.
WEAF—Orch. d'Al. Donahue.
WJZ —Jimmy Dorsey.
WABC—Orch. de Leighton Nobles.

Minuit

CKAC—Orch. de Richard Himber.
WABC—Orch. d'Emery Dutsch.
WJZ —Orch. de Harold Stein.
WEAF—Orch. de Mio Trump.

Minuit 30

WABC—Orch de Ted Fiorito.
WJZ —Orch. de danse.
CKAC—Orch. de Ted Fiorito.
WEAF—Orch. d'Harold Stern.

Carnet du cinéma

LUNDI LE 20 DECEMBRE 1937

Bon programme pour adultes au **Laurier** ce soir et demain. **"Nitchevo"** et **"Monsieur Personne"**.

"Nitchevo": — Drame de la mer. Lorsque le sous-marin "Neptune" coule par 50 mètres de fond, les deux officiers qui le commandent restent seuls emprisonnés dans les flancs du navire. Avant que le sauvetage soit effectué, le second aura réussi à convaincre son capitaine qu'il a toujours été correct dans ses relations avec la femme de ce dernier qu'il a connue autrefois et que les soupçons que l'on a fait peser sur lui sont injustes. Un bon film qui plaira à tous les publics; un bel épisode: le sauvetage.

Production Mega-Film, réalisation de J. de Baroncelli. Interprètes: Harry Baur, Marcelle Chantal, Georges Rigaud, Lisette Lanvin, Jean Max. Pour tous.

"Monsieur Personne": — Aventures policières. Film policier ou Jules Berry, la vedette évolue comme toujours brillamment. Du mouvement, de l'entrain, du brio. Film de Christian Jaque. Interprètes: Jules Berry, Joseline Gael, Marchand, Berley. Pour tous d'après le "Devoir".

Au **Cartier**, programme approuvé pour toute cette semaine.

Au **Rideau**, mercredi **"Rigolboche"** et **"Moïse et Salomon, parfumeurs"** films pour tous.

Convenable pour adultes, dans les autres théâtres.

V. B.

Un tablier juvénile à bride comme étrenne à Noël

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

N'est-ce pas qu'il est ravissant? Il a le buste moulé, la taille ajusté, les hanches sveltes et le bas joliment évasé. Il est fascinant et pratique, en percale durable de couleurs mais et brunes, à rayures. Une bride de cordelette s'attache en une boucle en arrière du cou, aussi en avant. Si vous le désirez la bride au cou peut être réalisée en tissu en pareil. Le patron existe aussi pour la bande moulée. Du biais brun agrémente la bordure et les poches du tablier, ce qui est d'un bel effet. Il est splendide pour cadeaux des fêtes. D'une facile exécution et peu coûteux.

Le style No 2034 se présente en tailles petites, moyennes et fortes. La taille moyenne exige 1 verge 1-2 d'un tissu de 39 pouces avec 3 verges 1-2 de bordure et 1 verge 1-2 de cordelette.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

Achetez en toute confiance des *Volailles* classifiées *pour les Fêtes*

Le Ministère fédéral de l'Agriculture.

Achetez en précisant la catégorie.

Reconnaissez-les à ces

ETIQUETTES DISTINCTIVES

Catégorie A — SELECTED A GRADE — ROUGE

Volailles superbes, idéales pour le plus fin repas de Noël. Charnues et spécialement engraissées pour être savoureuses et tendres.

Catégorie B — SELECTED B GRADE — BLEU

Excellentes volailles, mais pas aussi charnues et engraissées que celles de la catégorie A. Moins savoureuses aussi.

Catégorie C — SELECTED C GRADE — JAUNE

La plus basse qualité classifiée.

La volaille, c'est presque tout le repas de Noël. Aussi, importe-t-il qu'elle soit en tout point impeccable. C'est pour vous épargner toute déception et vous faciliter l'achat d'une volaille tendre, savoureuse et de qualité que le Gouvernement vous donne ce conseil:

"Achetez des volailles *classifiées** et achetez en toute confiance."

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a établi et réglementé la vente par catégories des volailles, dans les magasins de détail, pour que vous soyez certains de ce que vous achetez. Exigez toujours, sur la volaille que vous achetez, l'étiquette indicatrice de sa qualité.

*Trois catégories de volailles: A, B et C. Identification instantanée au moyen d'une étiquette de couleur placée sur la poitrine ou sur l'aile (voir illustration): ROUGE, pour la catégorie A, BLEU pour B et JAUNE pour C.

SERVICE DES MARCHÉS,
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE

Hon. James G. Gardiner, Ministre. — Dr G. S. H. Barton, Sous-ministre.

EXIGEZ LES CATÉGORIES CLASSIFIÉES D'APRÈS LEUR QUALITÉ PAR LE GOUVERNEMENT

L'inhumation de Mlle J. Beaudoin

Les funérailles de Mlle Jeanne Beaudoin, fille bien-aimée de M. et Mme Rodolphe Beaudoin, ont eu lieu ce matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Agée que de 19 ans, Mlle Beaudoin était une paroissienne bien connue et hautement estimée de la paroisse du Sacré-Coeur, ou elle comptait un cercle nombreux d'amis.

La défunte prenait une part active à plusieurs oeuvres paroissiales.

Le convoi funèbre a quitté la demeure mortuaire 96, rue Sweetland à 7 heures et 40. Le service fut chanté à 8 heures à l'église du Sacré-Coeur et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé, a fait la levée du corps et le R. P. Ubald Delongchamp, O.M.I., a chanté le service. Le diacre était le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé, et le sous-diacre le R. P. Emilien Létourneau, O.M.I.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction du R. Père Conrad Latour, O.M.I. M. Charles Paré touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: Son père, M. Rodolphe Beaudoin; les frères de la défunte, MM. Victor, Henri et Gustave Beaudoin; ses oncles, MM. J. R. Beaudoin, de Montréal, Roméo Morisset, Albert Gagnon; ses cousins, Charles Morisset, Henri Morisset.

Reconnus dans le cortège: MM. Henri Rhéaume, commissaire des écoles séparées, Roméo Lachaine, commissaire d'écoles, D. Lamb, F. Moore; Ch. H. Bélanger, G. Dorval, Jean Lachaine, O. Thibeault, Elmo Thibeault, A. Laurence, R. Igerson, E. Lambert, M. Latendresse, le Frère Alban, directeur de l'école Guigues; le Frère Joseph, sous-directeur de l'Académie de la Salle et le Frère Germain; A. Beaudet, C. Sauvé, G. Row, C. Brosseau, G. Poulin, G. Desmarais, F.-M. Brisbois, J. Gauvreau, D. Garreau, Gaston Rhéaume, Lucien Leblanc, Roger Morand, Aurèle Bazinet, Emile Desjardins, Gérald Boutet, Léonard Beauline, A. Fortier, Georges et Jean Cousineau, Jean-P. Poirier, P. Boucher, Wilfrid Trépanier et plusieurs autres.

Dans le choeur, assistait le R. P. Marcel Hudon, O.M.I. Le R. P. Scheffer, O.M.I., a récité les dernières prières au cimetière.

Le Dr R.-H. Parent fait partie du Bureau Honoraire

Dans le communiqué remis au "Droit", il y a quelques jours, relativement au bureau médical de l'hôpital Général d'Ottawa, le nom du Dr R.-H. Parent, médecin bien connu, avait été omis. Le Dr Parent a été nommé membre du Bureau Honoraire de l'hôpital pour l'année 1937-1938.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

34 retraitants à la maison du Sacré-Coeur

34 retraitants, la plupart membres des syndicats catholiques, ont terminé ce matin, à la maison du Sacré-Coeur de Hull une retraite fermée fin-de-semaine.

La dernière retraite fermée de l'année commencera ce soir même et durera jusqu'à jeudi matin. Il reste des places libres. Tél. 2-6301.

Liste complète des retraitants:

D'OTTAWA:— M. Victor Barrette, Chéri Laplante, Adélard Lachance, Xavier Séguin, Hector Groulx, Florian Lebeau, Rodolphe Leclerc, Donat Meunier, Hervé St-George, Oscar Michaud, J. Albert, Adrien Deschambeault.

DE HULL:—MM. Maurice Doran, Roma Groulx, Paul Sauvageau, Roméo Dompierre, Joseph Dupont, Ephrem Croteau, Médéric Gauthier, Lorenzo St-Jacques, Alfred Picard, J. Hupé, Olivier Normand, Joseph Olivier, Jean-Conrad Ménard, Oscar Boucher, Dollard Gagné, Rodolphe Jacques.

DE BUCKINGHAM: — MM. Denis Ladouceur, Rosaire Dumoulin.

AUTRES LOCALITES: — MM. Jacques Savage (Ste-Scolastique); Gérald Hubert (Beloeil); Marcel Gauthier (Montréal), Eugène Leury, (Eastview).

Carnet Mondain

M. Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale, a été reçu à Rideau-Hall, hier.

* * *

Mme Robert Loring, de Montréal, passera les fêtes de Noël chez M. et Mme Norman Wilson.

* * *

Le major-général et Mme Ashton ont reçu à diner, samedi.

* * *

Mlle Jeanne Pelletier a reçu à l'heure du thé, hier, en l'honneur de Mlle Enid Hart.

* * *

Mlle Alma Sicard passera le congé de Noël chez ses parents, le docteur et Mme J.-L. Sicard, de Buckingham.

* * *

M. et Mme C.-G. Keyes passeront le Premier de l'An au Club de la Seigneurie de Montebello.

$19.85 donnent $10 par mois pendant presque 31 ans et $1,000 à une épouse

[Police No. 478,647]

LE 1 er. septembre, 1937, le gérant d'un bureau de téléphone d'une ville du Saskatchewan, âgé de 29 ans, obtint une POLICE DE RENTE FAMILIALE de $1,000 de la Mutual Life of Canada. La prime annuelle était de $19.85.

Un mois après, traversant un lac en canot, il se noya avec ses deux compagnons.

Selon les termes de cette POLICE DE RENTE FAMILIALE de la Mutual Life, les $19.85 payés à la Compagnie procureront à sa veuve

(1) UNE RENTE DE $10 PAR MOIS PENDANT 30 ANS ET 11 MOIS—jusqu'au jour où il aurait atteint la soixantaine de son vivant.

(2) DES DIVIDENDES ANNUELS DURANT CETTE PERIODE.

(3) $1,000 LUI SERONT VERSES EN ESPECES A LA FIN DE CETTE PERIODE DE RENTE.

Elle aura reçu en tout $4,710 plus les dividendes.

D'après les renseignements fournis c'est la seule police d'assurance sur la vie qu'ils possédaient. Si la police avait été de $2,000 la veuve aurait reçu $20 par mois et $2,000, et une de $5,000 lui aurait assuré $50 par mois et $5,000.

La protection dont VOTRE famille a besoin est UNE GARANTIE D'UN REVENU PAYE REGULIEREMENT

Veuillez demander de plus amples renseignements sur la Police de RENTE FAMILIALE de la Mutual Life en écrivant ou téléphonant à notre succursale la plus proche, ou à notre Siège Social à Waterloo, Ontario.

MUTUAL LIFE OF CANADA
Fondée en 1869
SIEGE SOCIAL - WATERLOO, ONT.
"La Propriété des Assurés"

THE MUTUAL LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA, WATERLOO, ONT.

La POLICE DE RENTE FAMILIALE de la Mutual Life m'intéresse. Veuillez m'envoyer de plus amples détails à mon âge.

Nom _____

Adresse _____

Occupation _____ Né le _____

Bureau de district pour les comtés de Québec, compronant Pontiac, Hull et Labelle et pour les comtés d'Ontario, Carleton, Russell, Renfrew et Prescott.

210-218, Immeuble Ottawa Electric — Ottawa, Ont.

LITHINES du Dr GUSTIN

ront economiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.

Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

La qualité du produit comparée aux autres est telle que les LITHINES GUSTIN sont inimitables.

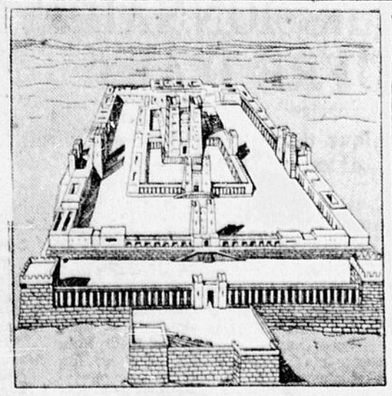
En vente dans toutes les pharmacies

HISTOIRE ROMAINE

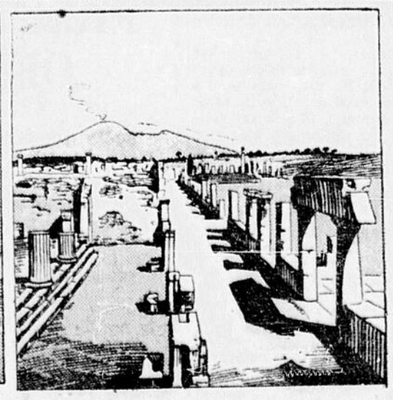
XXI. — "Les Empereurs du 1er siècle, de Tibère à Donitien"

Par Mlle J. ANDRE, Professeur au cours Boutet de Monvel, Illustré par M. CARTAULT.

Production de la maison G. Mazo, 33 Boul. Saint-Martin, Paris — (Projections lumineuses: appareils et vue)



249. — Prise de Jérusalem (70). — Le grand fait militaire du règne de Vespasien fut une guerre en Judée. La Judée avait été annexée à l'empire romain, mais elle n'acceptait pas cette sujétion; elle se révolta en 66 et commença par remporter des succès. Vespasien fut alors chargé de diriger la guerre. Il mena contre les Juifs une lutte méthodique et sans merci, et l'acheva en venant assiéger Jérusalem. Devenu empereur, il fut remplacé en Orient par son fils Titus qui, après cinq mois de siège et d'assauts, s'empara de la ville. On fit un impitoyable carnage; plus de 100,000 Juifs furent réduits en esclavage ou livrés aux bêtes; le temple de Salomon fut incendié et ses dépouilles apportées à Rome. C'est alors que commença la dispersion du peuple Juif (70). Un magnifique triomphe à Rome récompensa Titus de sa victoire.



250. — L'Eruption du Vésuve. — Titus, successeur de Vespasien, ne régna que deux ans (79-81), et son règne fut si heureux pour le peuple romain qu'on a appelé Titus "les délices du genre humain". Mais ce règne si court fut marqué par la terrible éruption du Vésuve en 79. Elle se produisit, accompagnée de tremblements de terre; des nuées de cendres et de pierres ponces obscurcirent le ciel, tandis que d'immenses coulées de laves en fusion se répandaient sur toute la campagna environnante. Trois villes furent ensevelies: la riche et floriasante Pompéi, ancienne colonie grecque et les deux autres citées plus petites d'Herculanum et de Stabies. Exhumées aux XVIIIe et XIXe siècles, elles nous ont révélé ce qu'était une ville romaine à la fin du 1er siècle de notre ère.

251. — Domitien (81-96). — Titus eut pour successeur son frère Domitien, bon soldat et bon administrateur, mais tyran orgueilleux et cruel. Après la conquête des Champs Décumates, entre le Rhin et le Danube, il s'installa à Rome où il se fit édifier un superbe palais sur le Palatin. Il se fit élever partout des statues et exigea qu'on l'appelât "dieu". Des conspirations se tramèrent contre lui. Il se vengea, par des procès et des supplices raffinés. En 96, Domitien fut assassiné dans son palais; les soldats songeaient à venger sa mort, mais le Sénat déclara sa mémoire maudite; on renversa ses statues et ses boucliers qu'on brisa contre terre, son nom fut effacé de tous les monuments publics. La dynastie des Flaviens était éteinte.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis .. $7.00 Union Postale... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale........... $2.50

LUNDI, 20 DECEMBRE 1937

Un nouveau différend Hepburn-King

L'exportation de l'électricité oppose M. Hepburn à M. King. — Les différentes phases de la controverse engagée entre les premiers ministres de l'Ontario et du Québec, d'une part, et celui du Canada, de l'autre.—Il ne faut pas changer à la légère la présente politique canadienne relative à l'exportation de l'électricité. — M. King a agi sagement.

En juin dernier, M. Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario, rompait ouvertement avec M. Mackenzie King, premier ministre du Canada. Parlant au congrès des assureurs tenu à Toronto, il disait: "Je ne suis plus un libéral à la Mackenzie King". Cette rupture, insistait-il le lendemain, est "définitive". L'attitude du gouvernement d'Ottawa à propos du Comité d'organisation industrielle de John Lewis dans la grève d'Oshawa achevait la scission que de nombreuses divergences d'opinion préparaient depuis des années. Vinrent les élections provinciales de l'Ontario. Devant l'ennemi commun, un rapprochement apparent se fit entre les deux premiers ministres libéraux. M. King eut quelques mots aimables à l'égard de M. Hepburn. Celui-ci paya M. King en même monnaie. Au lendemain des élections, les optimistes ont cru que la victoire avait scellé la réconciliation des deux premiers ministres. Mirage. Ceux qui connaissent les idées et le tempérament de M. Hepburn savaient fort bien que, à la première occasion, le premier ministre de l'Ontario s'en prendrait avec autant de vigueur au chef du parti libéral à Ottawa. Cette prévision s'est réalisée. L'exportation de l'électricité en est le motif. Cette controverse met en relief le désaccord profond de M. Hepburn avec M. King.

Le nouveau différend a éclaté, au cours de l'entrevue mystérieuse, que le premier ministre de l'Ontario avait eue, en fin de novembre, à Ottawa, avec M. King, avant le départ de ce dernier pour un voyage de repos en Floride. Depuis une huitaine, la controverse s'est déroulée au grand jour. Les déclarations des premiers ministres de l'Ontario, du Québec et du Canada ont succédé les unes aux autres sur un ton dans lequel se révèle le tempérament de chacun d'eux. Celles de M. Hepburn débordaient de fougue; plus froide et calculée, celle de M. Duplessis respirait un esprit belliqueux; celles de M. King, mesurées, calmes, apaisantes, semblent être d'un homme qui veut éviter tous les heurts.

M. Hepburn veut à tout prix exporter de l'électricité aux Etats-Unis. Il lui fallait obtenir la permission d'Ottawa. En fin de novembre, il s'adressait donc à M. King. Celui-ci jugea à propos de référer la requête au parlement. M. Hepburn s'offusqua. Au commencement de la semaine dernière, à Montréal, il rencontra M. Duplessis. Les deux premiers ministres provinciaux, assura-t-on à l'issue de la conférence, s'étaient entendus pour forcer le fédéral à leur accorder le droit d'exporter de l'électricité. Au cas de refus, M. Hepburn déclara qu'il en contesterait le pouvoir au fédéral. M. Duplessis affirmait avec force, mercredi dernier à Shawinigan Falls, que la province de Québec était la seule administratice de ses ressources naturelles, en particulier de ses ressources hydrauliques, et qu'elle ne souffrirait point l'ingérence d'Ottawa dans ce domaine. Et, en défi, il s'écriait: "Si le gouvernement d'Ottawa veut commencer la bataille, la province de Québec est prête à la soutenir".

Jeudi dernier, M. King faisait connaitre publiquement, pour la première fois, depuis le début de la controverse, qu'il croyait préférable de laisser le parlement décider si le Canada devait modifier sa politique relative à l'exportation de l'électricité. M. Hepburn se lançait le lendemain dans une attaque à fond de train contre M. King. Il l'accusait de s'être entendu avec Washington pour l'empêcher d'exporter de l'électricité, à moins d'approuver le projet de canalisation du Saint-Laurent, et dans ce but de lui avoir refusé de faire certaines diversions d'eau à Niagara Falls et au Lac Long pour développer de l'énergie électrique. Le premier ministre du Canada a nié et Washington a déclaré ne rien savoir. M. Hepburn revint à la charge samedi et exigea de M. King la publication de la correspondance officielle, échangée entre eux relativement à la canalisation du Saint-Laurent et à ces détournements, qui selon, lui, prouvera son dire. Hier, M. King répondit à M. Hepburn que cette correspondance sera déposée au parlement et au sénat au cours de la prochaine session

Ce différend soulève plusieurs questions. Est-il vrai d'abord que le gouvernement d'Ottawa s'est entendu avec Washington pour forcer l'Ontario à accepter la canalisation du Saint-Laurent, en lui refusant le permission d'exporter de l'énergie électrique aux Etats-Unis? Le droit de contrôle sur l'exportation de l'électricité à l'étranger appartient-il au fédéral ou aux provinces? La correspondance officielle tranchera officiellement la première question. Quant à l'autre, si l'Ontario et le Québec se décident à contester le droit que le fédéral a exercé jusqu'ici, il appartiendra à la Cour suprême et au Conseil privé d'Angleterre de se prononcer.

Mais ces deux questions ne doivent pas nous faire oublier le fond du problème. Est-il dans l'intérêt du peuple d'exporter de l'énergie électrique aux Etats-Unis? *L'Action catholique* écrit là-dessus avec raison: "Lorsque le gouvernement de Québec a annoncé, il y a une quinzaine d'années, son opposition à toute exportation d'électricité aux Etats-Unis, son initiative a été fort bien vue par toute la population de cette province, même par ceux qui désapprouvaient dans son ensemble la politique économique du gouvernement.

"Cette prohibition était généralement considérée comme une mesure de conservation nationale.

"Nous nous demandons en quoi la situation a pu changer au point que cette exportation puisse être maintenant désirable.

"Avant de bâcler définitivement cette affaire, on voudra bien n'est-ce pas, démontrer que la situation est changée profondément, ce qui n'apparait pas encore d'une évidence fulgurante.

"Si on nous démontre que l'exportation est devenue une nécessité, nous y passerons volontiers. Mais nous avons le droit d'exiger la justification d'une telle volte-face en matière aussi grave pour l'avenir.

"Il ne suffit pas que sir Herbert Holt ou même le président de l'Hydro ontarienne désire cette exportation. L'intérêt du peuple du Québec doit passer avant les désir de ces messieurs."

Ce que l'*Action catholique* dit de l'exportation de l'électricité québecoise vaut pour celle qui est produite en Ontario. M. Hepburn veut obtenir la permission d'exporter de l'électricité aux Etats-Unis. Il doit d'abord prouver que cette exportation sert les intérets de la province. Aussi, avant de modifier la politique actuelle du Canada à ce sujet, M. King s'est montré sage et prudent de soumettre la chose au parlement, afin que la question puisse être étudiée à fond.

Camille L'HEUREUX

BILLET

EN LISANT LES PETITES ANNONCES

Avez-vous besoin d'un bon conseil, ce soir? en voici un: Lisez chaque jour les Petites annonces . . .

Ce conseil, je ne le donnerais peut-être pas aujourd'hui si je n'avais lu, il y a quelques instants, sous la rubrique accoutumée, ces lignes inattendues:

POUR AIDER NOS EDUCATEURS

Patriotes, vous qui êtes inquiets sur l'avenir de la race, aidez-nous à former notre jeunesse. Pour cela, suggérez-nous des pensées nationales, familiales, économiques, civiques, qui soient de nature à fouetter notre patriotisme. Nous attendons impatiemment votre correspondance.

Un éducateur.

Ecrire toute réponse à case 58, "Le Devoir".

Gageons que c'est là un appel original! Dans toute la paperasserie canadienne-française depuis les débuts du régime anglais, essayez donc de trouver quelque chose qui lui ressemble! Il fait bon vivre ce 20 décembre 1937 pour faire pareille découverte!

Or, gageons aussi que l'Educateur qui nous écrit n'est pas lui-même tellement en peine que ça. A voir qu'il possède à un point avancé le sens des nécessités professionnelles, on suppose qu'il ne manque pas tout à fait de "pensées nationales" et autres. Pourquoi faut-il ajouter que certains parents auront maigre estime pour ce maitre criant sa détresse? Et pourtant, quand il s'adresse aux journaux pour une telle fin, c'est que ce professeur entend dire: Plus vite que ça! ça presse!

Autant demander l'aide constante des papas et des mamans. Autant avouer l'insuffisance de l'école à former le sens patriotique de l'enfant. Lourde et pénible confession, n'est-ce pas? Car c'en est une.

Eh bien, en toute confession, il y a d'ordinaire une dose extrême de sincérité et de vérité. Et la vérité qui jaillit toute honteuse de cette Petite annonce, est celle-ci:

Sans le concours des pères et mères de famille, le maitre le plus zélé et le plus habile ne peut faire rien de vraiment profitable et de stable. Je soupçonne donc le rédacteur de la Petite annonce d'être un fin pédagogue, un courageux patriote, et un rieur qui a souvent tout le monde de son côté.

Et, maintenant que nous voguons sur le champ des hypothèses, je crois que l'auteur précité n'est pas un isolé, mais qu'il parle pour un grand nombre de ses confrères. Il y a tant de choses de changées dans l'enseignement et chez les maitres, depuis quelques années!...

Fait inouï dans nos annales scolaires: Jadis, M. l'inspecteur satisfaisait sa conscience quand, devant ses subordonnés, il avait souligné que le patriotisme avait sa place à l'école. Aujourd'hui, c'est le maitre qui demande à son chef des moyens de pousser plus à fond l'enseignement du national. Il y a plus. Des ligues lèvent de tous les coins du pays, et l'enfance et la jeunesse conquièrent toutes leurs sollicitudes. Nos sociétés nationales parlent d'éducation nationale, mais d'une manière nouvelle. On déplore même des campagnes plus ou moins entachées d'injustices contre la petite école — excès excusables si l'on juge les intentions et les besoins du temps. Inutile de préciser que chaque système d'enseignement compte d'éloquents et habiles défenseurs. Au fond de ces querelles, de cette dépense de mots, un grand amour de l'enfant, une grande estime des maitres et de leur difficile métier. Difficile? il faut bien l'admettre quand on va jusqu'à recourir au truchement des Petites annonces pour lancer ce qu'en style moderne on appelle rituellement le S.O.S. Espérons que les parents en comprendront le langage!

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

L'EPURATION EN RUSSIE.

En Russie, l'hydre de la révolution continue de dévorer ses propres enfants. Les mesures d'épuration dans les rangs du parti communiste se poursuivent et la liste de ceux que l'on supprime s'allonge démesurément. S'il s'agissait seulement de condamnés vulgaires, déjà l'on pourrait s'étonner de la mutiplicité des foyers de désordre disséminés à travers le pays. Mais la liste noire comprend nombre de fonctionnaires et l'on donne comme raisons des condamnations capitales: activités contre-révolutionnaires, espionnage pour le compte de puissances étrangères, sabotage de l'économie agricole, gaspillage des matières premières, mauvaises administrations, etc.

Des officiers supérieurs de l'armée et de la marine sont disparus sans que l'on sache ce qu'ils sont devenus. On a appris qu'un complot avait été tramé contre Staline par des éléments militaires. Soixante-six officiers ont été arrêtés et seront exécutés sans qu'ils aient pu se défendre des accusations portées contre eux. A en croire les dépêches soviétiques, la marine russe serait entre des mains douteuses, tout comme l'armée, les industries de guerre et plusieurs des plus importants services de l'Etat. Que penser d'un régime où se révèle pareille généralisation de la pourriture?

Le commissariat des Affaires étrangères était la dernière administration soviétique qui avait échappé aux ravages de l'épuration stalinienne. Depuis quelque temps, il est livré à la vengeance de Nicolas Iegov, un demi-illettré dont dépend à l'heure actuelle la vie de tous les citoyens soviétiques. Plusieurs membres du corps diplomatique russe, conviés à Moscou pour les fêtes du vingtième anniversaire de la révolution, ont été arrêtés et exécutés, entre autres Léo M. Karakhan, ancien ambassadeur en Chine et vice-commissaire aux Affaires étrangères.

M. Litvinoff, commissaire soviétique aux Affaires étrangères, voyant son personnel décimé, a tenté de plaider sa cause. Mais, pour sauver sa propre vie, il a été obligé d'admettre que tous les diplomates accusés étaient des espions à la solde des gouvernements auprès desquels ils étaient accrédités et de faire cet éloge du chef de la police secrète: "L'impitoyable et fidèle lutteur contre la trotzkysme, notre camarade Iegov, saura découvrir et exterminer tous les espions et tous les traitres dans tous les commissariats." M. Litvinoff a trahi ses anciens collaborateurs, mais il parait que, quand même, sa tête ne vaut pas cher et qu'il ferait mieux de chercher à l'étranger un asile sûr.

VINGT DEPUTES EXECUTES.

Ce n'est pas sans stupéfaction que l'on a appris que vingt des membres du conseil suprême soviétique, élus le 12 décembre ont été conduits devant le peloton d'exécution et que, quinze autres candidats, que l'on croit aussi exécutés, ont vu leurs noms rayés des listes le soir même du 11 décembre. Voici les noms de quelques-unes des victimes: M. Genner, président par intérim de la république autonome juive de Birobidjan; M. Chamurzin, président par intérim du comité exécutif central de la république de Kirghsistan; M. Gervald, commissaire de l'Industrie, de la République de la Volga; M. Abraguimov, commissaire de l'Agriculture du Kirghisistan; M. Barakanov, secrétaire du comité central des jeunesses communistes de la même république; M. Niazov, commissaire de l'Education de la république de Tadjikistan; M. Geladze, ancien membre du comité exécutif central des jeunesses communistes de la Georgie; Mme Suzanna Barbian, directrice du théâtre et de l'opéra de la république d'Azerbeidjan; M. Jutchenko, président du comité exécutif central communiste de la région de Poltava; M. Gulkis, directeur des raffineries de pétrole de l'Azerbeidjan; Mme Nazarova et M. Gol Brot, tous deux secrétaires des comités exécutifs centraux des jeunes communistes du Caucase; M. Apse, membre du conseil soviétique militaire de la Transcaucasie; et le secrétaire du parti communiste de la république de Korni.

On constate par la liste de ces noms que l'épuration stalinienne se poursuit avec une rigueur terrible. Bien que nous ne soyons pas suffisamment informés sur les événements de Russie, il est évident que le règne de la terreur continue et que les révolutionnaires sont en train de s'entre-dévorer. Staline entend garder le pouvoir et il supprime non seulement ses adversaires avoués, mais aussi tous ceux qui sont susceptibles de le devenir. Beau régime que celui qui ne peut pas se maintenir par d'autres moyens que la délation, la prison et l'assassinat!

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 20 DECEMBRE 1917

Washington demande à la province de Québec et aux centres franco-américains les spécialistes bilingues: interprètes, sténographes, dactylographes, secrétaires, etc. dont a besoin le corps expéditionnaire des Etats-Unis en France.

Les journaux de Londres sont indignés de l'inaction où se tient la marine anglaise. "Que fait la flotte anglaise? demandent-ils. N'est-elle pas assez forte pour protéger les navires marchands contre les attaques des sous-marins allemands?"

L'église de St-Stanislas, de Montréal, est détruite par un incendie.

Avant de quitter Jérusalem, les Turcs ont cruellement maltraité les prêtres chrétiens, volé les trésors de l'église du Saint-Sépulcre et commis d'autres crimes.

Ce que j'aime dans ma patrie, ce n'est pas seulement la terre qui porte mes pas, c'est le clocher à l'ombre duquel je suis né, l'autel où j'ai fait ma première prière, la tombe où reposent ceux que j'ai aimés, et tout cela, c'est la trace que Dieu a laissée du même coup dans mon coeur et sur le sol de mon pays, en sorte que je ne saurais défendre l'un sans l'autre, ma religion et mon foyer.

Albert de MUN.

Mackenzie King voulait attendre à la session

(Suite de la première page)

des réserves d'or dans un but da'rmement. Et la conséquence sera que ce confinent sera témoin d'une ère de dépression comparable à celle que nous venons justement de traverser."

REPONSE A M. KING

Cette lettre de M. Hepburn était une réponse à une lettre de M. King en date du 12 novembre. M. King disait que le gouvernement des Etats-Unis avait demandé au gouvernement du Dominion s'il était prêt à rouvrir de nouveau la question de la canalisation du St-Laurent et autres questoins connexes, y compris la situation du Niagara et les développements possibles dns le nord onarien devant affecté le niveau des Grands Lacs.

La correspondance montre que l'Ontario projeta d'abord la diversion des eaux des rivières Kenogami et Ogoki dans le Lac Supérieur en 1924. Le gouvernement fédéral décida en 1925 que les eaux ainsi détournées appartiendraient non pas à l'Ontario, mais au Canada.

Le 21 juillet 1937, le secrétaire provincial Harry Nixon écrivit au secrétaire d'Etat, l'hon. Fernand Rinfret, lui demandant (1) la permission de détourner des eaux dans le système des Grands Lacs et (2) un accord pour la retention pour le Canada des bénéfices de cette diversion.

Le premier ministre King explique la position du gouvernement dans une réponse à M. Nixon en date du 7 septembre. Il dit que la diversion suggérée du Lac Long dans le nord-ouest de l'Ontario demanderait "un accord officiel qui devrait être soumit au sénat américain et au perlement canadien pour approbation."

REFUS AMERICAIN PREVU

En discutant ce qu'il appelait les "chanoes pratiques" d'obtenir un nouveau traité pour remplacer les règlements internationaux régissant les eaux limitrophes, M. King écrivait:

"Le gouvernement des Etats-Unis refuserait de mettre de côté le traité de la canalisation du St-Laurent pour un tel objet. Même s'il était négocié un tel traité aurait moins de chances au sénat américain que les clauses incidentes au même effet dans le traité du Saint-Laurent, puisque ce nouvau proet serait pour le seul bénéfice du Canada en autant que l'énergie électrique est concernée.

"Et comme une telle diversion dans les eaux limitrophes aideraient les deux pays en ce qui regarde la navigation, cet aspect est difficile à séparer des clauses du traité du Saint-Laurent regardant la diversion des eaux à Chicago et des questions de la compensatoin des travaux".

NIXON A HEPBURN

Le 14 octobre 1937: Nixon, secrétaire provincial au premier ministre Hepburn: Mon cher chef: J'inclus, pour votre information ma lettre au secrétaire d'Etat, à Ottawa, le Très Honorable Mackenzie King, la réponse de ce dernier et les commentaires de M. Stewart Lyon à ce sujet.

Sincèrement vôtre,
H.-C. NIXON.

LYON A NIXON

Le 11 septembre 1937: Lettre de T.-Stewart Lyon, président de la Commission hydro-électrique d'Ontario au secrétaire provincial, M. Nixon:

Cher M. Nixon:

J'ai parcouru avec un vif intérêt, mais sans aucune surprise, cette lettre que M. King vous adresse au sujet du détournement des eaux du Lac Long.

M. King dit en effet qu'il ne se propose même pas de demander aux Etats-Unis leur consentement provisoire au détournement des eaux du Lac Long dans le lac Supérieur, que le détournement ne peut se faire que par un amendement au traité des canaux, et, qu'à son avis, il est tout à fait peu probable que le gouvernement américain consente à aucune procédure.

Le reste de la lettre, si je comprends bien, veut dire ni plus ni moins que M. Roosevelt ne nous donnera aucun autre droit additionnel sur Niagara, fut-ce pour l'usage des eaux qui viendraient de terres canadiennes, à moins que l'Ontario ne consente à l'exécution immédiate des travaux de canalisation du St-Laurent.

M. King ne s'exprime en aucune façon sur cette question, mais je devine par l'ensemble de la lettre, que si votre gouvernement et la commission hydro-électrique consentaient à fournir le gros de la somme nécessaire pour une telle entreprise, les autorités fédérales seraient bien prêtes à autoriser la construction d'un canal et à en surveiller les travaux.

Après les élections, je propose de soumettre à votre gouvernement un projet en vue d'une plus grande utilisation du canal Welland, comme approvisionnement d'eau pour les chutes Decew.

D'ici là, devons-nous suspendre les travaux du Lac Long pour les développements duquel votre gouvernement et nous-mêmes sommes conjointement responsables? Voilà une situation bien embarrassante. Que ferons-nous si M. King, à la suite de sa lettre, décida que nous ne pouvons même pas canaliser ces eaux dans le lac Supérieur sans le consentement des Etats-Unis?

Sincèrement vôtre,
(Signé) T.-S. LYON, président.

Nov. 12, 1937. Le premier ministre King au premier ministre Hepburn. Cher M. Hepburn,

La semaine dernière, nous avons eu une autre enquête officielle du gouvernement des Etats-Unis, qui désire savoir si le gouvernement canadien est prêt à discuter de nouveau la question du St-Laurent et celles qui s'y rapportent, parmi lesquelles on peut mentionner la position de Niagara et les développements possibles dans le Nord d'Ontario, affectant les niveaux des grands lacs.

La position du gouvernement des Etats-Unis et la question diplomatique ont été expliquées dans ma lettre que je vous ai adressée le 8 janvier dernier, à la suite de certaines conversations avec des représentants des Etats-Unis, lesquelles ont eu lieu ici le mois précédent. Un peu plus tard, à deux conférences tenues ici le 14 janvier et le 24 février, d'autres explications sur le probleme ont été données par des officiers fédéraux aux représentants d'Ontario et de la commission d'énergie hydroélectrique.

Dans ma lettre du 7 septembre à M. Nixon, secrétaire provincial, une revue de la situation fut encore faite, et il y eut allusion particulière au projet de faire diverger les eaux de la rivière Kenogami, via le lac Long, dans le lac Supérieur. Ci-joint une copie de cette lettre. Je crois que la situation demeure substantiellement comme la dépeignait ces diverses communications. Comme je l'ai dit auparavant, nous reconnaissons que la question tout entière en est une à laquelle l'Ontario est intéressé au plus haut degré, et, afin d'être en mesure de communiquer avec le gouvernement des Etats-Unis, je serais heureux de connaitre vos vues. Je serais également bien aise d'avoir une discussion avec les officiers techniques ici, avec la commission de l'hydro ou avec des représentants que vous pourriez désigner.

J'ai marqué cette lettre "confidentielle" comme auparavant, vu la nature de nos discussions avec les Etats-Unis.

A vous sincèrement,
(signé) W.-L. Mackenzie-King.

HEPBURN A KING

Nov. 25, 1937. Le premier ministre Hepburn au premier ministre King. Cher M. King,

J'ai consulté mes collègues du cabinet au sujet de la position d'Ontario relativement au plan proposé de canalisation du St-Laurent, et je ne puis que réaffirmer l'attitude prise par moi lors de la discussion que nous avons eue à l'occasion de votre visite à ce bureau.

Etant finalement arrivé à un arrangement provisoire au sujet d'un règlement de nos problèmes d'énergie avec les compagnies de Québec, les commissaires et les techniciens de l'hydro m'ont dit qu'on avait pourvu aux exigences d'énergie d'Ontario pour plusieurs années à venir.

Par conséquent, nous n'avons pas besoin d'énergie, et, à mon avis, ayant en vue notre problème ferroviaire épineux, nous n'avons pas besoin non plus d'avenues additionnelles de transport.

D'après mon jugement, le pouvoir d'achat des pays européens et asiatiques s'effondrera avec la dissémination continuelle de réserve d'or pour fins d'armements, et par conséquent ce continent sera témoin d'une ère de dépression comparable à celle dans laquelle nous avons été plongés.

Je serais très heureux que les membres et les officiers techniques de la commission de l'hydro confèrent avec vos représentants au temps que vous désirerez.

Avec les plus grands égards, je demeure,

Sincèrement à vous,
(signé) M.-F. Hepburn.

Nov. 26, 1937.— Le premier ministre King au premier ministre Hepburn.

Cher M. Hepburn,

J'ai reçu votre lettre du 25 novembre et j'ai noté vos observations au sujet du problème de canalisation du St-Laurent. Je crois qu'une discussion entre les membres de la commission de l'hydro et ses officiers techniques et des représentants appropriés d'ici, au sujet de certaines questions dont nous avons parlé dans notre récente correspondance, serait de nature à atteindre un but utile et mutuel.

J'ai en conséquence autorisé l'assistant sous-secrétaire d'Etat des affaires étrangères de faire des arrangements en vue de cette discussion à un temps qui soit le plus opportun aux autorités des deux gouvernements.

Avec les plus grands égards,
A vous sincèrement,
(signé) W.-L. Mackenzie King.

LETTRE DE NIXON A RINFRET

Le texte de la correspondance avec le premier ministre King, rendue publique aujourd'hui par le premier ministre Hepburn, est le suivant:

21 juillet 1937 — le Secrétaire Provincial H.-C. Nixon à l'hon. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat— Cher M. Rinfret,

En janvier 1924, une étude préliminaire fut faite par les ingénieurs de la commission d'énergie hydro-électriques afin de déterminer la possibilité de détourner le flot de la Kenogami, une tributaire de l'Albany, dans le lac Supérieur. L'information obtenue indique que la proposition est réalisable. En même temps, on enquête sur un projet pour changer une partie du flot de l'Ogoki, autre tributaire de l'Albany, vers le lac Nipigon, puis le lac Supérieur.

En tant que la diversion des eaux de l'Ogoki dans le bassin d'assèchement du Nipgon est comprise, la question de sa diversion du contrôle et de l'usage, est d'une nature purement domestique. Quand l'eau dont on change de cours atteint les Grands Lacs, cependant, la question devient aussitô;t d'importance internationale et la même chose s'applque à toutei eau dont on change le cours de Long Lac, à la tête des eaux de la Kenogam, dans le lac Supérieur.

En février 1925, l'hon. G.-H. Ferguson écrivit à l'honorable Charles Stewart, ministère de l'Intérieur à Ottawa, pour l'aviser que le détournement de l'eau de l'Albany dans le lac Supérieur était à l'étude et qu'il désirait signaler que, en tant que l'eau à être changée de cours était indéniablement ontarienne et devait être ajoutée au système des Grands Lacs, on devait la considérer comme propriété de la province tout le long de la frontière.

Il demanda donc que le gouvernement fédéral donne l'assurance à la province que l'eau soit considérée la propriété exclusive de la province, dans toute question qui serait soulevée, exclusivement de toute prétention qu'il pourrait avoir sur le détournement d'autres eaux.

En répondant à cette lettre, M. Stewart déclara dans une lettre en date du 4 mai 1925 que ses collègues du Cabinet et lui-même étaient davis que si le gouvernement était prêt à donner lautorisation nécessaire au détournement des eaux de l'Albany et à abandonner les avantages de navigation et d'énergie sur l'Albany, ingérentes à l'eau ainsi détournée, il serait sans doute justifié à réclamer que l'eau, une fois ajoutée au système des Grands Lacs, soit encore considérée de l'eau canadienne.

Il déclara qu'il était prêt à assurer M. Ferguson que le gouvernement maintiendrait ce point de vue sur toute question portée à sa connaissance au sujet de la voie fluviale des Grands Lacs et du Saint-Laurent, particlirèrement au sujet de la distribution de l'eau entre les Etats-Unis et le Canada.

Plus tard, quand le traité de l'aménagement du St- Laurent, signé à Washington le 18 juillet 1932 mais non ratifié, fut rédigé, on fit une disposition pour que l'on retienne au bénéfice du Canada toute eau ainsi détournée dans les Grands Lacs. Le paragraphe (D) de l'article VIII sur ce traité se lit comme suit:

"Les principales parties contractantes, reconnaissant leur commun intérêt dans la préservation des niveaux du système des Grands Lacs, conviennent: que, advenant les détournements faits dans le système de Grands Lacs de la ligne de partage des eaux reposant entièrement dans les frontières de l'un ou de l'autre pays, les droits exclusifs à l'susage des eaux équivalant en quantité aux dispositions de l'article IV (A) soit confié au pays détournant de telles eaux et que la quantité de l'eau ainsi détournée soit en temps disponible à ce pays pour servir d'énergie, audessous de l'endroit du détournement, aussi longtemps qu'elles constituent une partie des eaux limitrophes."

Depuis Depuis un an, des études additionnelles ont été faites dans la partie supérieure de la ligne de partage des eaux de la Kenogami et vers le sud, de Long Lac au Lac Supérieur, afin d'aménager un chenal pour le transport par eau d'une grande quantité de bois de pulpe, de la régio nde Long Lac au lac Supérieur. Ceci permettrait naturellement à une partie des eaux du lac d'être détournée à la tête des veaux de l'Aquasabon, puis vers le lac Supérieur et nécessitera la construction d'un barrage sur la Kenogami, à quelques milles en bas de Long Lac, le creusage d'un chenal de l'extrémité sud du lac, à travers le partage.

On détournerait assez d'eau pour les transport de la coupe du bois. De plus, quand de sdispositions satisfaisantes seront prises, une plus grande partie du découlement de la ligne de partage au-desus du barrage de la Kenogami serait détournée vers le sud. On estime que le flot du détournement, serait en moyenne de 100 pieds cubes par seconde.

Comme il est plus haut signalé, dès que cette eau atteindra le lac Supérieure, elle devient d'une importance internationale. J'apprécierais par conséquent recevoir votre aide relativement à cette question sous deux rapports: premièrement, au sujet de la permission pour détourner l'eau dans le système des Grands Lacs et deuxièmement, au sujet d'une entente pour que le Canada conserve les bénéfices de la diversion.

Il se peut, à cause de l'acceptation par les Etats-Unis et le Canada du principe de la dversion dans les Grands Lacs et que l'eau ainsi détournée demeure la propriété du pays qui la détourne, comme l'attestent leurs signatures au traite de l'aménagement du Saint-Laurent, qu'il ne soit pas nécessaire en ce moment de consumer un traite sur cet item particulier, mais l'échange de notes entre les autorités convenables des deux pays serait suffisante jusqu'à ce que cette question de la déversion soit incluse dans un traité officiel.

Je suggère donc respectueusement, que vous transmettiez par les voies convenables, notre demande pour le détournement de ces eaux dans le réseau des Grands Lacs et, aussi, de prendre toutes les mesures nécessaires pour conserver au Canada le bénéfices des eaux détournées.

Bien à vous,
(Signé) H.-C. NIXON,
Secrétaire provincial d'Ontario.

KING A NIXON

Le 7 septembre 1937 — Le premier ministre King au trésorier provincial Nixon:

Cher Monsieur,

Dans votre lettre du 21 juillet au secrétaire d'Etat du Canada, que M. Rinfret m'a transmise, vous exposez un proet de diversion des eaux — environ 1200 pieds cubiques carrés — de la rivière Kénogami (Tributaire de la rivière Albany) via Long Lake dans le lac Supérieur aux fins de transporter du bois de pulpe. En terminant, vous demandiez que votre requête pour la permission de détourner ces eaux dans le réseau des grands lacs fut transmise à qui de droit et que les mesures nécessaires fussent prises pour garder au Canada les bénéfices des eaux détournées.

Nous avons examiné la question en première instance et il se peut que je vous sois utile en indiquant certaines considérations qui se présentent bien que, comme on le verra, elles ont été pour la plupart faites dans des communications antérieures.

"Un facteur déterminant dans la matière, comme votre lettre l'indique, vient de sa portée internationale et de la nécessité d'y pourvoir par quelqu'entente avec les Etats-Unis à cause de leur intérêt dans le réseau des grands lacs. Après avoir revu certaine correspondance de 1925 entre les gouvernements provincial et fédéral et l'article VIII du traité non encore ratifié de canalisation du Saint-Laurent de 1932, article faisant suite à ladite correspondance, vous soulevez la question de savoir si un traité couvrant ce projet particulier de Long Lake serait nécessaire maintenant. Vous suggérez que peut-être un simple échange de notes serait suffisant jusqu'à ce que les questions en jeu puissent être l'objet d'un traité officiel.

Les règles qui régissent actuellement la division, entre les deux pays, de l'usage des eaux limitrophes — c'est-à-dire des 36.000 pieds cubiques carrés; 20.000 pieds cubiques carrés à Niagara et division égale ailleurs — sont des règles strictement de traités, dûment ratifiées et devenues lois des deux côtés par le traité des eaux limitrophes de 1909. Ce que nous avons cherché, depuis longtemps et voulons encore obtenir — nommément, un principe ou une règle que les eaux détournés d'une ligne d epartage des eaux dans les eaux internationales devraient être considérés pour certains usages comme eaux nationales exclusivement, serait de fait une modification ou une qualification de cette loi de traité existante.

Je crains donc que nous ne soyons sur un terrain dangereux si nous consentions à nous servir d'un document originant d'une autre source que celle du traité original; il n'y a guère de chance non plus que le gouvernement américain ne consente à traiter sur d'autres bases.

En d'autres mots, cette question du Lac Long devra être règlée par une entente formelle soumise préalablement au Sénat canadien et au Parlement canadien. Telle était la conclusion à laquelle en était arrivé la Commission de l'Hydro, conforme à notre attitude dans le cas identique de la Rivière Ogoli, comme l'indique la lettre de M. Lyon à M. Skelton, la lettre du 16 novembre 1935 et la réponse de ce dernier du 20 février 1936.

Telle est la situation devant la loi, il reste maintenant à trouver les changements pratiques pour obtenir un traité qui établirait séparément les nouveaux règlements proposés.

A ce sujet, la réponse ci-haut mentionnée de M. Lyon passe en revue l'aspect diplomatique de cette question des eaux limitrophes telle qu'elle se présentait alors et indique pourquoi un semblable traité semble avoir actuellement aucune chance de succès.

L'administration des Etats-Unis ne consentirait pas à mettre de côté le traité du Saint-Laurent pour une telle fin. Même si on le négociait, un tel traité séparé aurait moins de chances au Sénat des Etats-Unis que les dispositions incidentes sous le même rapport, dans le traité du Saint-Laurent, attendu qu'il serait pour le bénéfice du Canada seulement en tant que l'énergie est concernée. Et bien qu'un tel détournement dans les eaux limitrophes serait avantageux aux deux pays sous le rapport de la navigation, il est difficile de séparer cet aspect des dispositions du traité du Saint-Laurent au sujet du détournement de Chicago et de la question des travaux de compensation.

Depuis ce temps, il s'est produit d'autres développements dans la situation diplomatique, dont j'ai avisé M. Hepburn dans une lettre du 8 janvier de l'année en cours. Il fut aussi expliqué, en plus de détails, aux représentants de la province et de la commission d'énergie dans deux conférences tenues subséquemment, le 14 janvier et le 24 février.

Les pourparlers avec les représentants des Etats-Unis alors mentionnés, indiquèrent que l'administration à Washington s'intéresse définitivement à l'aménagement du Saint-Laurent - - - le réseau des Grands Lacs pour la navigation et l'énergie; qu'elle est plus intéressaée à un traité du St-Laurent (y compris la navigation) que dans un traité du Niagara et qu'il serait impossible d'en venir avec elle à une entente sur le Niagara sans un accord, tout aussi bien, au sujet du St-Laurent. De même, je crois que toute la teneur des discussions indiquerait qu'elle netient pas à traiter par pièces de la question, comme par exemple dans le projet de détournement et la modification de règlement légale régissan la distribution des eaux.

J'ai voulu passer ici en revue, à nouveau, quelques-uns des principales considérations qui semblent toucher le projet que vous avez en vue. Nous ne doutons pas des chances d'en venir à un accord avec les Etats-Unis sur ce seul item isolé; nous apprécions que tout effort pour le mettre de l'avant, séparément, au stape actuel (des pourparlers) pourrait mettre en danger ou affaiblir notre position quant aux autres questions importantes des eaux limitrophes avec lesquelles, il a des inter-relations pratiques et significatives et qui sont importantes au Dominion et à la province.

J'aimerais répéter ce qui a été dit dans d'autres communications, à savor que nous désrons, en tout temps, coopérer et assister autant que possible les buts de la province ou de la commission hydro-électrique sur ces questions et que nous serons heureux, en aucun temps, si vous le croyez désirables, entrer plus de l'avant dans la question avec les représentants que vous pourrez nommer à cette fin.

Quant aux aspects domestiques du projet, en tant qu'il s'agit du Dominion, puis-je mentionner que le gouvernement a été avisé par les fonctionnaires légaux que les travaux de construction proposés en rapport avec la déversion de l'eau devront être approuvés sous l'empire de la loi protectrice des eaux navigables.

Cette phase de la question en est une qui intéresse plus particulièrement le ministère des travaux publics, qui a l'administration de cette partie de la loi qui réglemente la construction des travaux pouvant affecter la navigation sur ces eaux. Je comprend que la commission d'énergie hydro-électrique a transmis à ce ministère pour son approbation des plans couvrant une partie du projet.

Bien sincèrement,
(Signé) W.-L. Mackenzie King,
Secrétaire d'Etat pour les affaires extérieures.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

20 DECEMBRE 1838.

La dernière lettre de Cardinal

Joseph-Narcisse Cardinal n'avait pas pris part à l'insurrection de 1837. Il déclarait ouvertement qu'elle n'avait pas chance de réussir et qu'on courait à un désastre. Cependant, les derniers actes des gouverneurs l'exaspérèrent. Il participa à l'insurrection de 1838 et fit tout ce qu'il put pour qu'elle réussisse. Malheureusement celle-là avait encore moins de chance de réussir que la précédente. Il fut arrêté avec Lepailleur et Duquette et fut condamné à la potence avec ses compagnons. Lepailleur seul échappa. La veille de son exécution, Cardinal écrivit la lettre suivante à sa femme: "Demain, à l'heure où je t'écris mon âme sera devant son Créateur et son Juge. Je ne crains pas ce moment redoutable. Je suis muni de toutes les consolations de la religion, et Dieu, en se donnant à moi-même, ce matin, me laisse espérer avec confiance qu'il me recevra dans son sein aussitôt après mon dernier soupir. Je suis dégagé de toute affection terrestre, et le seul regret que j'aie en mourant, c'est de te laisser, chère amie, ainsi que cinq pauvres malheureux orphelins, dont l'un est encore à naître. Je te prie de croire que sans vous, rien ne pourrait me faire désirer la vie et que je recevrais ma grâce avec plus de répugnance que de satisfaction..."

Le journal quotidien specialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, LUNDI 20 DECEMBRE 1937

—CALENDRIER—

MARDI 21 DECEMBRE 1937 — 355e jour de l'année
Lever du soleil 7.38 — Lever de la lune 9.26
Coucher du soleil 4.18 — Coucher de la lune 10.15
QUARANTE-HEURES
Couvent de Masson, 19, 20, 21 déc; Couvent de Rockland, 21, 22, 23 déc.
FETE DU JOUR
S. Thomas, apôtre.

La vérité derrière l'événement

Dans une récente conférence prononcée à Ottawa, le directeur de l'Ottawa Journal, M. F. R. Parkinson, signalait l'importance vitale de l'article de fond dans les journaux.

"Le journal pour atteindre sa fin, qui est de servir le public, dit-il, doit amplifier, expliquer, interpréter la nouvelle. Et il y a une différence entre la nouvelle et la vérité." C'est à cause de cette différence que l'éditorial existe.

Trop de gens, sous prétexte qu'ils sont pris dans le mouvement trépidant auquel nous a accoutumé la vie moderne ne lisent que la nouvelle. Ils négligent de savoir ce qu'il y a derrière et on les entend commenter: "Il n'y a rien dans le journal".

Ils croient tenir toute la vérité quand ils tiennent les faits. Ils se laissent arrêter par les apparences et s'offusquent de ne pas savoir ce qu'il y avait sous ces événements qui un jour tourneront peut-être contre eux parce qu'ils n'ont pas su prévoir.

Certes, le facteur temps ne doit pas être négligé. Les événements nous pressent. Nous voulons être informés, bien informés, mais le côté saugrenu des affaires, qui autrefois passionnait, nous laisse indifférent. Nous voulons connaitre les faits, nous former une opinion pour l'action.

Les journaux tiennent compte de cette psychologie des masses. On s'efforce de plus en plus d'alléger la nouvelle, de la présenter souvent avec une concision lapidaire. On tend également à la dégager de tous commentaires des agences, parce que ceux-ci sont trop souvent entachés de propagande déguisée. A cause de cela, la nouvelle a plus que jamais besoin d'être interprétée, l'événement discuté, rattaché aux précédents, jugé.

La nouvelle est la constatation d'un fait. Elle ne contient la plupart du temps qu'une vérité partielle, qui, prise au pied de la lettre et sans expulcation, n'est pas conforme sous soutes ses faces à la vérité. Les influences cachées, le sens profond, les causes d'un fait, c'est l'article de fond qui les fait ressortir en même temps que les répercussions possibles, les tenants et aboutissants lointains qui en changent la portée

On se défend parfois de sa paresse ou de son manque de curiosité en accusant les rédacteurs de servir aveuglement les intérêts des politiciens. L'explication ne serait trop souvent que truquage, destiné à cacher les véritables intentions.

Le rédacteur ne fait qu'expliquer les faits: il exprime des opinions, les motive. Il ne prétend pas à l'infaillibilité quoiqu'il n'exprime pas son point de vue personnel, mais celui du journal. L'éditorial, étayé de principes, s'il ne fait pas toujours la lumière complète, donne du moins au lecteur un élément positif de base pour le rejeter ou l'accepter.

On a tort de croire que le rédacteur tient à imposer son idée envers et contre tous, sans respect de la vérité. Il défend ce qu'il croit être la vérité selon les principes et les traditions du journal. Il indique au lecteur le moyen d'aller au fond des choses

Si le public savait quels tracas on nous fait parfois pour un membre de phrsae bien à point, quel risque nous assumons vis--à-vis de ceux qui en mesurent la portée et qui veulent à tout prix empêcher que telle chose s'ébruite, on ne verrait pas dans l'éditorial un endroit où sont ressassées de vieilles histoires, mais une partie vivante, la plus vivante souvent du journal.

Robert CHARBONNEAU.

Ouvrier transporté à l'Hôpital Général

L'ambulance Gauthier, de Hull, a été appelée ce matin au moulin de l'International Paper, à Gatineau Mills, pour transporter à l'Hôpital Général d'Ottawa John Bucko, de Gatineau Mills, blessé à son travail. L'ouvrier a été accidenté vers 9 heures, ayant été frappé par une machine. Il a subi des coupures à la tête et des contusions à une épaule. Il ne semblait pas qu'il y ait de fracture, quoiqu'un examen aux rayons X sera fait pour déterminer la nature exacte des blessures.

L'état du patient, qui a conservé toute sa conscience, n'est pas grave.

M. le Maire est allé à Montréal

M. le maire Alphonse Moussette est parti ce matin pour Montréal, afin d'assister à une séance des directeurs de l'Union des municipalités de la province. Il sera de retour ce soir.

Mise en garde contre le danger des incendies

La Ligue de Sécurité de la province de Québec vient d'adresser une lettre-circulaire à tous les curés de la province de Québec leur demandant de mettre leurs ouailles en garde contre les dangers du feu, ce terrible fléau qui est cause de tant de ravages à l'époque des fêtes de la Noël et du Nouvel An.

La Ligue prie tout particulièrement tous les citoyens des villes et des grandes agglomérations de s'abstenir de fumer parmi les foules qui se réunissent dans les magasins afin de prévenir tout danger d'incendie et de panique. Au foyer, elle recommande de faire particulièrement attention aux ornements avec lesquels ils décoreront l'arbre de Noël et festonneront les murs de la maison. Ces décorations sont quelquefois très inflammables et peuvent prendre feu en un clin d'oeil. "Voyez à ce qu'il ait pas de chandelles sur l'arbre mais plutôt de petites ampoules électriques de couleur, en vous assurant que les connections sont en parfaite condition. Eloignez les ornements en celluloide des ampoules électriques. Ne donnez aux tout petits que des jouets inoffensifs. Quand les fêtes seront passées, voyez à faire disparaitre l'arbre de Noël sans tarder car lorsqu'il devient sec, il brûle avec une ducteur d'acetylène.

La circulation intense qui régnera dans les rues de nos grands centres exigera une attention toute spéciale de la part des piétons et des automobilistes afin d'éviter des désastres qui pourraient semer le deuil et le désarroi au sein des familles durant ce temps de fêtes. Et pour terminer, la Ligue offre ses meilleurs voeux à tous, et particulièrement aux enfants d'heureuses vacances libres d'accident.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncartes, séances, etc. Tarif, 3 sous cés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de du mot. Minimum $1.00.

Peintres-Electriciens.

Ce soir, à 8 h. 15, à la Bourse du Travail, il y aura assemblée régulière de l'Association des Peintres-Electriciens.

Le Secrétaire.

Camionneurs et employés de taxi.

Grand ralliement ce soir, à 8 h. 15, à la Bourse du Travail, des Camionneurs et Employés de Taxi. Tous les intéressés sont priés d'être présents.

Par Ordre.

LE CHAPELAIN DU SANATORIUM

M. l'abbé Télesphore Deschamps, dont nous annonçions samedi la nomination comme chapelain du Sanatorium de Hull, a fait partie pendant une quinzaine d'années du personnel enseignant de l'Université d'Ottawa. Le printemps dernier il devenait curé à St-Thomas d'Aquin, Billing's Bridge, puis il dut se retirer pour raison de santé. Bien connu dans la région, il a été plusieurs années durant sous-chef honoraire et aumônier du corps des pompiers d'Ottawa.

Cadeaux de Noël

Venez et visitez notre magasin, vous trouverez un immense choix d'articles pour cadeaux pour hommes, femmes et enfants, tels que: nécessaires de toilette, articles de bureau, articles religieux, jolie boite de papier à lettre, en plus, jeux et jouets de toute sorte y compris nos belles poupées - aussi, jolie crèche de Noël avec personnages, en trois grandeurs - Ne manquez pas de voir nos décorations de ..Noël - Ouvert tous les soirs - Pour vos étrennes chez

P.-A. Larocque, libraire,
125, rue Hôtel-de-Ville, Hull.

Femmes qui Souffrez

Sachez qu'il existe un remède à vos maux

"LE PRINTANYL"

Fait circuler le sang et decongestionne les organes. Il vous évite ainsi les varices, phlébites, hémorroïdes, les accidents du retour d'âge chaleurs, vapeurs, étouffement.

Tél. 2-7914

A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull

LAURIER

Aujourd'hui et mardi

LE PONT LORRAIN EST INAUGURÉ À MASSON

MM. Roméo Lorrain, député l'abbé A. Lombard, curé de Masson, Arthur Farley et Jos Laflamme, constructeurs, Edmond Cloutier, gérant du "Droit", les maires de Buckingham et de Masson assistent à l'inauguration, samedi après-midi.

On a inauguré, samedi après-midi, à Masson, le nouveau pont construit sur la rivière Lièvre par la Compagnie de construction de Hull. Le nouveau pont, très moderne d'aspect, a coûté $100.000 C'est le troisième pont qu'on construit en cet endroit. Connu jusqu'ici sous le nom de pont de Masson, il portera désormais le nom de pont Lorrain, en l'honneur du député de Papineau M. Roméo Lorrain, qui a obtenu du gouvernement provincial, cette amélioration pour son comté.

Parmi les personnalités qui assistaient à l'inauguration semi-officielle (l'inauguration officielle aura lieu au printemps), on remarquait: M. Roméo Lorrain, député de Papineau, M. l'abbé A. Lombard, curé de Buckingham, MM. Jos Laflamme et Arthur Farley, constructeurs, M. Edmond Cloutier, gérant du "Droit" M. P.-A. Fournier, maire de Buckingham, M. Adrien Joannis, maire de Masson, M. J.-Omer Bourgault, ingénieur du gouvernement, M. Elzéar Mallette, ingénieur, M. I.-B. Walker, gérant de l'Electric Reduction, M. R. Boucher, de Hull, M. Théo. Daoust, contremaitre et autres.

Des autos, dans lesquelles montèrent les invités, traversèrent le pont, vers quatre heures, derrière la voiture de M. Roméo Lorrain. On se rendit ensuite sous le pont et les constructeurs expliquèrent les nombreux détails de la construction.

Le pont Lorrain, qui coupe en deux l'ancien pont, évitera aux automobilistes, deux courbes dangereuses mesure 355 pieds de longueur. Sa chaussée de 27 pieds de largeur est prolongée de chaque côté par deux trottoirs surélevés large de 4 pieds et demi. Huit lampadaires posés sur des socles, éclairent les passants. On dit ajouter deux autres lampadaires à l'entrée et à la sortie. Ce monument, entièrement en béton armé, est soutenu au-dessus de la rivière par trois arches. 242 tonnes d'acier ont été utilisées dans son armature. L'aqueduc passe maintenant en dessous. On a employé un vibrateur pour obtenir une plus grande solidité du ciment.

Commencé à la mi-juillet, le pont est maintenant ouvert à la circulation.

M. Roméo Lorrain, député de Papineau à la Législature, félicita les constructeurs MM. Laflamme et Farley de leur magnifique travail. Il remarqua que le travail avait été accompli dans des circonstances difficiles et que c'était tout à l'honneur des contracteurs et des employés. Il rappela enfin qu'il restait 499 ponts à construire dans son comté.

On se rendit ensuite à la demeure de M. Théo Daoust, contre-maitre, où une fête intime avait été organisée en l'honneur des constructeurs.

M. Arthur Farley avait déjà à son actif le pont d'Howkesbury et celui de Pointe-Gatineau.

Amendements demandés à la charte de Hull

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 20. — Le dernier numéro de la Gazette Officielle de Québec annonce les amendements qui seront demandés à la charte de Hull lors de la prochaine session. Il s'agit de faire changer l'époque des élections municipales et de prolonger en conséquence le terme du conseil actuel. On demande aussi des amendements quant à l'imposition et à la perception de taxes sur les compagnies d'assurance, ainsi que l'imposition de licences ou de taxes d'affaires pour les personnes opérant divers établissements. On sollicite enfin l'autorisation d'organiser un comité du conseil pour la direction du Service de la police.

UN INCENDIE À L'USINE BOOTH

Samedi après-midi, vers trois heures, un incendie se déclara dans l'usine No 1 de la compagnie J.-R. Booth, à l'entrée du pont des Chaudières. Douze des employés parvinrent à s'échapper de la cave enfumée, mais un treisième perdit connaissance et ne fut sauvé que grâce à l'intervention opportune des pompiers, sous les ordres du chef intérimaire Burnett. La cause de l'incendie, croit-on, serait les étincelles provenant d'une torche-acétylène, ou encore la rupture d'un tube conrapidité dévastatrice."

A cause de la disposition de l'usine, l'incendie s'étant déclaré dans un sous-basement, la fumée était si épaisse que les pompiers durent se servir de leurs masques à fumée pour atteindre la source des flammes.

Nazaire Robinson se blessa à la main en enfonçant une vitre pour se sauver. Il guida les autres employés vers la sortie.

On prévoit que les pertes ne seront pas très considérables.

M. et Mme Powers

Nous basant sur des renseignements donnés de bonne foi, nous avons dit samedi, dans la nouvelle de la nomination du Dr Arthur Powers, comme médecin en chef du Sanatorium de Hull, qu'il était le "fils de feu le Dr et de feu Mme Martin Powers", de Rockland. Nous regrettons d'avoir commis l'erreur d'écrire que M. et Mme Powers étaient décédés, car ils sont encore vivants.

Le carnaval des policiers obtient un beau succès

Le carnaval- bénéfice des policiers de Hull, a remporté un grand succès, au théâtre Cartier, samedi soir. Le programme comprennait des actes de vaudeville par un groupe de professionnels, des films de court métrage et une comédie.

Une somme substantielle sera versée au fonds de pension des policiers.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait M. Alexandre Taché, député de Hull à la Législature, Son Honneur le maire Alphonse Moussette, les échevins Achille Morin, . Gratton, G. Bilodeau et Emile Dompierre.

M. Théo Lanctôt, ingénieur municipal, était maitre de cérémonie.

Le comité d'organisation de ce carnaval se composait des constables Albert Léonard, Wilfrid Poirier, du sergent W. Carpentier et de l'inspecteur Maxime Lavigne, président du syndicat des policiers.

M. Lanctôt remercia la compagnie E.-B. Eddy qui fit un don de $75 pour le fonds.

Embouteillage de 35 autos sur le chemin d'Aylmer

Entre 3 heures et 5 heures, dimanche matin, l'officier de circulation de Cotret a eu a démêler la cause d'un embouteillage de 35 voitures au pied d'une petite côte sur le chemin d'Almer. Pendant qu'on était occupé à enquêter, une trente-sixième auto, conduite à une allure de 50 milles à l'heure, arriva sur la surface glacée de la chaussée, ne put stopper et démolit partiellement quatre voitures. On n'a pas révélé le nom de l'individu en cause, mais il appert qu'il a été arrêté.

Un citoyen de Breckenbridge, Québec, réparait une panne sur le même chemin d'Aylmer, dans la nuit, tous phares éteints et il a ainsi causé une collision.

(Presse Associée)

WASHINGTON, 20. — Le comité judiciaire de la chambre des représentants a reçu aujourd'hui, du secrétariat de la justice des Etats-Unis, une plainte accusant le juge fédéral F.-A. Geiger, du Wisconsin, d'instances répétées de conduite arbitraire, injuste et déloyale. Le procureur général Cummings a fait la plainte dans une lettre au président du comité M. Summers.

EN PREMIERE DANS L'EST — Un moment de bonheur dans "The Barrier" de Rex Beach en montre au théâtre Cartier aujourd'hui et mardi . . . avec Leo Carrillo et Jean Parker qui jouent dans ce film en compagnie de James Ellison. La distribution comprend une longue liste d'artistes préférés, tels que Otto Kruger, Robert Barratt, Andy Clyde, Addison Richards, Sara Haden et J. M. Kerrigan. La direction de ce film fut confiée à Leo Selander.

UN GRAND FILM MISSIONNAIRE À NOTRE-DAME

Demain soir, à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull, à 8 heures, il y aura représentation du grand film missionnaire "The Flying Cross over the Arctic", dû au R.P. Schulte, O.M.I., cinéaste artiste. C'est un film sonore sur les missions oblates indiennes, qui vient d'être terminé. Il est représenté pour la première fois ce soir à la salle académique de l'Université d'Ottawa, et le sera de nouveau dans la même salle mercredi soir.

Demain soir, mardi, ce sera au tour de Hull de bénéficier de cette représentation inédite, faite au profit des missions, et qui s'offre sous la forme d'un drame. Tous les amis des oeuvres missionnaires voudront ne pas manquer cette occasion de les encourager.

Le prix d'admission sera de 25 sous.

M. Cléophas Sabourin est décédé dimanche

Nous apprenons avec regret la mort de M. Cléophas Sabourin, survenue hier, après un mois de maladie, dans un hôpital. Le défunt était âgé de 56 ans et 8 mois, natif de Hull, où il a passé toute sa vie. Il appartenait à la Congrégation des hommes, au Tiers-Ordre et à l'Adoration Nocturne. Il était domicilié à 16 Victoria. Outre son épouse, Odina Sarazin, il laisse deux filles, Mmes Wilbrod Bélanger (Albina), et Napoléon Gauthier (Blanche), à Hull; trois frères, Napoléon, Ferdinand et Adélard Sabourin, à Hull; trois soeurs, Mme Vve Napoléon Charron, Mme Philomon Soucy, à Hull, et Mme Victor Huot, à Ottawa, aussi 14 petits-enfants.

La dépouille est exposée aux salons funéraires Gauthier, à Hull, d'où les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures 30 en l'église et au cimetière de Notre-Dame de Hull.

Les funérailles de C. Gagnon

Vendredi, le 16 décembre, avaient lieu les funérailles de M. Cyprien Gagnon, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le défunt était âgé de 62 ans et 9 mois. Né à l'île d'Anticosti, il demeurait dans Hull depuis une cinquantaine d'années et travailla pendant 38 ans pour la Cie E.-B. Eddy.

Outre son épouse, née Adélia Morin, il laisse dans le deuil quatre fils et une fille, Gertrude, à la maison; un frère, Noël, à Vancouver; une soeur, Marie, de Hull.

Le convoi funèbre a quitté la demeure mortuaire, 38, rue Châteauguay, à 8 h. 15. Le service eut lieu à 8 h. 30 en l'église Notre-Dame de Hull et l'inhumation au cimetière de Hull.

Le R. P. Provost, O.M.I., a fait la levée du corps et le service a été chanté par le R. P. Goyer, O.M.I., assisté des RR. PP. Labossière et Dion, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

La chorale était sous la direction de M. Ph. Thibault. Mlle Irène Thibaut touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, ses fils: le R. Frère Cyprien, des Frères des E. Chrétiennes, à St-Jacques, Montréal; Lucien, Berthold, Gaston; MM. Dollard Labelle, de St-Jérôme; Henri Leroux, de Ste-Monique; C. Boudreau, J. Boudreau; les RR. FF. Cyrille, directeur du collège Notre-Dame; Paul, directeur de l'école Cauvin; Cyrille, principal de l'école Lecompte; Philibert et Olivier, de l'Académie La Salle; MM. Léo Danis, Lorenzo Cousineau, Lionel Limoges, A. Tremblay, C. Rocheleau, Adelmar Labelle, Va. Renaud, Nap. St-Denis, Omer Binet, Ubald Prince, Avila Vigeant, Léon Foucault, Ad. Desloges, P. Lajambe, A. Bélanger, J.-A. Chénier, N. Gauthier, R. Labelle, V. Falardeau, Ph. Reinhardt, Oscar Dompierre, Nap. Joanisse, azaire Marcoux, Jos. Kirouac, Jos. Raymond, C. Latreille, A. Lefebvre, Jos. Marinier, M. Drapeau, O.-J. Abbott, Dr J.-E. Champagne, Alf. Lebrosseur, Aldège Larose, E. Ménard, Hector Laroche, Emile Turgeon, Roland Lavoie, M. Danis, Charles Richard, Lucien Turgeon, M. Fréchette, F. Girard, A. Enright, R. Gauthier, A. Blondin. Les pompiers de la sulfeterie assistaient aux funérailles: MM. Emile Chénier, Philippe Black, Paul Patrice, Jos. Petit, Nap. Chartrand, Désiré Gagnon.

LOUIS LEMAY CONDAMNE A LA PRISON

Trouvé coupable de deux accusations de faux, Louis Lemay, a été ce matin condamné à un an de prison par le magistrat Lester Clayton, siégeant en correctionnelle du comté.

VOICI L'EPOQUE DES CADEAUX!

PENSEZ À ELLE

Offrez-lui un cadeau qu'elle appréciera et dont elle se souviendra. Un parfum, une boite de savon parfumé, etc. Notre choix est très varié . . .

UNE VISITE A LA

Pharmacie LAFOND

43, rue Principale, Hull — Tél. 2-6541

facilitera votre choix et vous permettra de découvrir le cadeau rare que vous voulez offrir. Le choix le plus considérable à Hull.

LOTONS. — Eaux de toilette, savons, parfums, nécessaires de toilette, poudres, nécessaires pour manicures, etc.

BONBONNIÈRES

MAGNIFIQUE CHOIX DE BONBONNIÈRES DE CHOCOLATS DANS LES MEILLEURES MARQUES CONNUES!

POUR LUI

Vous ne voudriez pas l'oublier! Offrez-lui un nécessaire pour la barbe, une lotion, un razoir électrique ou un rasoir "Roll's", ou encore un Auto Strop, Gillet, Aristicrat, etc.

Faites vos achats de bonne heure pour un meilleur choix. Nos prix défient toute compétition locale.

TÉLÉPHONE: 2-6541

PHARMACIE

LAFOND

43, rue Principale (Près de la rue du Pont) Hull

Leo Carillo — Jean Parker

Les deux premières représentations dans l'Est

Un formidable film rempli d'émotions

Aujourd'hui et demain

CARTIER
HULL

TEL. 3-1663 — TEL. 3-1663

SPECIAL DES FETES

Salon Jeanne Murray

Mme Y. Charbonneau, prop.

PERMANENT

A l'huile. Valant 2.00 ..... 1.00

Pour enfants 75c

N'oubliez pas l'adresse

113 Wellington Hull

CHEZ CARRIERE — 2 Magasins

Forsyth

Les CADEAUX qu'il se choisirait pour lui-même

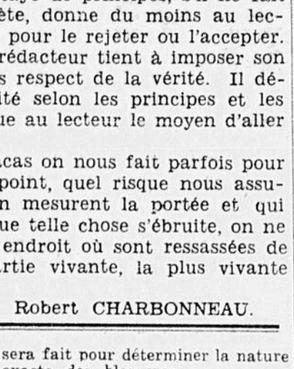
Vous trouverez actuellement à nos deux magasins un superbe choix d'articles pour hommes, marque "Forsyth" aussi une grande variété d'étrennes utiles et agréables pour messieurs. — Un personnel courtois vous attend, qui fait bien son possible pour vous servir.

Donnez-lui une

Belle CHEMISE

FORSYTH

Elégants dessins en broadcloth et autres tissus. Vaste choix de couleurs et modèles.

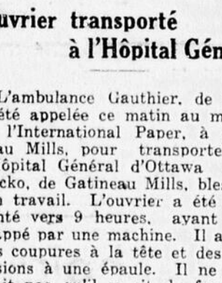


Cadeau fort apprécié

PYJAMAS

FORSYTH

Nouveaux dessins masculins en de riches coloris et fins tissus. Confectionnés par les experts de la maison "Forsyth" — Qualité, confort, prix populaires.



Jolies CRAVATES

FORSYTH

Voilà un article qu'il pourra porter immédiatement . . . qui lui fera tant plaisir. Un choix à ravir — Prix populaires, dans de jolies boites.

FOULARDS

FORSYTH

Un nouveau foulard lui fera plaisir. Laine, laine et soie ou soie, dans une grande variété de dessins et nuances.

Autres Suggestions
POUR ETRENNES
- COMPLETS
- PALETOTS
- CHAPEAUX
- SOULIERS
- PANTOUFLES
- MOUCHOIRS
- CHAUSSETTES
- SOUS-VETEMENTS
- GANTS, ETC., ETC.

DEUX MAGASINS

Chez CARRIÈRE

53, rue Principale—2-5425 — 40, rue Du Pont—2-8705

OUVERT TOUS LES SOIRS

OUVERT TOUS LES SOIRS

GRANDE VENTE D'OUVERTURE

NOUVEAU MAGASIN D'EPARGNES

GOREN

58, rue du Pont — Hull

Robes pour dames. Valant 3.95. Très spécial 2.99

Manteaux pour Dames

Noir, Brun, garnis de fourrure

Autre valant $25.00 ..... 19.50

Autres valant $21.50 ..... 16.95

Autres valant $19.50 ..... 14.95

GRATIS

Un chapeau pour hommes gratis avec chaque achat de complet ou paletots.

Paletots pour hommes Valant $12.95 ..... 9.95

Autres valant $16.95 ..... 13.95

Complets pour hommes Valant $12.95 ..... 10.00

Complets 2 pantalons Valant $16.95 ..... 13.95

Complets 2 pantalons pour hommes valant $24.50. 18.95

PALETOTS POUR GARCONS

Paletots pour garçons Valant $9.95 pour 7.95

Assortiments complets de mercerie pour dames, fillettes et enfants. — Aussi choix varié d'articles de travail pour hommes. Chaussures et claques à prix réduits pour hommes.

NE MANQUEZ PAS CETTE VENTE

N'oubliez pas l'adresse

58, rue du Pont - Hull

TELEPHONE 2-3353

GRATIS

Jouet comme cadeau gratis avec chaque achat. Tous les soirs seulement.

OUVERT TOUS LES SOIRS

Manteaux

Garnis de fourrure pour Dames et Jeunes Filles

20% DE REDUCTION

Styles élégants, tissus nouveaux, belles doublures.

Le Cadeau Idéal
Qui s'offre si bien en intime

LINGERIE

Vous trouverez à notre magasin un magnifique choix de belle lingerie de soie.

- Chemises
- Robes de nuit
- Set de dance
- Jupons combination
- Camisoles
- Bouffantes

Etc. etc.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS

ROBES Pour Dames

Magnifiques choix de modèles —Nuances et tissus en vogue. Pour toutes occasions.

2.00 à 15.00

SUGGESTIONS Pratiques pour CADEAUX

- Belles sacoches
- Bas de soie chiffon - service
- Gants de chevreau ou laine
- Mouchoirs de toile ou de fantaisie
- Draps de lit ou taies d'oreillers
- Articles de bébés.
- Tours de cou, etc.

CHAPEAUX pour Dames Réduits pour les fêtes

Mlle E. Archambault

48 rue DuPont HULL

LE MAGASIN SERA OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'À 10 HEURES

GIFTS for EVERYBODY from LAROCQUE'S

★ POUR LUI.....

Le Cadeau que tous les Hommes apprécient

Aubaine spéciale de Noël!

Chemises
Spécial pour Cadeaux
$1.

Juste à temps pour compléter votre liste de Noël se présente cette occasion en chemises pour hommes! De broadcloth de haute qualité. Avec collets fusionnés (non empesés). Unies, rayées ou quadrillées.

Robes de Chambre pour Cadeaux

Voici un cadeau que tout homme sera fier de recevoir. Splendides robes de chambre de flannelle de laine souple ou satin cordé. En tous les dessins et coloris imaginables, des teintes unies jusqu'aux jolis plaids. Un cadeau idéal!

5.95

PYJAMAS

Un cadeau pratique qui assurera bien des heures de sommeil reposant. Faits de broadcloth doux ou flanellette, avec devants cerf-volant ou carrés. Tailles 34 à 44.

1.50

BAS

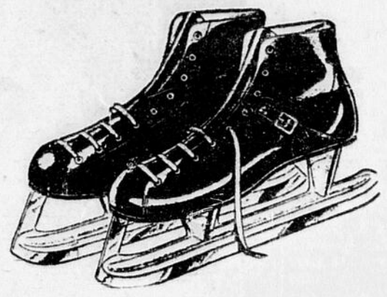
Attrayants bas de laine Botany douce, dans un vaste assortiment de couleurs et dispositions. Un cadeau qu'il appréciera. Pointures 10 à 11½. Régulier $1.00!

55c
2 pour $1

★ POUR EUX.....

Un Véritable Cadeau de Sport

Nécessaires de Patins



A prix réduits. Pour ceux qui pratiquent cette récréation si populaire. Donnez-leur des patins tubulaires durables, fermement rivés à des bottines très résistantes. Ils sont cotés très bas.

3.44 Pour Dames et Messieurs

2.97 Pour Garçonnets, Adolescents, Jeunes Filles

Couvertures Pure Laine

Voici un splendide cadeau pour le foyer ou les amis mariés! Couvertures "Acadia" de laine brossée, faites par Ayers, pur blanc, avec bordures vertes, roses, bleues. Grandeurs 60 x 80. Pesant 5¼ livres la paire.

7.50 PAIRE

Couvertures pour Bébés

Attrayantes couvertures pour bébés. En édredon ou tout laine. Teintes unies avec appliqués d'animaux ou jolis dessins imprimés. Dans une série de prix à la portée de toutes les bourses! Grandeurs 30 x 40, 36 x 48, ou 60 x 72.

43c à 3.95

COUVRE-LITS DE SOIE

Pour embellir les chambres à coucher. Fascinants couvre-lits de soie d'une riche apparence. Teintes: rose, or, bleu, mauve ou de vert, avec dessins de brocart argent. Avec boites pour cadeaux à Noël.

2.19 72 x 90

2.39 80 x 100

COUSSINS DE SATIN

Coussins souples et duveteux, bien faits avec couvertures de satin; formes rondes, demi-lune et oblongues. Teintes: vieux rose, vieil or, rouille, bleu ou vert **$1**

★ POUR ELLE.....

Un cadeau pour la dame qui va au grand air–

COSTUMES DE SKI

Elle fait peut-être du ski, ou du patin, mais elle désirerait assurément un de ces costumes de ski en tissu de laine. Les gilets ont des poches plaquées, les poignets sont garnis de cuir et les manches sont du genre raglan. Les pantalons sont bien confectionnés. Grandeurs 14 à 40.

6.95

COULEURS: MARINE, VIN, BRUN, VERT FONCE

LE CADEAU SUPREME POUR LES DAMES!

LINGERIE

Voilà le cadeau qu'elle appréciera sûrement! Jupons, teddies ou panties en parures; de satin ou crêpe suède; robes de nuit et pyjamas en rayon jersey de soie. Teintes: blanc, rose-thé ou bleu. Tailles petites, moyennes ou fortes.

$1

SACOCHES

Conceptions new-yorkaises, en simili-cuir. Complètes avec miroir et bourse à monnaie.

$1

Mouchoirs

Attrayants mouchoirs brodés, en tissu opale ou toile irlandaise. Trois dans une boite pour Noël. La boite.

25c

Robes de Soirées pour Fillettes

Donnez à la fillette une robe de soirée pour les fêtes de Noël! En ravissantes conceptions princesse. Couleurs: pêche, serin, rose ou poudre. Tailles 2 à 6.

$1

DONNEZ A LA FILLETTE UN ENSEMBLE COMPLET!

CHANDAILS

Pullovers ou Gilets-tricot, épaisseurs moyennes ou fortes, en tous les genres et coloris convenables. Tailles 2 à 14.

98c à 2.98

JUPES

Jupes désassorties pour porter avec chandails! Genres plissés avec corsage blanc, en jolis plaids tartan. Tailles 2 à 12.

98c à 2.98

LAROCQUE
ENREGISTRE
MAGASIN A RAYONS
J. H. VINEBERG, Administrateur.

Rues Rideau, Dalhousie et Georges

Cordiale bienvenue au comte R. de Dampierre

A la cathédrale, hier, le chanoine Lalonde exprime les voeux de ses paroissiens au nouveau ministre de France.

A la grand'messe, hier, à la basilique, le chanoine O. Lalonde, curé, a souhaité une cordiale bienvenue à Son Excellence le comte Robert de Dampierre, nouveau ministre de France au Canada, et à sa famille.

Son Excellence M. Raymond Brugère, appelé par son gouvernement à remplir une mission à Belgrade, avait laissé des regrets à son départ, non seulement à Ottawa mais par tout le Canada.

Les paroissiens de la Basilique, avec raison, avaient ressenti davantage ce départ du ministre de France parce qu'il laissait déserte dans l'église une place qu'il était habitués à considérer comme le banc de la famille française.

C'est avec joie que nous voyons aujourd'hui ce banc de famille recevoir de nouveau la famille française dans la personne de Robert-Gaston-Marie-Aymard, comte de Dampierre. Ce nom évoque en nos âmes des sentiments de fierté catholique et française puisque l'histoire garde parmi de nombreux souvenirs de cette famille, celui d'un évêque, comte de Dampierre, qui, en 1825, se faisait le défenseur des religieux et, en particulier, le protecteur des Jésuites dans son diocèse. Nous savons également qu'un membre de cette famille revendiqua fièrement et avec succès, à côté de Mgr Dupanloup, la liberté de l'enseignement supérieur. Si nous nous permettons de rappeler quelques souvenirs des ancêtres, à plus forte raison nous n'oublions pas que le nouveau ministre de France est avantageusement connu au Canada à un double titre: comme soldat de Dieu servant fidèlement l'Eglise lui et sa famille, comme soldat de la France, ayant mérité de nombreuses citations à l'armée pendant la grande guerre.

L'accueil bienveillant que nous désirons manifester à M. le ministre de France et à sa famille, aidera, nous osons l'espérer, à supporter le deuil qui l'a visité dès son arrivée au Canada.

Nous sommes donc heureux de lui souhaiter la plus cordiale bienvenue dans notre pays et surtout de l'assurer que nous voyons avec joie ce banc de famille qui est devenu le banc de la famille française dans cette Basilique, recevoir, comme dans le passé, un représentant officiel de la France.

C'est réellement un sujet d'édification de voir chaque dimanche, la vieille France et la nouvelle, au pied du même autel, unissant leurs prières pour que les deux pays continuent la mission si belle qu'ils ont reçue, celle d'accomplir les gestes de Dieu à travers le monde.

Après la grand'messe, le ministre de France a rendu visite à S. Exc. Mgr Forbes et au personnel de l'archevêché.

Huit morts et trente blessés

(P.C.-Havas)

BARCELONE, Espagne, 20. — A la suite de randonnées aériennes de la part des nationaux, huit personnes ont été tuées et 30 blessées ce matin dans cette capitale provisoire de l'Espagne.

Des avions nationaux ont bombardé le village de Port-Bou, situé près de la frontière française.

Un vagabond joue de la hache

DECIDE A NE PAS PARTAGER UNE CABANE ABANDONNEE IL FRAPPE SON HOTE DE PASSAGE AVEC UNE HACHE.—UNE COURSE DE DEUX MILLES PIEDS NUS DANS LA NEIGE. —LA POLICE ARRETE LE PRESUME AUTEUR.

Michael McKenna, 30 ans, sans domicile connu, est actuellement à l'hôpital municipal dans un état critique à la suite des blessures reçues au cours d'une aventure assez complexe que la police eut du mal à éclaircir. Dimanche midi, la police reçut un appel de M. Thomas Roberts, de Bell's Corners, signalant chez lui la présence d'un inconnu qui avait frappé à sa porte pour demander de l'aide, dans un état assez lamentable; d'après la description de Roberts, l'inconnu souffrait à la tête et au corps de larges et de profondes blessures qui saignaient abondamment, à moitié vêtu, sans bas ni coiffure. Le constable Brown se rendit sur les lieux fit expédier McKenna en lieu sûr et se lança à la poursuite de l'assaillant.

D'après l'histoire de McKenna et les constatations du constable Brown, la victime qui avait passé quelques jours précédemment à l'Union Mission, à Ottawa, cherchait un refuge dans la région de Bell's Corners. McKenna avait décidé de se loger dans une cabane abandonnée, à quelques 200 verges de la ligne du chemin de fer, qui servait déjà d'abri à un certain Charles Pilat, 66 ans, sans autre domicile connu. Apparemment, ce dernier n'entrevoyait pas d'un bon oeil le partage de ses penates et une bataille s'en suivit. Dimanche matin, alors que McKenna sans autres chaussures qu'une vieille paire de claques, était à cueillir de la neige dans une chaudière afin d'avoir de l'eau, à quelques pas de la cabane, Pilat se glissa derrière lui armé d'une hache et lui en asséna un coup à la tête et un second à la poitrine, au côté droit. McKenna réussit en titubant à se sauver et à atteindre la voie ferrée, malgré Pilat qui le poursuivait. Dans la course il perdit ses claques mais ne se soucia pas de les ramasser. A quelques deux milles de l'endroit, il demanda de l'aide à une ferme, mais il n'y avait pas de téléphone. Il reçut cependant une paire de bottines et continua sa route jusque chez M. Roberts qui appela la police.

Le constable, à l'aide de quelques voisins et d'autres constables, organisa une battue pour retrouver le dénommé Pilat qu'il rejoignit après plusieurs heures de recherches à environ trois milles de Stittsville sur la voie ferrée. Ivan Pretty employé du C.P.R. avait mis à la disposition des constables une draisienne à essence. Pilat à l'arrivée de la police tenta de dissimuler une hache sous son manteau, mais lorsque la police l'arrêta, il ne fit aucune difficulté et se livra sans résistance. Il confessa avoir frappé McKenna, mais seulement deux fois et non trois fois comme McKenna l'aurait prétendu. Le constable Brown l'a expédié à Ottawa où il est détenu sous accusation de vagabondage, à laquelle on ajoutera probablement celle de tentative de meurtre.

Pilat est un émigré qui vint au pays il y a quarante ans passés.

McKenna reçut les premiers soins du Dr J.-S. Nelson, de Westboro, et fut conduit à l'hôpital municipal.

UN ÉLOGE DU SÉNATEUR R. LEMIEUX

PARIS, le 20. — (PC-Havas) — L'académie des sciences morales et politiques a tenu aujourd'hui sa séance publique annuelle sous la présidence de M. Jacques Bardoux et en présence de nombreux membres du corps diplomatique, notamment S. E. M. Eric Phipps, ambassadeur d'Angleterre, et M. Philippe Roy, ministre du Canada. Après avoir salué ceux-ci, M. Bardoux prononça un discours où il rendit hommage aux membres défunts de la compagnie, les présidents Gaston Doumergue et Thomas Masaryk et le sénateur Rodolphe Lemieux. Etablissant un parallèle entre les trois hommes, M. Bardoux déclara: "grâce à la présence des diplomates compatriotes de mes regretté confrères, nous avons une vision plus complète de ces amitiés traditionnelles qui sont pour la France un sujet de joie et de fierté. Et comment ne pas constater entre Doumergue et Lemieux des traits communs de parenté inattendue? Il ne suffirait pas de dire que, sorti des rangs les plus humbles du peuple, et promus aux plus hautes charges de la communauté, ils ont bénéficié de l'expérience humaine que donnent ces origines et de l'autorité politique qu'assure cette ascension. Ils ont été tous les trois marqués de la même empreinte paysanne: empreinte des côteaux calcaires des Cevennes, empreintes de la plaine slovaque, empreinte laissée par le val du St-Laurent, les forêts d'érables et les terres à blé. Certes l'empreinte religieuse qui a marqué les trois consciences n'a pas les mêmes origines. Quelle force assura la survie du foyer franco-normand transplanté sur les berges du Saint-Laurent par son aïeul rouennais à l'unité des activités diverses de Rodolphe Lemieux sinon la fidélité au catholicisme qui, sur l'autre rive de l'Atlantique prolonge la terre de France et sauvegarde le parler des aïeux. Les Canadiens n'oublieront pas de sitôt les 53 années de mandat parlementaire, les trois portefeuilles ministériels, les neuf années de présidence aux Communes, la loi sur la conciliation dans les conflits industriels qui marquent la carrière de Lemieux et expliquent le choix de notre compagnie. Faut-il que la vitalité spirituelle de la terre de France soit tenace pour qu'elle puisse ainsi transmettre son rayonnement de génération en génération et nouer entre les deux rives d'un large océan, ces liens mystérieux!"

ACCUSÉS DE TENTATIVE DE HOLDUP

L'ORIGNAL, 20. — Arthur Monette et Lucien Sabourin d'Eastview et Napoléon Laliberté d'Ottawa subiront leur procès aux assises criminelles pour tentative de vol de banque et pour vol avec effraction.

Lors de leur comparution en correctionnelle, Me Camille Marion, C. R., de Rockland, procureur de la couronne, a soutenu qu'ils avaient essayé de voler la succursale à Navan de la Banque Royale, le 12 novembre, et qu'ils avaient volé de la marchandise dans le magasin de Waldo Arbuthnot, Bearbrook, dans lequel ils se seraient introduits le 22 octobre. Le magistrat Labrosse condamna le trio à subir son procès.

P. Portelance de Rockland fut condamné à soixante jours de prison pour vol.

LE VICTORIA PARTAGE AVEC NOS SÉNATEURS

LA TROUPE LOCALE FAIT SOMBRER LES VICS À OTTAWA

Les guerriers de la Capitale bafouent samedi la clique de la Métropole, mais s'inclinent à leur tour dimanche sous les toits du Forum. — Une bataille royale à l'Auditorium.

Les Sénateurs ont partagé les honneurs de la fin de semaine avec les étonnants hockeyeurs du Victoria. Après avoir déclassé la troupe montréalaise 7-0 dans les deux premières périodes de la joute de samedi soir à l'Auditorium, les gars du Dr Wes Richards laissèrent les visiteurs compter trois points dans le verset final et dimanche, au Forum de Montréal, ils essuyèrent un revers de 5-2. Tel est, amis lecteurs, le sport capricieux et émouvant du hockey sur glace. Il suffit parfois de quelques secondes pour transformer en victoire ce qui semblait devoir être une défaite et vice versa.

Joffre Séguin, jouant et patinant avec la même virtuosité qui en fait un des grands favoris du groupe majeur de la province de Québec, fut l'as de la victoire locale avec deux buts, Ralph Saint-Germain et Tag Millar, ses copains de première ligne, partagent les lauriers, sous le rapport du pointage. Le "Saint" passa en effet à Joffre pour le premier point de la séance et porta l'avantage des Sénateurs 4-0 en prenant la passe de Millar dans la deuxième minute de jeu de la deuxième période. Tag, pour sa part, compta le troisième point des "poteaux de barbier" et passa à St-Germain et à Séguin pour leurs points du deuxième verset.

Il faudrait aussi une mention honorable pour l'inlassable Stan Pratt, ancien as des Volants de Hull, qui, en plus de se distinguer sur la défense, compta seul le cinquième point local et passa à Cooney Lefeubvre pour le sixième, vingt secondes plus tard. Ed. Finnigan compta l'autre point durant la sixième minutes de peu durant la première manche.

Le réveil des Vics

Mais le clan de Dave Campbell manifesta sa puissance latente durant les six dernières minutes de la troisième période en encaissant trois buts, dont le dernier juste une seconde avant la cloche finale. Il faut parler de cette dernière manche, car elle transforma une débandade en règle en une tragicocomédie, un peu d'opéra bouffe et un commencement d'émeute.

Jean-Paul Elie fut la bougie qui mit le jeu au moteur de la grosse machine rouge de Montréal. Les Vics se mirent etnsuite à bombarder Louis St-Denis, qui était devenu comme un rentier jovial dans la conciergerie locale. Une fois en mouvement, les Montréalais firent preuve de leur savoir-faire. Combattifs, ils ripostèrent aux rudes mises-en-échec des Harold Starr, des Wilkinson, des Pratt et des Irvin par des offensives à fond de train et des corps-à-corps qui tinrent la foule de 5000 fervents sur le qui-vive. Saint-Denis titubait et caracolait dans sa cage, tombant deux ou trois fois le nez le premier dans ses filets, amusant la foule tout en s'amusant.

Vive poussée

Mais rira bien qui rira le dernier. Ottawa n'avait pu compter durant la punition de Mundey, qui avait endolori les orteils de Jack Gagnon d'un coup de bâton. Gagnon fut, plus tard, expulsé pour une infraction et Stan Pratt l'alla rejoindre dans le frigidaire, six minutes avant la fin de la joute. Le pointage était alors Ottawa, 7; Victoria, 0.

Eur une passe de Tracey, George Strickland couronna une attaque de cinq Vics par un superbe point. La longue lancée bafoua complètement l'autre "Saint" des Sénateurs.

Mundey, qui fit de l'excellente besogne toute la soirée pour les vaincus, passa, une minute plus tard à Léo Carroll pour le deuxième point montréalais.

Une bataille à coups de poings éclata ensuite, près de la ligne bleue locale, entre Dollar Hébert, un juvénile à ses débuts majeurs, et notre Stanley Pratt. Victoria dominait maintenant la bagarre. Quatre contre quatre sur la glace, les équipes tenaient Martel et St-Denis en haleine. Bientôt, Ottawa eut de nouveau l'avantage d'un homme quand Wusick, autre débutant majeur, fut expulsé.

Ça cogne fort

Wilkinson et Strickland se prirent aux cornes près de la bande droite, dans la zone locale, et Wilkie essaya de transformer le chandail maron de son adversaire en une chemise de force. Les arbitres Shouldice et Bennett intervinrent pour rouler à leur tour sur la glace et deux ou trois autres joueurs roulèrent pêle-mêle dans la bataille royale de la saison. Wilkinson et Strickland furent envoyés aux douches d'eau froide.

Les arbitres discutèrent comme des vieilles commères et la partie se termina de façon farouche. Une seconde avant la tombée du rideau, Pennée secoua les filets de Saint-Denis pour le troisième et dernier point des Vics.

LES MAROONS SUCCOMBENT

BOSTON LEUR INFLIGE UNE AUTRE DEFAITE. — EDDIE SHORE SE DISTINGUE.

MONTREAL. — Les Ours de Boston ont enregistré samedi une troisième victoire consécutive sur la troupe de Clancy et Gorman, la battant cette fois-ci, dans un match passablement rapide.

Cowley enfila le premier point de la randonnée au début de la deuxième période, puis quinze minutes plus tard, Blinco, combiné à Trottier, égalisa les chances.

Boston eut la haute main dans le paragraphe final et Dumart et Weiland comptèrent les points de la victoire.

Le point de Dumart suivit une mise en jeu dans la zone locale.

Eddie Shore s'en fut au centre, saisit la rondelle et se glissa derrière la cage des Maroons.

Une mêlée s'ensuivit; le disque bondit sous le bâton de Bauer qui le passa à Dumart.

Les arbitres infligèrent quatre punitions au cours de la soirée, dont trois à Bill Hollett.

LES ALIGNEMENTS

Boston		Maroons
	Gardien	
Thompson		Beveridge
	Défenses	
Shore		Wentworth
Portland		Evans
	Centre	
Schmidt		Cook
	Ailes	
Dumart		Northcott
Bauer	è	Ward

Subst de Boston: — Welland, Beattie, Goldsworthy, Jackson, Sands, Cowley, Getliffe, Clapper, Hollett.

Subt. des Maroons: — Blinco, Shields, Trottier, Robinson, Croghan, Marker, Cain, Gracie, Runge.

Arbitres: — Ion et Mitchell.

Première Période

Pas de point.

Punition: — Hollett.

Deuxième Période

1—Boston, Cowley (Getliffe, Sands) . . . 1'21"

2—Maroons, Blinco (Trottier) . . . . 16'09"

Pas de punition.

Troisième Période

3—Boston, Dumart (Bauer) 13'42"

3—Boston, Weiland (Goldsworthy) . . . 19' 0"

Punitions: — Hollett, 2, Gracie.

LIGUE DE RUGBY

LONDRES. — Voici les résultats des parties jouées dans la Ligue de rugby:—

Bramley, 7; Batley, 7.
Castleford, 26; Hunslet, 10.
Featherstone, 7; Dewsbury, 3.
Huddersfield, 21; Hull-Kingston 5
Keighley, 11; Hull, 9.
Leeds, 13; York, 7.
Widnes, 5; Oldham, 4.
Les autres parties ont été remises.

LA REVANCHE DU VICTORIA

Et voici ce qui se passa dimanche à Montréal.

Les alignements

Ottawa.		Victoria
St-Denis	gardien	G. Martel
Wilkinson	défense	Wigle
Pratt	défense	Strickland
Finnigan	centre	Mundey
LeFeuvre	aile	Pennee
Touhey	aile	Carroll

Subst. d'Ottawa: Touhey, Sterr, Irvin, Millar, St-Germain, Séguin, Gagnon.

Subst. du Victoria: Weir, Elie, MacNeil, Tracey, Moynihan, Davis, White, Bessette.

Première Période

Pas de point.

Punition: Pratt, Wigle.

Deuxième Période

1—Victoria, Bessette (MacNeil) . . . . . 12'19"

2—Victoria, Moynihan (Davis) . . . . 17'09"

Pas de punition.

Troisième Période

3—Victoria, Mundey (Carroll) . . . . . . 1'11"

4—Victoria, Bessette . . . . 13'18"

5—Victoria, Davis (Wigle) 16'31"

6—Ottawa, St-Germain (Wilkinson) . . . . 17'31"

7—Ottawa, St-Germain (Finnigan) . . . . . 19'21"

Pas de punition.

Hockey samedi

GROUPE DE QUEBEC
Ottawa, 7; Victoria, 3.

LIGUE NATIONALE
Boston, 3; Maroons, 1.
Toronto, 3; Américains, 2.

INTERNATIONALE-AMERICAINE
Pittsburg, 4; Syracuse, 0.
Philadelphie, 7; Cleveland, 5.
Providence, 4; Springfield, 3.

ASS. AMERICAINE
Tulsa, 1; Wichita, 0.

JUVENILE D'OTTAWA
Primrose, 6; Hull-Volant, 4.
U. d'Ottawa, 6; La Salle, 2.

JUVENILE SCOLASTIQUE
Glebe, 1; La Salle, 1.

LIGUE ANGLAISE
Wembley Lions, 4; Streatham, 0.
Brighton, 2; Harringay Greyhounds, 0.

YANKI AMATEUR
Atlantic-Cité, 2; New-York Rovers, 1.
Hershey, 3; Bronx Tigers, 1.

INTERNATIONALE INTERCOLLEGIATE
McGill, 10; Princeton, 0.

EN ALBERTA
Calgary Rangers, 4; Edmonton Superiors, 0.
Edmonton Dominions, 10; Calgary Bronks, 3.

AU PACIFIQUE
Vancouver, 2; Seattle, 1.

Jo Medwick as de la Nationale au bâton

LE TROUPIER DE ST-LOUIS A EU SUCCÈS

IL A EU UNE SAISON DES PLUS FRUCTUEUSES EN 1937 — A L'HONNEUR SOUS PLUSIEURS RAPPORTS.

NEW-YORK — Les statistiques de la ligue de balle Nationale, rendues publiques dimanche, confirment la position de Jo Medwick, as des Cardinaux, en tête des frappeurs du groupe pour la saison 1937. Il conclut avec une moyenne de 374 après avoir maintenu presque constamment une moyenne de 400.

Medwick décrocha aussi les honneurs suivants: celui d'avoir compté le plus grand nombre de points, 111; d'avoir frappé le plus de coups saufs, 237; d'avoir cogné le plus de doubles, 56; et pour le plus grand nombre de bases, 406.

Il fit de plùs 31 circuits. Ce succès fut obtenu en 633 voyages officiels à la plaque.

Joë établit trois records—ceux de frapper quatre doubles en une même joute et cinq circuits en trois parties consécutives et d'avoir participé à plus de joutes que n'importe quel joueur de la ligue, soit à 156.

John Mize se classa deuxième avec une moyenne de 364.

LES FRAPPEURS

	AB	Pts	C	Moy
Medwick, St-L.	633	111	237	374
Mize, St-L.	560	103	204	364
Hartnett, Ch.	356	47	126	359
Paul Waner, Pit.	619	94	219	353
Whitney, Phil.	487	56	166	341
Camilli, Phil.	475	101	161	339
Herman, Chi.	564	106	189	335
Lombardi, Cin.	368	41	123	334
Manush, Brook.	466	57	155	333
L. Waner, Pitts.	537	80	177	330
Klein, Phil.	406	74	132	325
Demaree, Chi.	615	104	199	324
Vaughan, Pitts.	469	71	151	322
Moore, Phil.	307	46	98	319
Ripple, N.-Y.	426	70	135	317
Padgett, St-L.	446	62	140	314
Phelps, Brook.	409	42	128	313
Moore, N.-Y.	580	89	180	310
Todd, Pitts	514	51	158	307
Bartell, N.-Y.	516	91	158	306
Hassett, Brook.	556	71	169	303
Martin, St.-L.	330	60	103	303
O'Dea, Chi.	219	31	66	301

UN VIF SUCCES

Voici, en résumé, le combat de samedi à l'Auditorium:—

LES ALIGNEMENTS

VICTORIA		OTTAWA
Martel	gardien	St-Denis
Weir	défense	Pratt
Elie	défense	Wilkinson
Mundey	centre	Millar
Pennee	aile	St-Germain
Carroll	aile	Séguin

Subst. du Victoria — Moynihan, Strickland, Davis, Tracey, Neville, White, Hébert, Kuzick.

Subst. d'Ottawa — Gagnon, Touhey, Finnigan, Lefeuvre, Irwin, Starr.

1re période

1—Ottawa—Séguin (Millar, St-Germain) . . . . . 3'36"
2—Ottawa—Finnigan . . . . . 5'47"
3—Ottawa—Millar . . . . . 10'46"
Punition—Hébert.

2e période

4—Ottawa—St-Germain (Millar) 1'06"
5—Ottawa—Pratt . . . . . 5'0"
6—Ottawa—Lefeuvre (Pratt, Touhey) . . . . . 5'20"
7—Ottawa—Séguin (Millar) . . . . 9'36"
Punitions—Tracey, Pratt.
8—Victoria—Strickland (Tracey) 14'03"
9—Victoria—Carroll (Mundey) . 15'29"
10—Victoria—Pennee . . . . . 19'58"
Punitions—Mundey, Gagnon, Pratt 2, Hébert, Kuzick, Wilkinson (majeure), Strickland (majeure).

ZEVSON GAGNE LE HANDICAP

LE CHEVAL DE MME BARTLETT BAT BUSTER BOY D'UN NEZ DANS LE THIBODEAUX.

N -ORLEANS—Zevson a porté les couleurs de Mme E.-H. Bartlett à la victoire dans le handicap Thibodeaux, épreuve principale de la séance de samedi au parc de l'Exposition. Habilement piloté par Cornélio Mojena, Zevson conclut à vive allure le voyage d'un mille et 70 verges pour mettre le nez devant Buster Boy au moment où les meneurs passaient sous les yeux des juges.

Buster Boy avait pris une belle avance en enfilant la dernière courbe, mais ne put résister à la pression du vainqueur.

Lady Fédérale, à C. Troutt, arriva troisième et Wise Player quatrième. Wise Player jouissait de la faveur populaire.

La descente

Lady Fédérale battit la marche jusqu'à la dernière courbe. Boston Mary et Whipowill la suivaient de près, mais elle s'éloigna peu à peu jusqu'à ce que Buster Boy s'amenât pour la supplanter.

Conley secoua Buster Boy qui ne tarda pas à prendre une avance très satisfaisante .

Dans l'intervalle, Mojena poussait sa monture et le rejeton de Zev, répondant avec empressement, gagna peu à peu du terrain.

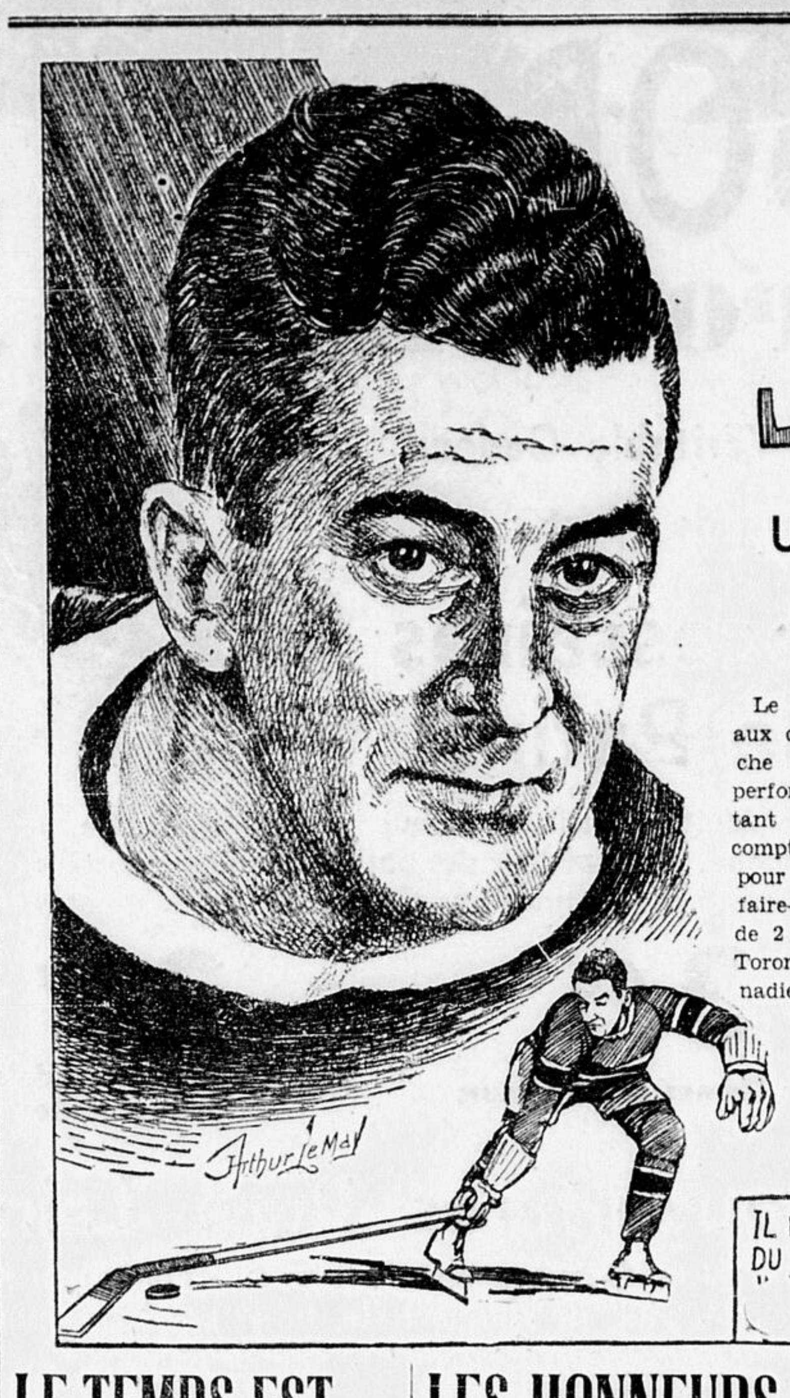
Tout le long du ferlong final, ce fut une lutte acharnée, mais Zevson avait plus de résistance que Buster Boy et ce facteur décida de la course.

Le handicap

1—Zevson, 109, Mojena, $7.20, $4, $3; 2—Buster Boy, 102, Conley, $10.40, 6.60; 3—Lady Fédérale, 94, Johnson, $3.80. Temps, 1'44" pour un mille et 70 verges.

Ont aussi couru—Wise Player, Boston Mary, Whipowill, Janeen, Seventh Heaven, Combahee, Eastport.

LE CANADIEN TIENT RANGERS EN RESPECT



PIT LEPINE

Un vétéran très utile

Le vénérable "Pit", gladiateur aux cheveux gris, a donné dimanche à New-York une magnifique performance dans le match important avec les Rangers. Lepine compta un point et donna la passe pour l'autre. Résultat net de l'affaire—le Canadien fit match égal de 2 à 2 et se tint ex aequo avec Toronto sur le trône de la zone Canadienne.

IL EST LE MAÎTRE INCONTESTÉ DU CROCHET (POKE CHECK).

LE TEMPS EST PEU PROPICE

LA PLUPART DES PARTIES EN ECOSSE SONT REMISES A CAUSE DE LA NEIGE ET DE LA GLACE.

GLASGOW—La neige et la glace ont rendu impossibles sept des dix parties à l'affiche samedi dans la première division de la ligue de ballon d'Ecosse.

Le Celtique s'est glissé en deuxième place, grâce à la victoire de 3 à 0 qu'il a remportée sur les Hiberniens, cependant qu'Aberdeen et Arbroath faisaient partie égale de 3 à 3.

D(idee avait une marge de 3 à 1 sur Ayr-Uni lrsqu'il fallut suspendre les hostilités après 74 minutes de jeu.

Ce fut, en général, une matinée désastreuse. Plusieurs clubs se proposaient de jouer en dépit de la neige et de la glace, mais le brouillard s'en mêla et il fallut contremander les parties.

Aux dires des vieux, c'est la pire situation en vingt-cinq ans, tant au point de vue de la température que du côté financier. Les joutes seront reprises sur semaine et la recette s'en ressentira.

Voici les résultats:

LA 1re DIVISION
Arbroath, 3; Aberdeen, 3.
Dundee, 3; Ayr-Uni, 1.
Celtique, 3; Hiberniens, 0.
Autres parties— neige et glace.

LA 2e DIVISION
Dunfermline, 5; Edimbourg, 3.
Dumbarton, 3; Est-Fife, 2.
Raith, 6; Alboa, 3.
St-Bernard, 1; Montrose, 1.
Autres parties— neige, glace, brouillard.

Hockey dimanche

Nationale de Hull
Tr. Publics, 5; B et B, 4.

Groupe de Québec
Verdun, 5; Concordia, 2.
Victoria, 5; Ottawa, 2.
Québec, 6; Royal, 2.

Ligue Nationale
Américains, 1; Chicago, 0.
Canadien, 2; Rangers, 2.
Boston, 4; Détroit, 2.

Internationale-Américaine
Syracuse, 4; New-Haven, 0.
Providence, 4; Cleveland, 0.

Au Pacifique
Spokane, 2; Portland, 0.

Hull et District
Eastview, 5; Hull-Canadien, 0.

Ass. Américaine
Wichita, 1; Kansas-City, 0.
St-Louis, 9; St-Paul, 1.

Juvénile d'Ottawa
Aylmer, 6; Bombardiers, 0.

Yanki Amateur
Baltimore, 3; New-York Rovers, 1.

Ligue Provinciale
Sherbrooke, 5; Boston, 1.
Valleyfield, 1; Drummondville, 1.
Granby, 8; St-Jacques, 5.

Cité de Montréal
St-Lambert, 1; St-Jérôme, 1.

Mt-Royal intermédiaire
St-Laurent, 4; Montefiore, 1.
Champlain, 3; Champêtre, 1.
Iberville, 5; Snowdon, 3.

Provinciale de l'Est
Victoriaville, 10; La Tuque, 3.

LES SIX-JOURS DE BUFFALO

BUFFALO. — Voici le classement final des cyclistes qui participèrent au gala local:—

	Milles	Tours	Pts
Kilian-Vopel	2099	0	1089
Walthour-Crossley	2098	9	1258
Debaets-Reboli	2098	9	770
Rodman-Audy	2098	8	237
Peden-Peden	2098	7	552
Thomas-Behringer	2098	3	574
Cieszinski-Ottevaere	2098	5	397
De Bacco-De Filippo	2098	2	262

LES HONNEURS SONT PARTAGÉS

L'ALLEMAGNE ET L'AUSTRALIE FONT DU BEAU JEU SUR LES COURTS DE PAUME.

BRISBANE — Les as australiens et Allemands ont partagé les parties de paume qu'ils ont jouées ici samedi.

Vivian McGrath a battu Henner Henkel, 0-6, 6-1, 6-4, mais le baron Gottfried von Cramm égalisa les chances en infligeant une défaite de 6-3, 6-4 à Jack Crawford.

Le tandem fut interrompu par la noirceur, au moment où chaque équipe avait deux sets à son crédit. Les Australiens gagnèrent le premier, par 6 à 4, et le quatrième, par 12 à 10, tandis que les Allemands gagnaient le deuxième et le troisième, par 6 à 3, 6 à 1.

LES CLASSEMENTS EN ANGLETERRE

LONDRES. — Voici la situation, après les parties de samedi, chez les clubs de ballon d'Angleterre:—

LA 1re DIVISION

	G	P	E	Pts
Brentford	10	6	5	25
Leeds	8	4	8	24
Bolton	9	6	5	23
Arsenal	9	6	5	23
Preston	8	5	7	23
Wolves	9	5	5	23
Huddesfield	10	7	3	23
Chelsea	9	7	4	22
Charlton	7	4	8	22
Sunderland	7	7	6	20
Derby	6	6	8	20
Stoke	7	8	5	19
Birmingham	5	6	9	19
Manchester-Cité	7	7	4	18
Middlesbrough	7	8	4	18
West-Bromwich	8	9	2	18
Leicester	7	9	4	18
Grimsby Town	5	7	8	18
Liverpool	7	10	3	17
Everton	7	11	2	16
Blackpool	4	11	6	14
Portsmouth	3	11	6	12

LA 2e DIVISION

	G	P	E	Pts
Coventry	10	1	8	28
Sheffield-Uni	13	6	2	28
Astor-Villa	11	5	4	26
Bradford	8	3	9	25
Chesterfield	8	5	6	24
Burnley	7	6	8	22
Manchester-Uni	9	7	3	21
West-Ham	7	5	7	21
Tottenham	9	8	3	21
Norwich	8	8	4	20
Stockport	7	8	5	19
Seiton Town	7	8	5	19
Notts Forest	7	8	5	19
Blackburn Rovers	6	8	6	18
Barnsley	7	9	4	18
Burry	7	8	4	18
Newcastle	7	8	4	18
Southampton	7	9	3	17
Swansea	4	8	7	15
Sheffield Wed.	5	10	5	15
Plymouth	4	12	4	12
Fulham	3	10	6	12

LONDOS A L'OEUVRE

PHILADELPHIE. — James Londos, lutteur grec et ci-devant champion du monde, a terrassé le chef Thunderbird, de Vancouver, après 45'24" de travail.

KNOX TRIOMPHE

DAYTON. — Buddy Knox, 190 livres, de Dayton, a mis Oscar Hanson, 192 livres, de New-York, hors de combat au premier assaut d'un match qui eut lieu ici.

SZABO BLESSE

SAN DIEGO. — Le chef Petti Loup a triomphé de Sandor Szabo, l ttr r hongrois, dans un match disputé ici. Szabo se blessa au pouce et dut abandonner.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

GASTANAGA CONDAMNÉ

LES COURS SE MONTRENT SEVERES A L'ENDROIT DU PUGILISTE CUBAIN.

DETROIT — Le juge Théodore Ritcher a rendu samedi un jugement favorable à Solly King, de New-York, dans la poursuite qu'il intentait à Isidore Gastanaga ,pugiliste poids-lourd cubain.

En vertu de ce jugement, King a le droit de réclamer, dans les limites du Michigan, un montant de 53.855 dollars à Gastanaga, dont il était autrefois le gérant. Il s'agit d'un bris de contrat.

LES COMPTEURS EN G.-BRETAGNE

LONDRES. — Voici les meneurs chez les compteurs des ligues de ballon d'Angleterre et d'Ecosse:—

EN ANGLETERRE

1re division — D. McCullough, Brentford, 17.
2e division — H. Clifton, Chesterfield, 15.
3e dvision — T. Collins, Cardiff, et J. McNeill, Hull, 14.

EN ECOSSE

1re division—A. Black, Hearts, 23.
2e division — R. Haywood, Raith, 25.

LE CLASSEMENT CHEZ ECOSSAIS

GLASGOW. — Voici, à date, les positions des clubs dans la ligue de ballon d'Ecosse:—

LA 1re DIVISION

	G	P	E	Pts
Hearts	13	2	5	31
Rangers	10	1	8	28
Celtique	12	3	5	29
Motherwell	10	4	7	27
Falkirk	10	5	5	25
Aberdeen	8	9	6	22
Third Lanark	8	8	5	21
St-Johnstone	9	7	2	20
Partick	8	7	4	20
Dundee	9	9	2	20
Queen of South	5	6	10	20
Arbronth	7	8	7	21
St-Mirren	8	8	3	19
Hamilton	7	10	3	17
Clyde	4	8	8	16
Queen's Park	5	10	6	16
Hiberniens	5	11	5	15
Ayr-Uni	4	8	7	15
Kilmarnock	4	11	5	13
Morton	4	15	1	9

LA 2e DIVISION

	G	P	E	Pts
Raith Rovers	14	1	3	31
East Fife	12	5	2	26
Dunfermline	12	5	1	25
Albion Rovers	11	4	2	24
St-Bernard	10	5	2	22
Airdrie	9	4	3	21
Dumbarton	9	6	3	21
Cowdenbeath	8	6	3	19
Stenhousemuir	7	5	5	19
Leith	7	8	2	16
Dundee	6	8	3	15
Est-Sterling	3	7	7	13
Forfar	5	8	3	13
Montrose	4	10	3	11
Alloa	5	12	1	11
Edimbourg	4	12	2	10
King's Park	4	11	2	10
Brechin	2	14	1	5

UNION DE RUGBY

LONDRES. — Voici les résultats des parties jouées samedi dans l'Union de Rugby:—

Bedford, 3; Leicester, 0.
Gloucester, 5; Newport, 8.
Arlequins, 9; Cardiff, 13.
Ecossais de Londres, 19; Birkenhead Park, 3.
Old Alleynians, 0; Rosslyn Park, 9.
Portsmouth, 12; Old Merch. Tayl., 5.
St-Bart, 11; Cross Keys, 9.
Devonport, 10; Guy's, 6.
Neath, 5; Aberavon, 8.
Swansea, 16; Old Cranleighans, 9.

BAGARRE EGALE

ROCHESTER, en N.-Y. — Everett Marshall et Don George ont fait partie égale. Ils prirent chacun une chute.

LÉPINE EST LE HÉROS DU MATCH ÉGAL QUE FONT LES HABITANTS

Il contribue aux deux points de la troupe tricolore sur glace new-yorkaise.

NEW-YORK — Le Canadien a failli battre dimanche les Rangers sur leur propre glace, mais le coup terrible d'Alex Shibicky, quelques instants avant la conclusion du troisième paragraphe, égalisa les chances à 2-2 et sauva la situation.

Une foule de 15.500 personnes fut témoin de la randonnée rapide et intéressante.

Cécil Dillon enfila l'unique point de la période initiale, puis Toe Blake compta pour le Canadien dans le deuxième verset. Pit Lépine s'amena à la troisième minute du dernier chapitre et secouant Kerr, donna au Tricolore une marge qui paraissait suffisante pour lui assurer la victoire.

Il restait à peine une minute de jeu quand Colville et Dillon déclenchèrent un assaut qui permit à Shibicky de dépister Cude.

Les alignements

RANGERS		CANADIEN
Kerr	gardien	Cude
Coulter	défense	Siebert
Pratt	défense	Buswell
N. Colville	centre	Haynes
Shibicky	aile	Joliat
M. Colville	aile	Gagnon

Subs. du Rangers—Heller, Watson, Dillon, Patrick, Keeling, Cooper, Smith, Hextall, Kirk.

Subst. du Canadien—Burke, Lorrain, Blake, Lépine, Goupille, Mantha, Mancuso, Brown, Drouin.

Arbitres—Dye etMcCaffery.

Première période

1—Rangers, Dillon. (Smith) . . . . . 3'49"
Punitions: Shibicky, Joliat, Pratt, Siebert, Heller et Lépine.

Deuxième période

2—Canadien, Blake, (Lépine, Lorrain) . . . . . 6'48"
Punition: Siebert.

Troisième période

3—Canadien, Lépine, (Blake, Buswell) . . . . . 3'01"
4—Rangers, Shibicky, (M. Colville, Dillon) . . . . . 18'20"
Punition: Coulter.

Surtemps

Pas de point.
Pas de punition.

Entre deux Filets

LES experts ne sont pas entichés du coup de pénalité qui est présentement en vogue dans la ligue Nationale et que l'on a modifié quelque peu au début de la saison.

En fait ce coup est une faillite complète et, déjà, il se fait un mouvement pour l'enlever des règlements de la ligue.

• •

LA tenue du Canadien, depuis l'ouverture de la saison, a quelque peu dérouté tout le monde, principalement les experts et connaisseurs. En fait, la plupart ne concédaient pas l'ombre d'une chance aux Habitants et voulaient risquer leur dernière chemise sur les chances de Toronto.

• •

ET nous sommes heureux de constater que Polly Drouin et Rod Lorrain, deux anciens d'Ottawa, jouent un grand rôle dans le succès de la troupe tricolore. Sans oublier qu'ils sont très populaires partout où ils passent.

• •

L'UNIVERSITE McGill sera très difficile à déloger de la première place dans la ligue Intercollégiale internationale, si l'on en juge à sa brillante tenue contre l'U. de Montréal et Princeton, dans les premières rencontres de la saison.

La machine rouge est sous la tutelle de l'instructeur Hugh Farquharson.

• •

CHING McDonald, **bien connu dans les cercles locaux, donne un bon rendement sous l'étendard du LaSalle. Il débuta avec la clique juvénile de New-Edinburg, puis deux ans plus tard, s'allia au Rideau juvénile qui décrocha le championnat. Ching fit une campagne avec la troupe majeure du Rideau et une autre dans la ligue de la Défense Nationale.**

Jo Duhamel l'enrôla au début de la saison courante.

McDonald est âgé de 21 ans, il mesure six pieds et pèse 185 livres.

• •

CECIL Duncan, président de l'Association de hockey du Canada, a retenu les services d'un avocat dans la personne d'Osmond "Ossie" Howe, sportif bien connu d'Ottawa. Il appert que certains journalistes ont publié sur le compte de Duncan des choses plus ou moins vraies.

• •

JACK Adams, gérant des Ailes Rouges de Détroit, annonce qu'il a envoyé Gordon Pettinger à Boston en échange de Red Beattie, ailier gauche.

• •

EUGENE Chouinard **s'est fait descendre une bouteille sur la tomate dimanche soir à New-Haven, où il arbitrait la joute avec Syracuse. Eugène ne fut heureusement pas blessé, mais la police escorta hors de l'arène deux mauvais plaisants.**

BALLON IRLANDAIS

BELFAST. — Voici les résultats des parties de ballon jouées samedi en Irlande:—

Glentoran, 4; Coleraine, 2.
Linfield, 4; Bangor, 1.
Derry-City, 4; Glenavon, 1.
Ballymena, 3; Ards, 1.
Larne, 3; Portadown, 2.
Celtique, 1, Newry Town, 1.
Distillerie, 0; Cliftonville, 0.

LES CLASSEMENTS

INTERNATIONALE COLLEGIALE

Zone Canadienne	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
McGill	2	2	0	0	19	0	4
Toronto	0	0	0	0	0	0	0
Queen's	0	0	0	0	0	0	0
Montréal	1	0	1	0	0	9	0
Zone Américaine							
Harvard	0	0	0	0	0	0	0
Yale	0	0	0	0	0	0	0
Dartmouth	0	0	0	0	0	0	0
Princeton	1	0	1	0	0	10	0

INTERMEDIAIRE DE MONTREAL

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Westmount	4	3	1	0	11	8	6
St-Lambert	5	2	1	2	18	8	6
St-Jérôme	4	2	0	2	8	5	5
N.-D.-de-Grâce	3	0	1	2	5	6	3
McGill	4	1	2	1	8	11	3
Villeray	4	0	3	1	5	17	1

MT-ROYAL INTERMEDIAIRE

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Iberville	3	3	0	0	13	8	6
Champlain	2	2	0	0	5	2	6
St-Laurent	2	1	1	0	6	4	2
Rosemont	1	0	1	0	3	5	0
Champêtre	1	0	1	0	1	3	0
Montefiore	1	0	1	0	1	4	0
Snowdon	2	0	2	0	4	7	0

MT-ROYAL JUVENILE

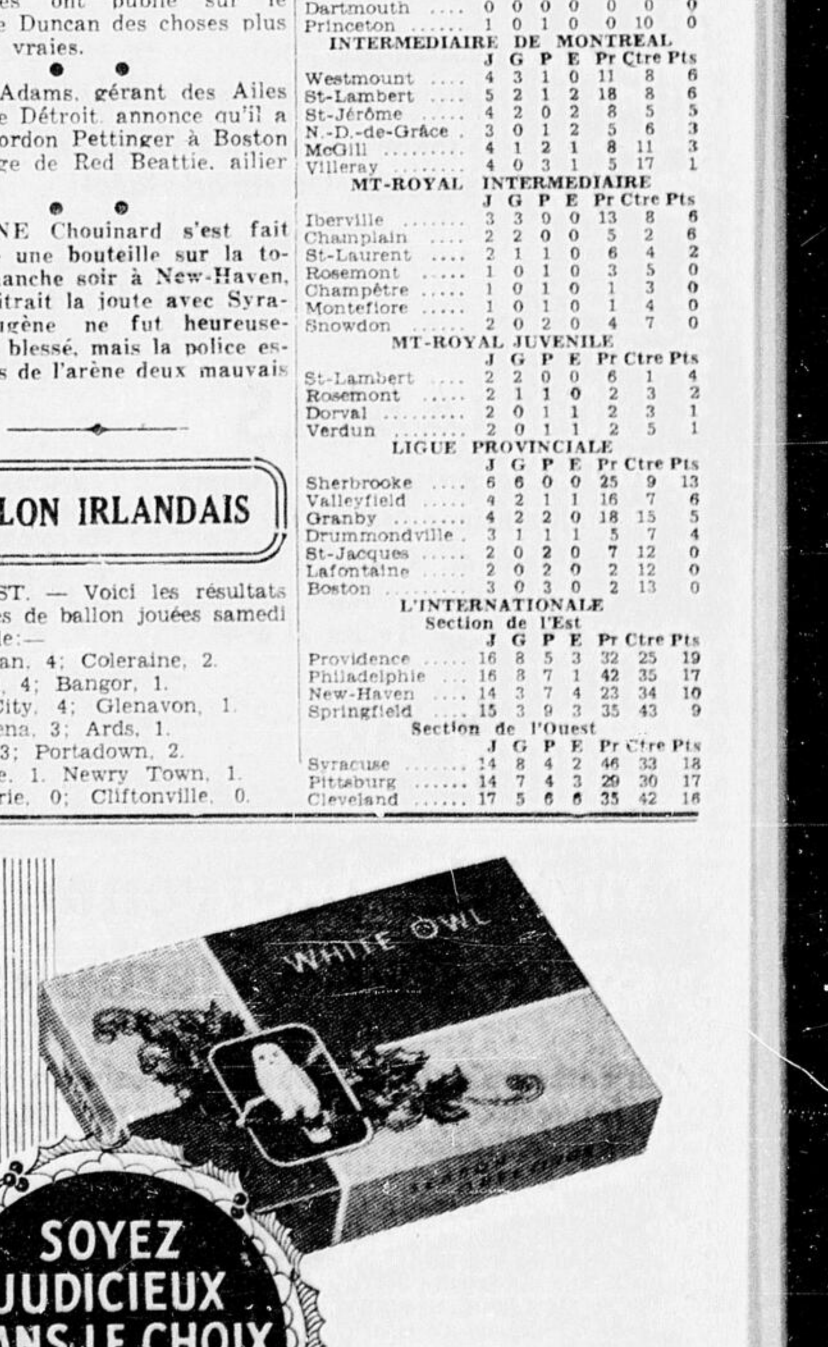
	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
St-Lambert	2	2	0	0	6	1	4
Rosemont	2	1	1	0	2	3	2
Dorval	2	0	1	1	2	3	1
Verdun	2	0	1	1	2	5	1

LIGUE PROVINCIALE

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Sherbrooke	6	6	0	0	25	9	13
Valleyfield	4	2	1	1	16	7	6
Granby	4	2	2	0	18	15	5
Drummondville	3	1	1	1	5	7	4
St-Jacques	2	0	2	0	7	12	0
Lafontaine	2	0	2	0	2	12	0
Boston	3	0	3	0	2	13	0

L'INTERNATIONALE

Section de l'Est	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Providence	16	8	5	3	32	25	19
Philadelphie	16	8	7	1	42	35	17
New-Haven	14	3	7	4	23	34	10
Springfield	15	3	9	3	35	43	9
Section de l'Ouest							
Syracuse	14	8	4	2	46	33	18
Pittsburg	14	7	4	3	29	30	17
Cleveland	17	5	6	6	35	42	16



SOYEZ JUDICIEUX DANS LE CHOIX DE VOS CADEAUX

Donnez des cigares WHITE OWL

Les cigares White Owl sont mis en paquets aux couleurs vives, pour les Fêtes.

LES ITALIENS ENLÈVENT LE TITRE JUVÉNILE

HAMILTON REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE SUR CLAN DE L'OUEST

Les jeunes de la Cité Ambitieuse profitent des erreurs de l'envahisseur pour lui infliger une défaite de 27 à 2 dans le dernier match de rugby en terre canadienne.

HAMILTON. — Les Italo-Canadiens de Hamilton ont enlevé le championnat de rugby juvénile du Canada, en vertu de la victoire de 27 à 2 qu'ils ont remportée sur le Dale de Régina, dans un match peu intéressant qui eut lieu samedi sur un terrain couvert d'eau.

Les locaux jouèrent systématiquement et profitèrent des nombreuses erreurs que commirent les envahisseurs sortis des vastes régions de l'Ouest.

Une foule de 3.000 personnes fut témoin du triomphe italien.

Le Dale compta le premier point de la partie, puis, perdant contrôle, échappa à quatre reprises le ballon derrière sa ligne ou près de son but pour permettre aux gars de l'Est d'empiler quatre touches.

Les Italiens étaient de beaucoup supérieurs à tous point de vue.

La première période

Les Italiens prirent dans cette strophe une marge de 5 à 1.

Après un duel aérien au milieu du champ, Kinney attrapa le ballon et, courant 20 verges, le porta à 20 verges du but local. Springstein essaya un placement qui fut partiellement bloquée et le ballon bondit derrière le but où Awrey se fit terrasser pour une rouge.

Régina, 1; Hamilton, 0.

Les Italiens se remirent à la besogne et acculèrent le Dale à quinze verges de son but.

Une mauvaise passe du centre permit aux locaux de saisir le ballon à deux verges du but de Régina. Deux poussées échouèrent, puis Awrey enfonça la ligne pour une touche qui ne fut pas convertie.

Italiens, 5; Régina, 1.

La deuxième période

Chaque clan fit un point au début du deuxième verset. Dès la reprise des hostilités, le Dale se rendit aux 35 des Italiens qui perdirent ensuite 15 verges pour rudesse. Holt frappa immédiatement à Awrey qui se fit terrasser pour une rouge.

Italiens, 5; Régina, 2.

La lutte se continua à chances égales jusqu'à ce que le Dale perdit le ballon sur ses 50 verges. Régina se fit ensuite acculer à cinq verges de son but. Holt frappa à Bill Murmylyk qui, courant 15 verges, laissa le chou à 25 verges du but de Régina. Slinn frappa alors en touche derrière le but. Hamilton, 6; Régina, 2.

Plus tard, March échappa le ballon à 15 verges du but de l'Ouest et les Italiens s'en emparèrent. Slinn frappa à Kinney pour une rouge. Hamilton, 7; Régina, 2.

Le Dale s'empara du ballon sur ses 25 verges, mais Holt frappa trop légèrement et Slinn hissa un autre coup à Kinney derrière le but. Hamilton, 8; Régina, 2.

Vers la fin de la séance, le coup de Holt fut bloqué et Slinn poussa le ballon derrière le but où Blaschuk se jeta dessus pour une touche qui ne fut pas convertie.

Italiens, 13; Régina, 2.

La troisième période

Hamilton ajouta dans ce paragraphe six points à son total.

Tout d'abord, le Dale se fit repousser jusqu'à son but et Holt, en voulant libérer son terrain, manqua son coup et le ballon roula en touche à 27 verges du but. Slinn s'empressa de hisser à la ligne neutre. Hamilton, 14; Régina, 2.

Les équipes étaient à peine en place que Régina échappait le ballon près de son but et les Italiens s'en emparèrent à quatre verges de la ligne ennemie. Deux poussées donnèrent trois verges, puis Stevens passa outre au troisième effort et compta une touche qui ne fut pas convertie. Hamilton, 19; Régina, 2.

Kinney lança, vers la fin du verset, la première passe de la joute et Slinn l'intercepta aux 35 des Italiens. Slinn se blessa et abandonna la partie.

Italiens, 19; Régina, 2.

La quatrième période

Ce fut pour l'Ouest une déroute complète dans le dernier paragraphe.

Le Dale réussit bien, après un botté local, une passe de 15 verges, mais Murmylyk intercepta une autre passe et Wright hissa le chou aux 20 verges de Régina.

Le ballon devenait de plus en plus lourd et Holt de plus en plus fatigué. Son botté suivant ne voyagea que 15 verges et Wright hissa un coup au delà du but pour un autre point. Hamilton, 20; Régina, 2.

Quelques instants après, le centre du Dale fit une mauvaise passe et les Italiens s'emparèrent du ballon à quelques verges du but ennemi. Wright frappa à Kinney qui échappa le chou derrière son but. Johnson se jeta dessus pour une touche que Stevens convertit. Hamilton, 26; Régina, 2.

Les gars de l'Ouest eurent recours à leurs propres règlements et pratiquèrent l'obstruction de dix verges. Ils repoussèrent les Italiens, mais les arbitres rappelèrent chaque fois le jeu et punissant le Dale, lui firent perdre son avantage. Finalement, les Italiens se trouvèrent en possession du chou à 20 verges du but ennemi et Slinn frappa un autre point, le dernier de la joute.

Italiens, 27; Régina, 2.

LA MACHINE ROUGE VOGUE AU 1er RANG

McCONNELL ET PIDCOCK SONT LES PRINCIPAUX ARTISANS DE LA VICTOIRE MONTREALAISE.

MONTREAL— L'Université McGill a continué samedi la défense heureuse de son championnat de hockey intercollégial international aux dépens de Princeton qu'elle a battu, par 10 à 0, en présence de 3.500 spectateurs.

Russell McConnell et Paul Pidcock furent les grandes vedettes de la joute: McConnell fit trois buts et donna trois passes opportunes, cependant que Pedcock comptait trois buts et participait à deux autres.

La machine rouge, qui en est à sa deuxième victoire consécutive, a donné une magnifique exhibition et les experts n'hésitent pas à lui prédire un autre championnat.

DE BEAUX EFFORTS

McGill prit une avance de 3 à 0 dans la période initiale et ajouta deux points dans le deuxième paragraphe. C'est dans cette session que Princeton fut le plus dangereux, mais Tennant, appuyé d'une solide défense, tint l'ennemi en respect.

Les Canadiens conclurent le débat par une descente de cinq points en période finale.

Il n'y eut que trois punitions au cours de la joute, et toutes en deuxième période pour de légères infractions.

LES ALIGNEMENTS

McGILL	POSITION	PRINCETON
Tennant	gardien	Nicoll
Dunn	défense	Barrett
Dickison	défense	Burke
Crutchfield	centre	Bissell
McConnell	aile	Mueller
Pidcock	aile	Woodbull

Subst. de McGill— Walker, Perowne, O'Brien, Hibbard, Anton, Palmer.

Subst. de Princeton — Miller, Cochrane, Barnicle, Wyer, Bordley, Coleman, Craig, Fraker.

Arbitres— Billy Bell et Léo Heffernan.

1re Période

1—McGill, Pidcock (Crutchfield) . . . . . 15'42"
2—McGill, McConnell (Pidcock) . . . . . 16'18"
3—McGill, McConnell . . . . 17'08"
Pas de punition.

2e Période

4—McGill, Pidcock . . . . . 6'0"
5—McGill, Pidcock (McConnell, Dunn) . . . . 15'13"
Punitions: Walker, Burke, Crutchfield.

3e Période

6—McGill, Dickison (Hibbard) . . . . . 2'50"
7—McGill, Hibbard (Dunn) 3'02"
8—McGill, McConnell (Crutchfield) . . . . . 9'07"
9—McGill, Dunn (McConnell) . . . . . 10'43"
10—McGill, Palmer (Pidcock, McConnell) . . 16'55"
Pas de punition.
Final: McGill, 10; Princeton, 0.

UNE TALOCHE AUX SOLDATS

BOLTON ET LEEDS SUPPLANTENT L'ARSENAL AU DEUXIEME CROCHET.

LONDRES—Les Wanderers de Bolton et Leeds-Uni ont supplanté l'Arsenal au deuxième crochet de la ligue de ballon d'Angleterre par suite des parties de samedi.

Cependant que l'Arsenal essuyait un blanchissage de 2 à 0 à Liverpool, Bolton triomphait, 2 à 1, à Middlesbrough et Leeds gagnait chez lui sur Manchester-City.

Brentford s'est maintenu sur le trône en faisant partie sans point à Birmingham. Il conserve une marge d'un point sur Bolton et Leeds.

La température inclémente éloigna les fervents de la plupart des parties, quoiqu'il en avait bien 40.000 à Liverpool.

Hardwick, jeune recrue de 17 ans qui débutait sous les couleurs de Middlesbrough, poussa le ballon dans son propre filet et fut en partie responsable de la défaite de son club.

Voici les résultats:

La 1re division

Birmingham, 0; Brentford, 0
Charlton, Athletique, 2; Leicester-Cité, 0
Chelsea, 0; Wolverhampton, 2
Grimsby Town, 0; Derby, 0
Leeds-Uni, 2; Manchester-Cité, 1
Liverpool, 2; Arsenal, 0
Middlesbrough, 1; Bolton Wanderers, 2
Portsmouth, 3; Everton, 1
Preston North-End, 0; Sunderland, 0
Stoke, 0; Huddersfield, 1
West-Bromwich, 1; Blackpool, 2

La 2e division

Barnsley, 0; Aston-Villa, 1
Brunley, 1; Sheffield Wednes, 1
Bury-Fulham, remise.
Coventry, 4; Plymouth Argyle, 0
Luton, 1; Norwich City, 1
Manchester-Uni-West-Ham-Uni, remise
Newcastle-Uni, 1; Swansea, 0
Notts Forest, 4; Chesterfield, 2
Sheffield-Uni, ; Southampton, 0
Stockport, 1; Bradford, 2
Tottenham, 3; Blackburn Rovers, 1.

FARR EN ROUTE

LONDRES. — Tommy Farr, champion poids-lourd de l'Empire Britannique, s'est embarqué samedi à bord du vapeur Normandie à destination de New-York.

Il y rencontrera le 21 janvier l'ancien champion James Braddock.

Les étudiants de McGill écrasent Princeton

WHICHCEE GAGNE LA RICHE CLASSIQUE

LE tracé sera tout probablement rapide pour la séance d'ouverture au parc Tropical, où commence aujourd'hui la campagne d'hiver en Floride.

Comme épreuve principale, le Jockey-Club offre le handicap Inaugural, une affaire de six furlongs ouverte aux chevaux de 3 ans et au-dessus et dotée d'une bourse de 1.200 dollars.

Mme Emile Denemark y a inscrit Orientaliste et Higher Cloud. Une douzaine de candidats se feront la lutte et c'est à Wise Prince que le handicapeur a imposé le plus lourd fardeau de 120 livres.

LE major Austin Taylor, sportif de Vancouver, a décroché les honneurs du riche handicap San Francisco à Tanforan.

Taylor avait envoyé au feu Indian Broom, son champion, et Whichcee, dont la valeur n'était pas encore bien établi. L'entrée, à cause d'Indian Broom, jouissait de la faveur populaire. Elle a certes fait le nécessaire, mais pas de la manière qu'on espérait.

C'est Whichcee, en effet, qui l'emporta sur le valeureux groupe en lice. Il avait à l'arrivée une marge d'une longueur et demie.

LE record d'Iron Mask pour cinq furlongs et demi ne sera probablement jamais abaissé. Et c'est le 8 mars 1914 qu'il fut établi.

Iron Mask, portant les couleurs de Jefferson Livingston, porta ce jour-là sur le vieux tracé de Juarez, au Mexique, un fardeau de 150 livres à une allure endiablée, parcourant la distance en 1'3" 2-5. C'est presque incroyable.

R.-E. Leslie, turfman canadien qui a eu certains succès en Ontario et au Maryland, durant la session d'automne, est revenu au pays avec ses gruge-avoine.

Il projettait un stage à Charles Town avant de se rendre en Floride, mais changea d'idée et jugea à propos de ne pas entreprendre la campagne d'hiver.

Il donnera la chance à ses chevaux de se reposer afin qu'ils soient frais et dispos pour les campagnes du printemps en terre canadienne.

SI vous pensez que le public n'aime pas le sport du turf, vous changerez d'idée en apprenant qu'il y avait samedi 20.000 fervents au champ de Tanforan et que le Turf-Club de Los Angeles compte sur une moyenne quotidienne de 15.000 spectateurs à Santa Anita.

C'est le sport le plus populaire en Amérique.

L'EST RETIENT UN AUTRE TITRE

Voici un résumé de la joute pour le championnat de rugby juvénile du Canada:—

LES ALIGNEMENTS

Italiens		Régina
	Voltigeur	
Stevens		March
	Demi	
Slinn		Thompson
B. Murmylyk		Guest
Kernahan		Holt
	Quart	
Hardy Awrey		Kinney
	Centre	
Waterman		Pyne
	Intérieur	
Trevale		Sabo
Johnson		Silverman
	Milieu	
Haiford		Handley
Valvarosi		Springstein
	Extérieur	
Ferguson		Tyson
Passmore		Crabtree

Subst. des Italiens: — Kemp, Howard Awrey, Blaschuk, D. Murmylyk, Spedaliere, J. Wilkins, Wright, S. Wilkins.

Subst de Régina: — W. Pyne, Davis, Seeley, K. Thompson, Jones, Clough, Pike, Potts.

Arbitres: — Gordon Price, Hamilton; Dean Grifting, Régina; Norm Crichton, Hamilton.

Par Période

Italiens	5	8	6	8	—27
Régina	1	1	0	0	— 2

Touches: — Awrey, Blaschuk, Stevens, Johnson. Conversion, Stevens (placement).

Rouges: — Spingstein, Holt; Slinn, 3, Wright.

Coups à la ligue neutre, Slinn, 2.

LA RUMEUR A ÉTÉ NIÉE

McKEEVER SE MOQUE DE CEUX QUI VEULENT INSTALLER DE NOUVEAUX CHEFS CHEZ LES DODGERS.

NEW-YORK. — Le juge Stephen McKeever, président du club de balle de Brooklyn, a nié catégoriquement qu'un syndicat ayant à sa tête le ci-devant maire James Walker projetait l'achat des Dodgers.

"Il pleuvait vendredi soir, dit-il, et chaque fos qu'il pleut, on lance une rumeur de ce genre. Elle est toutefois sans fondement".

La nouvelle, lancée d'abord par le "Miroir" et transmise par la Presse Associée, disait que le syndicat avait garanti un montant de 2.500.000 de dollars pour acheter les actions de McKeever et d'Ebbets et confier à Walker la présidence des Dodgers.

LES JEUNES DE ST-DENIS SONT COQS CADETS

Le Primrose compte deux fois en 3e période pour battre le Volant 6-4.

La clique du "Chef" Louis St-Denis, portant les couleurs du Primrose, a secoué 6-4 le troupeau juvénile du Hull-Volant pour s'emparer samedi de la première place dans la ligue cadette. C'était le premier duel de la saison entre ces deux équipes de valeur. Le Primrose est le seul clan invincible à date dans la ligue.

Maurice Dupont marqua les deux buts hullois dans le premier verset, qui se termina 2-2. Des. Bergin et Percy Shore comptant les points d'Ottawa. Le même nombre de points furent enfilés dans la deuxième période, Ault et Martin comptant pour Hull. Moskaluk et Taylor pour les Roses.

Les protégés de St-Denis bâclèrent les affaires en période finale, Shore et McTeer faisant le nécessaire.

Les alignements et résumé

Primrose — Williams, gardien; Morey et Hart, défenses; Shore, centre; McTeer et Moskaluk, ailes; Gratton, Bergin, Taylor et Smith, subst.

Hull Volants—Lessard, gardien; Charron et Giroux, défenses; Kipp, centre; Gravelle et Martineau, ailes; Ault, Martin, Schingh, Dupont, Tremblay, Laforte et Beauchamp, subst.

Arbites—Bruce Dick et Gerry Lowrey.

Première période

1—Hull, Dupont (Ault) . . . . 40"
2—Primrose, Bergin (Hart, Taylor) . . . . 2'19"
3—Primorse, Shore, (McTeer, Morey) . . . . 5'5 "
4—Hull, Dupont. . . . . 7'30"
Punition: McTeer, Dupont et Gratton.

Deuxième période

5—Hull, Ault . . . . 11'40"
6—Primrose, Moskaluk . . . . 13'01"
7—Primrose, Taylor . . . . 13'35"
8—Hull, Martin . . . . 16'30"
Punitions: Laforte, McTeer et Smith.

Troisième période

9—Primrose, Shore, (Moskaluk) . . . . 8'05"
10—Primrose, McTeer . . . . 8'59"
Punitions: Bergin et Dupont.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rid. 514.

L'UNIVERSITÉ TAPE LASALLE EN 3e VERSET

Millar et Gooding donnent au Varsity l'élan qui lui vaut quatre buts pour gagner 6-2.

Jack Millar et Harold Gooding ont donné l'air d'aller à leurs copains de l'Université d'Ottawa, dans la ligue juvénile de hockey, samedi dernier, et les jeunes hockeyeurs grenat-et-gris l'emportèrent 6-2 sur l'équipe juvénile du LaSalle. Le jeu fut serré durant les deux premières manches mais les avaleurs de dictionnaires marquèrent quatre buts dans la dernière période.

Jack réunit quatre points avec un but et trois passes. Messire Gooding enfila trois buts. Doug Helman marqua les deux autres. Frank Norton, faisant ses débuts, mérita une contribution. Reinhardt et Gratton enfilèrent les points des vaincus.

Les alignements en résumé

U. d'Ottawa: Wilkins, gardien; Driscoll et Carroll, défenses; Millar, centre; Gooding et Murphy, ailes; Helman, Kronick, Joyal, Trainor et Norton, alternants.

LaSalle: Laughlin, gardien; F. Derouin et Boivin, défenses; Gratton, centre; Dupont et Moore, ailes; Pilon, Daoust, Goulet, Riopelle, Blain, D. Derouin, Reinhardt et Martin, alternants.

Première Période

1—U. d'Ottawa, Helman. . . 8'35"
2—LaSalle, Reinhardt . . . 17'40"
Punition: Gooding.

Deuxième Période

3—LaSalle, Gratton . . . . 1'30"
4—U. d'Ottawa, Gooding (Norton, Millar) . . . 9'00"
Pas de punition.

Troisième Période

5—U. d'Ottawa, Gooding (Millard) . . . . . 1'15"
6—U. d'Ottawa, Gooding (Millar) . . . . . 11'55"
7—U. d'Ottawa, Helman . . 12'50"
8—U. d'Ottawa, Millar (Joyal) . . . . . 19'50"
Punitions: Helman, Pilon, Trainor et Dupont.

LE LA SALLE A LUTTÉ FERME

LES ACADÉMICIENS FONT MATCH EGAL AVE CLE GLEBE DANS LES RANGS SAVANTS.

L'Académie de-la-Salle et le collégiate Glebe ont fait samedi partie égale de 1 à 1, dans un engagement scolastique juvénile. Tous les points furent comptés dans le deuxième paragraphe.

Kuntz fit celui du Glebe et Boivin celui des Académiciens.

LE CLASSEMENT

Technique	3	0	1	2	7	4	4
St-Patrice	2	1	0	1	6	3	3
Commerce	3	1	1	1	8	6	3
Glebe	2	1	0	1	3	2	3
Lisgar	3	0	0	3	4	4	3
U. d'Ottawa	2	0	1	1	6	9	1
LaSalle	3	0	2	1	2	8	1

LES COURSES EN LOUISIANE

MILLE DOLPHIN L'EMPORTE SUR BACHELOR DINNER DANS LE HANDICAP GARNET.

NLLE-ORLEANS—Voici les résultats des courses de samedi au parc de l'Exposition:—

Première course

1—Black Buddy, Leblanc, $8,20, $4, 3,40; 2—Just High, Johnson, $360, 2,60; 3—Mlle Lizzie, Nodarse, $4. Temps, 1'14" 4/5 pour six furlongs.

Deuxième course

1—Baby Joë, Musser, $8,40, $4, 2,80; 2—Fair Mole, Scheik, $2,80, 2,40; 3—Docteur C. N., $2,80. Temps, 1'47" 2/5 pour un mille et 70 verges.

Troisième course

1—Leros, Vedder, $4,40, $3, 2,40; 2—Uncle Mitch, Ward, $5,40, $3; 3—Fast Roamer, Johnson, $2,60. Temps, 1'15" 2/5 pour six furlongs.

Quatrième course

1—Bold Général, Brack, $55,80, 21,20, 8,40; 2—Surcouf, Mojena, $5,40, 3,60; 3—Swap, Johnson, $2,80. Temps, 1'56" pour un mille 1/8.

Cinquième course

1—Mlle Dolphin, 103, Richard, $9,60, $5, 2,80; 2—Bachelor Dinner, 110, Vedder, $4,60, 2,60; 3—Sandstone, 105, Grill, $3. Temps, 1'13" 4-5 pour les six furlongs du handicap Garnet.

Sixième course

Le handicap Thibodeaux pour chevaux de tous âges.

Note: On pourra lire dans une autre colonne le compte rendu de cette épreuve.

Septième course

1—Hit and Run, Hutton, $11,20, 6,60, $4; 2—Merry Freda, Vedder, $6, 3,60; 3—Amasin, Perkins, $7. Temps, 1'46" 3-5 pour un mille et 70 verges.

Note: Le pari double que portaient Baby Joë et Leros a donné $28,80.

LE CHEVAL DE TAYLOR DONNE UN BEL EFFORT

Il prend la mesure de plusieurs champions dans la handicap de Tanforan.

SAN-FRANCISCO — Whichcee, coursier de trois ans, a remporté samedi, sous l'étendard du major Austin Taylor de Vancouver, une belle victoire dans la handicap San Francisco, classique de 10.000 dollars qui clôturait la réunion d'hiver à Tanforan.

Le jockey Johnny Adams poussa le cheval de Taylor à une victoire enlevante, le faisant passer sous le fil avec une marge d'une longueur et demie sur Comte Atlas. Tick On, avec le vétéran Georges Woolf en selle, arriva troisième. La performance de Whichcee fut si impressionnante que beaucoup d'experts lui concèdnt d'excellentes chances de se classer premier dans le Santa Anita.

Amor Brujo, cheval sud-américain, mena presque constamment le bal.

POUSSEE HEUREUSE

Au dernier coin, Indian Broom rejoignit le meneur et les deux coururent tête à tête jusqu'au furlong final.

Adams s'amena alors à l'extérieur et Whichcee répondit avec empressement à la pression.

Indian Broom et Amor Brujo faiblirent, mais Whichcee aligné avec Indian Broom comme entrée Taylor, sauva facilement la situation. Indian Broom conclut en quatrième place et Amor Brujo en cinquième.

LE HANDICAP

1— Whichcee,110, Adams, $4,80, 3,20, $3. 2— Comte Atlas, 106, James, $10,20, 6,60. 3— Tick On, 114, Woolf, $5,40. Temps, 1'44" 1-5 pour un mille 1-16.

Ont aussi couru: Indian Broom, Amor Brujo, Sargazo, King Saxon, Mary Nell.

ASSEMBLEE DU CLAN MONTCALM

La ligue de hockey Montcalm convoque pour ce soir, à 7 h. 45 précises, à l'école Guigues, une assemblée importante pour étudier la situation et préparer l'ouverture de la prochaine campagne.

TORONTO TAPE L'AMÉRICAIN

LA FEUILLE D'ERABLE L'IMPORTE SUR LA TROUPE DE DUTTON DANS UN MATCH SERRE.

TORONTO.—La Feuille d'Erable a triomphé des Américains, au pointage de 3 à 2, dans une partie de la ligue Nationale qui eut lieu ici samedi, en présence de 11.000 spectateurs.

Les locaux comptèrent un point dans la période initiale par l'entremise de Boll, qui s'était combiné à Thoms et Conacher, puis portèrent le total à 2-0 au début du deuxième verset. Apps poussa le disque roulant libre et l'envoya dans la cage après que Jackson eut déclenché l'assaut.

Wiseman et Stewart firent les points yankis en troisième période et Boll cloua le cercueil de l'ennemi.

Les alignements

Américains		Toronto
Robertson	gardien	Broda
Jerwa	défense	Horner
Murray	défense	Fowler
Chapman	centre	Chamberlain
Schriner	aile	Metz
Carr	aile	Kelly

Subst. des Américains: Gallagher, Stewart, Anderson, Wiseman, Lamb, Shill, Emms, Smith, Johnson.

Subst. de Toronto: Davidson, Hamilton, Thoms, Boll, Conacher, Apps, Drillon, Jackson, Parsons.

Arbitres: Campbell et Noble.

Première Période

1—Toronto, Boll (Thoms, Conacher) . . . 18'06"
Punition: Johnson.

Deuxième Période

2—Toronto, Apps (Jackson, Drillon) . . . "31"
Punition: Conacher.

Troisième Période

3—Américains, Wiseman (Anderson) . . . . . 5'17"
4—Toronto, Boll (Conacher) . . . . 15'14"
5—Américains, Stewart . . 19'58"
Punitions: Murray, Horner.

À l'Ombre du Sobranié des Sports

par GIL-O. JULIEN

MAX Schmeling commence à se demander si le métier de pugiliste en vaut vraiment la peine!

L'Allemand n'a pas fait d'argent lors de son récent match avec Thomas et, avant d'obtenir un engagement au Jardin Madison, il avait traversé l'océan tellement souvent qu'on le prenait pour un voyageur de commerce.

En résumé, Schmeling a parcouru 28.000 milles pour parader 23 minutes dans l'arène, puis rentrer au pays avec une pitance d'à peine 3.000 dollars! C'est presque de la persécution!

* * *

L'ENNEMI No 1

LES Volants de Cornwall sont pour les autres clubs de la ligue de hockey de la Cité l'ennemi public No 1!

La troupe de Don Panniston mène une ronde endiablée à tous points de vue: elle connait de vifs succès, elle a dans ses rangs les meilleurs compteurs du groupe et tout nous porte à croire qu'elle est en route vers le championnat.

Et il sera très difficile de lui barrer le chemin.

* * *

LA RAQUETTE EN VOGUE

LA raquette, antique sport national canadien-français, devient de plus en plus populaire. De nouveaux clubs s'organisent, le nombre des lurons s'accroit d'année en année.

On mande de la Nouvelle-Angleterre que la raquette est en train d'y devenir le sport d'hiver à la mode. Les marchands rapportent que l'hiver dernier, malgré la température inclémente, ils vendirent plus de 300 paires de raquettes lorsqu'ils n'en vendaient pas vingt paires auparavant.

C'est bon signe!

* * *

L'EST SUPREME

L'EST est suprême dans les cercles de rugby canadiens.

Tout d'abord, ce fut l'Argonaute qui repoussa l'assaut des bombardiers de Winnipeg, puis, samedi, dans l'eau qui recouvrait le terrain, les Italiens de Hamilton ont déclassé le Dale de Régina pour décrocher le titre juvénile.

Il est évident que l'Ouest n'est pas encore de taille à lutter avec succès avec les gladiateurs que l'on produit de ce côté-ci des Grands Lacs.

* * *

OTTAWA TIENT BON

LES Sénateurs n'ont pas repris la tête du groupe de Québec, mais le partage qu'ils ont fait en fin de semaine avec le Victoria leur ont permis de se maintenir en troisième place, sur les talons de Verdun. Et c'est là qu'ils finiront l'année 1937.

Les As de Québec continuent de mener une ronde endiabée en tête de la parade. On ne les en délogera pas avant l'an prochain.

* * *

LE 1er REVERS

LE Volant a essuyé samedi son premier revers de la saison dans les cercles juvéniles d'Ottawa. Il voguait à vive allure lorsque le Primrose lui appliqua brusquement les freins, le laissant au deuxième crochet, ex aequo avec l'U. d'Ottawa.

La course juvénile est maintenant très intéressante.

* * *

DANS LA SOUPIERE

BURLEIGH Grimes, pilote des Dodgers, ne reçut l'an dernier que 7.500 dollars... mais Van Lingle Mungo en reçut 17.500... La recette de la joute de rugby entre l'Armée et la Marine fut de 400.000 dollars ... L'intérieur des Loriots de Baltimore sera l'an prochain le plus vieux de l'Internationale... la moyenne d'âge est de plus de 30 ans... Jack Dempsey fume 25 cigares par jour... Bronko Nagurski trouve que la lutte est un sport plus dangereux que le rugby... Johnny Risko, pugiliste de Cleveland qui tente un retour, est âgé de 34 ans... il perd son temps... Sept joueurs de rugby de l'Université de Détroit ont conclu cet automne leur campagne intercollégiale... ils terminent leurs études au printemps...

* * *

LE BON VIEUX TEMPS

Quand les diners de famille étaient à la mode...

* * *

PAROLES CELEBRES

Je vous donne le bénéfice du doute...

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

Les quilleurs des Tapageurs déplorant l'absence de plusieurs anciens ... Bert Bureau expliquant le miracle aux amis ... Le retour du temps froid... les gars qui s'en plaignent ... après s'être plaints de la température élevée ... Les magasins bondés de monde... Les laiteries qui substituent les traineaux aux voitures d'été...

FONTAINE VAINQUEUR

HOLLYWOOD. — Richie Fontaine, 131 livres, de Missoula, a défait Tony Chavez, 131, d'Albuquerque, dans un match de dix assauts.

L'AUSTRALIE A GAGNÉ LE DERNIER COMBAT

Les touristes l'emportent sur l'Angleterre dans leur troisième match de rugby international.

HUDDERSFIELD — L'Autralie a défait l'Angleterre, au pointage de 13 à 3, dans la troisième et dernière partie de leur série de rugby international. L'affaire eut lieu ici samedi, en présence d'une foule considérable.

Les Anglais ont gagné le premier match, par 5 à 4, à Leeds, et le deuxième, par 13 à 3, à Swinton.

Les touristes eurent constrammment l'avantage dans le combat de samedi et, à la mi-temps, leur marge était de 10 à 3.

Norval compta, en treize minutes, une touche que Beaton convertit, puis cinq minutes plus tard, Reardon porta la marge à 8-0, au moyen d'une touche dont la conversion échoua.

Hudson fit ensuite une touche pour l'Angleterre, puis Beaton ajouta 2 points au total australien à la suite d'un coup de pénalité.

Les Australiens maintinrent la pression dans la deuxième demie et Narvo réussit une touche qui, cependant, ne fut pas convertie.

L'ARBRE DE LA SCIENCE

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître.

par GIL-O. JULIEN

LA plus grande île artificielle dans le monde s'élève dans la baie de San Francisco. C'est là qu'aura lieu en 1939 l'Exposition universelle de la Californie.

* * *

LA population de Londres est de 8.201.818 âmes et celle de New-York de 7.428.135.

* * *

ON a ces jours-ci consacré, près de Tamanrasset, la première église construite dans le Sahara.

* * *

LE canton de Zurich possédait 149 lacs en 1600. Il n'en reste maintenant que 76 et, de ce nombre, quarante seulement n'ont subi aucune modification.

* * *

SHANGHAI est le troisième port de mer le plus important de l'univers.

* * *

LA race noire compte environ 165.000.000 d'âmes, la plupart habitant l'Afrique.

* * *

ON estime que la guerre mondiale a coûté aux belligérants plus de 400.000.000.000 de dollars.

* * *

L'EPAISSEUR moyenne de la peau d'un hippopotame est de deux pouces.

* * *

LE VEAU D'OR!

* * *

Un sage a dit:

—La richesse est un vin qui nous altère; plus on en boit, plus on a soif!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Je sais de tristes sires
Qui méprisent le pauvre
Et qui, le coeur très dur,
Refusent de le voir
Quand il frappe à leur porte!
—Jul Ien.

* * *

LE 20 DECEMBRE

* * *

1170—Quatre chevaliers, réunis en assemblée secrète au château de Saltwood, à Hythe, préparent, à la demande du roi Henri III, le meurtre de Thomas à Beckett, archevêque de Cantorbéry.

* * *

1340—Simon Islip est sacré évêque de Cantorbéry.

* * *

1552—Décès de Catherine von Bora, femme de Martin Luther.

* * *

1709—L'Evening Post, de Londres, publie la photographie d'une machine volante.

* * *

1764—Le général Murray, gouverneur de Montréal, décrète une amende de cinq dollars pour toute personne qui, sans raison valable, s'est abstenue de l'église trois mois durant.

* * *

1792—Un service postal est inauguré entre le Canada et les Etats-Unis.

* * *

1789—Les services de l'Eglise anglicane à Montréal qui avaient lieu dans la chapelle des Récollets sont transférés à la chapelle des Jésuites.

* * *

1798—On chante le Te Deum dans les églises catholiques à l'occasion de la victoire britannique dans la bataille du Nil.

* * *

1803—La France cède la Louisiane aux Etats-Unis.

* * *

1835—Le Texas se déclare indépendant du Mexique.

* * *

1844—Le français est proclamé langue officielle par la législature canadienne.

* * *

1883—Inauguration du pont suspendu au-dessus de la gorge de Niagara.

* * *

1886—Fondation du club de crosse de Cornwall en Ontario.

* * *

1890—Le conseil municipal prohibe la circulation des tramways le dimanche.

* * *

1895—Le gouvernement canadien décrète la levée d'un deuxième contingent pour service au Sud-Africain.

* * *

1905—"Philadelphie Jack" O'Brien triomphe de Robert Fitzsimmons dans un combat de treize assauts qui a lieu à San Francisco.

* * *

1913—Décès, à Montréal, de James Elliott, gérant général de la banque des Marchands.

* * *

1914—Le régiment de la Princesse Patricia se rend en France.

* * *

1915—Willie Ritchie et Ed McAndrews font à Philadelphie match de six assauts sans décision.

* * *

1922—Fondation, à Moscou, de l'Union des Républiques soviétiques.

* * *

1928—Décès de Gaspard DesSerres, conseiller législatif.

* * *

1936—Le Pape s'évanouit.

* * *

1937—Le soleil se lève à Ottawa à 7 h. 38 et se couche à 4 h. 24—La lune s'y lève à 8 h. 4 du soir.

A L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Un débat public consacré aux patriotes de 1837 - 38

Un auditoire nombreux applaudit MM. Raymond Benoit et Jean-Paul Barsalou, qui prétendent que les héros de St-Eustache étaient justifiables, et MM. Jean-Louis Pratte et Victor Jobin, qui font triompher la thèse contraire. — Le prix Richard décerné à M. Benoit.

Dans une passionnante discussion publique sur la justification du rôle des patriotes de 1837-38, quatre orateurs de la Société des Débats de l'Université d'Ottawa ont, dimanche soir à la salle académique, commémoré d'une façon des mieux appropriées le centenaire des héros de St-Eustache et de St-Denis. Si le verdict du jury a donné la palme aux orateurs de la négative, MM. Jean-Louis Pratte et Victor Jobin, il n'a pas moins félicité ceux de l'affirmative,MM. Jean-Paul Barsalou et Raymond Benoit, de leur beau travail. Comme le notait le R. P. Philippe Cornellier, O.M.I. les débuts de ces quatre "debaters" sont des plus prometteurs. 'autre part, la question demeure aussi discutable en cette année-centenaire qu'il y a trente ans alors que, lui-même étudiant et participant à un débat sur la même question, il avait frémi entendre l'adversaire comparer le grand Papineau au fléau décrit par le fabuliste dans "Les animaux malades de la peste". Me Jean Richard, qui s'était fait remplacer, pour cause de maladie, par M. Raymond Brunet, principal du Lycée d'Embrun, avait présenté un prix "pour le meilleur débit" et le jury l'accorda à M. Benoit. Me Jacques Boucher, avocat de Hull était le troisième juge du débat.

M. Jean-Jacques Bertrand, président de la Société des Débats, présida la séance publique avec le charme et le tact que tous lui connaissent, soulignant avec reconnaissance la présence distinguée du T. R. P. Recteur, le Père Joseph Hébert, ancien directeur du groupe. La soirée fut de plus agrémentée par le quatuor de l'Institut de Philosophie, qui chanta "Barcarolle" et par le talentueux Yvon Déziel, pianiste, qui joua le Prélude de Debussy. Les artistes durent se faire entendre en rappel par un auditoire nombreux et très appréciateur.

L'AFFIRMATIVE

M. Barsalou, descendant d'un patriote de 1837, ouvrit la discussion en ces termes:

1937, rappelle au peuple canadien qu'il y a un siècle, s'écrivit dans le sang, une des pages les plus émouvantes de notre histoire. Ouvrons les portes de notre panthéon, et faisons apparaître les héros du centenaire, pour que cette résurrection soit l'apothéose de ceux qui personnifièrent la race canadienne, et pour qu'ils reçoivent de leur patrie, la couronne de l'immortalité. Voilà de quoi faire frémir et vibrer l'âme de tout un peuple représenté dans cet auditoire exceptionnel.

L'important sera de vous faire saisir, en ses éléments profonds, le drame qui se déroula dans les années qui précédèrent ces événements. Pour ma part, j'entreprendrai la justification des patriotes dans le domaine politique et social, tandis que mon collègue terminera notre thèse en vous prouvant qu'au point de vue national, économique et culturel, nos héros étaient parfaitement justifiables.

M. Barsalou soutient que les troubles de 1837 furent causés par la francophobie des bureaucrates et autres Anglais. Refusant d'abandonner leur patrie, nos ancêtres se virent obligés de prendre les armes pour la sauver. Le système colonial de l'époque, avec son oligarchie anglo-canadienne, était condamnable par son absurdité et son caractère provocateur. A part cet état de violence d'ordre politique, il y avait ostracisme absolu dans l'ordre social. Notre jeune peuple serait allé rapidement à la dégradation sans la juste réaction des patriotes. Leur sacrifice nous valut une ère de progrès politique.

"Après une lutte tantôt sourde, tantôt violente, pour nous dépouiller de notre héritage moral, dit l'orateur, l'Angleterre a compris que sa force et sa gloire n'avaient rien à perdre à la survivance de nos traditions francaises, mais qu'au contraire, la présence en Amérique d'un peuple loyal à son serment de fidélité envers la fière Albion, constituait la garantie la plus solide et la plus indéniable de la puissance britannique sur le continent américain."

Il reste donc acquis à l'histoire que la lutte de 1837 est le sursaut d'un peuple fier et noble; l'aboutissement logique d'un demi-siècle de désordre de la part de Londres; la réponse aux attaques répétées contre notre foi, nos traditions et nos institutions. Dans sa péroraison, M. Barsalou engage ses compatriotes à s'inspirer de l'idéal très noble des patriotes de "37... "car grâce à eux, nous possédons aujourd'hui une constitution qui ressemble à celle de la Mère-Patrie."

M. RAYMOND BENOIT

Terminant la thèse de l'affirmative, M. Benoit dit tout d'abord que les hommes "au lendemain de toute grande révolution, désastre ou défaite, discutent les causes des événements et s'efforcent de placer la responsabilité là où elle est due, et à justifier l'autre partie aux prises." De la même manière, l'appropriation de la responsabilité menant aux effets de 1837 reste à être discutée par nous ce soir, de même que par les tribunaux de la postérité.

M. Benoit s'efforce de prouver que les patriotes étaient justifiables aux points de vue national, économique et culturel. Le mouvement de 1837 fut celui d'un gouvernement contre un peuple paisible et loyal afin de le conduire dans la résistance par la violence personnelle.

Derrière les exécrables ennuis apparemment insignifiants à celui qui n'en est pas la victime, grondait la conviction très clairement affirmée par la conduite de nombreux titulaires de l'office colonial que l'objectif du gouvernement anglais était d'écraser les Canadiens français. Donc une lutte raciale surgissait, M. Benoit cite Lord Peel à témoin.

"Et après cela, continue l'orateur, on dira que les patriotes n'étaient pas justifiables pour en venir enfin à les oublier? Non, nous ne vous avons pas oubliés, héros de la religion et de la patrie, dont les grandes figures nous apparaissent environnées de l'auréole du sacrifice. Nous ne vous avons pas oubliés conservateurs de notre langue et de nos droits; nous ne vous avons pas oubliés, héros de la religion et de la patrie, dont les grandes figures nous apparaissent environnées de l'auréole du sacrifice. Nous ne vous avons pas oubliés conservateurs de notre langue et de nos droits; nous ne vous avons pas oubliés, les pendus, les fusillés, les exilés de 37-38; nous ne vous avons pas oubliés, victimes de la tyrannie anglaise. Oui, vous êtes notre orgueil, votre souvenir nous est cher; nous vous aimons et tant que des lèvres parleront français sur la terre canadienne, tant que nous pourrons continuer le beau travail que vous avez déjà commencé, tant que des petits-enfants balbutieront en français leurs prières, nous nous souviendrons de vous et nous clamerons hautement que vous avez bien fait cela même que vous deviez faire..."

L'administration tyrannique avait plongé le peuple canadien dans une crise économique, qui entravait l'accroissement et le progrès du pays. Le peuple n'avait qu'une alternative: la révolte à main armée. De même, au point de vue culturel, les Anglais laissaient croupir les Canadiens dans l'ignorance. L'orateur cite le fait frappant du collège de Québec, appartenant aux Jésuites, ravi à l'éducation pour y loger des soldats.

"Et maintenant qu'un siècle a passé sur vos tombes, héros de "37, nous reconnaissons que vous avez défendu notre liberté politique, sociale, nationale, culturelle et surtout, religieuse, conclut M. Benoit. Votre sang n'a pas été répandu en vain. La devise des Canadiens français "Je me souviens" nous dit constamment de conserver dans nos mémoires vos noms bénis. Nous ne serons pas assez lâches pour méconnaître tout ce que vous avez fait pour nous, pour oublier que plusieurs d'entre vous ont donné même leur vie pour nous permettre de vivre.

"Et ce soir, les étudiants, en terre ontarienne, déposent sur vos tombes le tribut de leur admiration et de leur reconnaissance."

ILS N'ETAIENT PAS JUSTIFIABLES

"Le centenaire des événements de 1837 ramène sur le tapis la discussion des causes, de l'opportunité et des effets de cet important mouvement politique, dit M. Jean-Louis Pratte en ouvrant la cause de la négative. Nous allons aborder une question complexe et difficile à trancher... sur laquelle même nos plus grands historiens hésitent.

"D'abord, loin de nous le dessein d'outrager la mémoire des patriotes dévoués et sincères, qui versèrent leur sang pour une cause qu'ils croyaient juste. C'est avec émotion que nous nous inclinons devant leur générosité, leur vaillance, leur mort tragique. Mais nous nous refusons à justifier leur geste... et pour cause."

Sa thèse est la suivante:

Les patriotes sont excusables, mais non justifiables. Il n'y eut rien de prémédité dans le soulèvement de "37: ce fut une explosion spontanée, provoquée par l'ordre d'arrêter Papineau et Nelson. Il veut démontrer que l'insurrection n'était pas approuvée par l'autorité publique, que l'Eglise y était opposée et que les insurgés n'avaient aucune chance de succès. Il soutient que les "rebelles" formaient l'infime minorité de la population, la grande majorité était opposée au soulèvement. Les nôtres voulaient, par l'agitation constitutionnelle, obtenir le redressement de leurs griefs politiques. L'orateur cite le mémoire laissé par le curé de St-Denis, le témoignage de Garneau, etc., pour prouver que la majorité et l'autorité n'approuvaient pas le recours aux armes. Il accuse les chefs de l'insurrection d'un manque déplorable de clairvoyance et de prudence.

"De tout cela, conclut-il, nous pouvons conclure que l'insurrection de 37-38 n'est pas une lutte nationale, mais une lutte essentiellement politique et factieuse, faite au nom de la nation, sans son aveu, par des chefs sans autorité, conduite sans sagesse, inutile au peuple et désastreuse pour ceux qui s'y engagèrent, funeste même à la nation. Dans de telles circonstances, une fois de plus la perfide Albion se donna la jouissance de nous écraser. Conséquences de ce conflit inégal: amère défaite, flots de sang répandus, ruine, deuil national...

"O Patriotes de "37, que vous nous avez coûté cher!"

M. VICTOR JOBIN

Dans son préambule, M. Pratte avait dit que son collègue, M. Jobin prouverait que "nos griefs n'étaient pas intolérables, que toutes les mesures de redressement pacifiques n'avaient pas été épuisées." Dès le début, M. Jobin affirme que Papineau désapprouvait le recours aux armes. Si, en 1837, le peuple avait des griefs, il n'en reste pas moins vrai que le gouvernement n'avait pas été constitué dans le but de lui morceler sa race, sa langue et sa religion. Depuis la conquête, le Canada en était à sa quatrième constitution et si l'on remarque bien chacune d'elle tendait de plus en plus à nous procurer, à nous Canadiens français, une liberté politique plus complète. Les griefs de 1837 étaient d'ordre secondaire. A ce sujet, il classe comme grief tolérable la non-reconnaissance officielle de notre langue. Mais la langue française n'était pas proscrite. A la violence, on aurait pu substituer des moyens plus pacifiques et peut-être plus efficaces.

L'orateur dit en terminant: "On nous dira: par des réclamations purement verbales nous n'aurions rien gagné! Mais est-ce que par les armes les patriotes ont obtenu beaucoup? En supposant qu'ils n'auraient rien obtenu par des réclamations verbales, est-ce que ceci n'aurait pas mieux valu que de subir les terribles conséquences de leur révolution? Qu'ont-ils gagné?: la suppression des libertés politiques garanties par l'acte constitutionnel, le bannissement de leur langue de la nouvelle législature, l'obligation de payer les dettes du Haut-Canada qui étaient exorbitantes, l'égalité de représentation pour le Bas et le Haut Canada quand le premier comptait 200.000 âmes de plus que le deuxième."

L'ambassadeur R.-W. Bingham est décédé

IL EST MORT SAMEDI SOIR A LA SUITE D'UNE OPERATION, A L'AGE DE 66 ANS.

(Presse associée)

BALTIMORE, 20. — Robert-Worth Bingham, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, est mort samedi soir à l'âge de 66 ans, à la suite d'une opération, mardi dernier. Sir Robert a succombé à une rare et obscure maladie. Il fut autrefois rédacteur de deux journaux de Louisville, le Courrier-Journal et le Times. Après sa mort seulement, les médecins ont pu connaître la nature de sa maladie.

M. Bingham retourna aux Etats-Unis à la fin de novembre et entra à l'hôpital le 25 dece mois. Lors de sa mort se trouvaient à son chevet sa troisième épouse, Mme Aleen Muldoon-Hillard Bingham, son fils d'un second mariage, Byron Hilliard, deux enfants de son premier mariage, Barry Bingham, coéditeur duCourrier-Journal et du Time et Mlle Henrietta Bingham, le Dr Hugh H. Young et sa soeur, Mme R.-T. Grinnam.

M. Bingham est né dans le comté d'Orange, Caroline du nord, en 1871, reçut son éducation à l'acad. militaire Bingham, fondée par son grand-père trisaieül en 1793 et y enseigna pendant deux ans. Il étudia ensuite le droit et pratiqua sa profession après avoir obtenu ses grades de la faculté de droit de l'université de Louisville. Il fut maire de cette ville en 1907.

On croit que le président Roosevelt nommera Joseph-P. Knnedy pour remplacer Bingham.

Funérailles de Mme P. Bradey

Les funérailles de Mme Prospère Bradey, née Antonine Sylvia ont eu lieu samedi matin au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Agée de 42 ans, Mme Prospère Bradey était une paroissienne de St-François d'Assise et elle y comptait de nombreux parents et amis.

Le convoi funèbre a quitté sa demeure, 109, rue Forward à 7 heures 30 pour service à l'église St-François à 8 heures. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le R.P. Gilbert, O.M. Cap., a fait la levée du corps et il a aussi chanté le service.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction du R.P. Paul, O.M.Cap. et M. R. Arseneault touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Prospère Bradey; ses fils, MM. Léopold, Roméo et Jacques Bradey; son frère, M. Josephat Jeneau d'Embrun, O.; ses beaux-frères, MM. Pierre, John et Joseph Bradey; ses filles, Mlles Juliette, Jacqueline et Madeleine Bradey; sa soeur, Mme Napoléon Aubé; sa belle-soeur, Mme D. Primeau.

Reconnus dans le cortège funèbre, MM. Joseph Clément d'Embrun, Ont., Amedée Marion, F. Fauché, A. Coma, J. Guéjan, F. Piché, F. St-Jean et plusieurs autres.

Lettre du prince Napoléon à Murat

PARIS, le 20. — (P. C.-Havas) — "Je ne sais vraiment pas où est la vraie conception de la monarchie et je ne veux pas juger les hommes", déclare dans une lettre adressée au prince Murat le prince Napoléon prétendant au trône impérial de France en faisant allusion au conflit entre le Comte de Paris et l'Action Française.

Dans cette lettre publiée par "Brumaire", le journal des bonapartistes françaises, le Prince Napoléon déclare qu'il ne croit pas avoir à donner son sentiment ni à propos de ce conflit ni à propos de l'affaire des "Cagoulard", ni au sujet de la polémique et du procès entre le colonel de la Rocque et ses adversaires. Rappelant que les souverains napoléoniens "n'eurent qu'une idée: la France int-gralement", le prétendant bonapartiste ajoute: "Devant ce pays que j'aime si profondément je ne veux pas lier mon nom à des événements qui le troublent et le divisent."

UN COLLIER DE 446.000 FRANCS

PARIS, 20 (P.C.-Havas) A Quelques jours de la vente Greffuhle, s'est déroulée une autre grande vente parisienne dont le produit a dépassé largement le million de francs: la vente de la succession de l'actrice Jane Demarsy.

Il s'agissait surtout de bijoux et de meubles anbiens et notamment, la pièce capitale, un collier de 29 perles fines d'un orient magnifique pesant 536 grains et dont une perle noire servant de fermoir pesait 36 grains. Le collier atteignit, aux enchères, le total de 446.000 francs, c'est-à-dire plus du tiers du produit total de la vente qui s'est élevé à 1.385 francs. Un autre pièce remarquable a été une bague de trois brillants pesant 16 carats 69 qui a été adjugée pour 113.000 francs.

Exportations aux Etats-Unis

Les exportations canadiennes aux Etats-Unis les onze mois finissant le 30 novembre accusent une augmentation de $64,508,500 sur la période correspondante de 1936; le total s'établit à $431,501,175, contre $366,992,672. Les exportations de denrées visées par l'accord du commerce entre le Canada et les Etats-Unis s'élèvent à $237,483,797, contre $194,663,250, avance de $42,820,547. Les exportations globales sont de $31,288,499 en novembre, diminution de $15,248,367 sur le même mois de l'an dernier. Les denrées bénéficiant de l'accord s'élèvent à $20,663,995 en novembre, déclin de $227,425.

Les exportations des principales denrées en vertu de l'accord au cours des onze mois se répartissent ainsi qu'il suit chiffres correspondants de la même période $30,841,088 ($24,132,472); whisky, $18,176,521 ($18,381,192); bête à cornes, $293,255 têtes évaluées à $13,466,429 (228,800 valant $8,485,536); madriers et planches de bois mou, $12,600,315 ($10,290,498); bois de pulpe $10,787,144, ($7,739,573); bardeaux, $5,983,386 ($5,369,165); abrasifs bruts artificiels, $4,893,000 ($3,612,339); amiante, $4,822,562 ($3,640,934).

Viennent ensuite: cynamide, $2,795,677 ($2,329,134); sable et rebuts d'amiante, $2,277239 ($1,919,595); son moulée et recoupés, $2,169,322 $3,380,997); madriers et planches et bois dur, $2,046,512 ($1,282,664); acide acétique, $1,689,470 $1,433,349); corégone, $1,468,704 ($1,319,899); ($657,164); chevaux, $1,279,167 ($2,023,659); peaux de vison, $920,324 ($1,240,136); fromage, $708,542 ($1,535,173).

Le dernier des Mohicans

Adaptation du roman de Fénimore Cooper par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce section Lafleche, Les Trois-Rivières.

Dessins de Jean-Jacques Cuvellier

40.

Les Sauvages regardaient autour d'eux et se demandaient avec angoisse qui avait bien pu s'approcher d'eux et tirer avec tant d'habileté. Il n'y en avait qu'un capable d'un tel exploit: c'était le coureur-des-bois, Oeil-de-Faucon!

Lorsqu'il parut, une clameur s'élevait de la gorge des Indiens. Il s'avança, la hache à la main, suivi d'Uncas et de Chingachgook. Tous se placèrent à quelques pas de leurs ennemis et se tinrent prêts à engager la bataille.

Lorsque Magua s'aperçut qu'il n'avait que trois adversaires, il encouragea ses compagnons à se battre avec ardeur. Il se précipita sur Chingachgook qui l'attendait de pied ferme. Ce fut le signal d'une mêlée générale furieuse.

500 paires de
BAS de Véritable Soie
●200 paires de bas entièrement façonnés, chiffon et semi-service, sous-types de séries régulières jusqu'à 75c. ●"Shalimar", parfaits, en crêpe. Dans paquets individuels en cellophane. Un cadeau idéal. Tous les nouveaux coloris. Tailles 8½ à 10½ **39c**

200 paires de
Gants de Cuir pour Dames
Couleurs et pointures désassorties. De chevreau, cape importé, cape domestique et quelques-uns en daim. Valeurs jusqu'à $1.95. Spécial, la paire **89c**
Freiman — Rez-de-chaussée

Bouffantes de Rayon POUR FILLETTES
Genre régulier, avec élastique à la taille et aux genoux. Teintes: rose-thé et blanc. Pointures 2 à 6. Spécial **23c**

Chapeaux de Feutre pour Dames
Chics chapeaux de feutre, en les plus avenantes conceptions. Noirs, bruns, verts, vin et rouille. Spécial **69c**
Freiman — Deuxième Etage

Pas de commandes téléphoniques ou contre-remboursement.

Parures de Bridge **19c**
Une nappe et 4 serviettes pour assortir. De coton de qualité de choix. Dessin appliqué en couleur. Spécial, la parure
Limite de 3 à chaque client — Freiman—3me Etage

Guêtres de Feutre pour Hommes
Bordures en cuir, d'un bel ajustement. Teintes: fauve et gris. Genres à boutons-pression ou boutons ordinaires. Pointures 6 à 12. Rég. 99c. La paire, ... **79c**
Freiman — Rez-de-chaussée

Mouchoirs **5c**
Bordures imprimées pour garçons. Initiales, broderie et appliqués pour dames et impressions pour enfants. Spécial, chacun
Freiman — Rez-de-chaussée — 6 pour 29c

Chemins de Table **50c**
Pour tables de bout, radios, cheminées, etc. Valeurs jusqu'à 75c. Chacun
Freiman — Quatrième Etage

Douillettes pour Poupées **50c**
Douillettes de soie rayon en riches coloris, avec coussins pour assortir. Grandeur de lit de poupée. Valant jusqu'à 79c. Chacune.
Freiman — Quatrième Etage

Petits Tapis Smyrne en laine **79c**
Grandeur 18 pcs x 36 pcs. Un petit tapis de laine réversible, en couleurs assorties, appropries aux chambres à coucher, portes, etc. Spécial, chacun
Freiman — Quatrième Etage

Petits Tapis Catalogne Coloniale **98c**
Petits tapis de catalogne épaisse, couleurs unies de rose, bleu, vert et brun, avec bordures bandes au bout. Grandeur 20 pcs x 48 pcs. Régulier $1.35. Spécial, chacun
Freiman — Quatrième Etage

Solde de Poupées **9c**
Rég. 15c. Poupées couvertes de veloutine, ou celluloide avec robe d'organdi et célanèse et chapeau. Spécial, chacune
Freiman — Rez-de-chaussée

Seulement 100
Jupes pour Dames **1.79**
Jupes bien confectionées, à pans, plissées et le populaire genre parapluie. Teintes: brun, rouille, marine. Tailles 14 à 20. Spécial
Vêtements de Sport — Deuxième Etage

Nécessaires de Toilette
Perle et ambre — Diverses teintes.
Nécessaire de 9 pièces $7.25
Nécessaire de 11 pièces $9.75
Nécessaire de 12 pièces $10.50
Nécessaire de 15 pièces $12.50
Freiman — Rez-de-chaussée

Freiman's OUVERT CE SOIR JUSQU'À 10 Hres

200 PIECES DE
LINGERIE pour Dames **50c**
Comprenant des Jupons, Bouffantes, Robes de Nuit et Culottes. e rayon, suède, taffetas et satin duchesse. Au prix spécial, le vêtement
Freiman — Deuxième Etage

SERVEUR COMBINAISON TROIS-DANS-UN **2.49**
Cette combinaison de 3 pièces peut être utilisée à servir des sandwiches, tartes et hors-d'oeuvre ou cornichons. Le plateau en plaqué argent est d'une jolie conception ajourée, mesurant à peu près 9½ pouces. Le plat en verre à hors-d'oeuvre à trois compartiments. Il y a un joli dessin sur l'assiette à tarte, en verre taillée à l'épreuve de la chaleur du four. Le complet
Freiman — Rez-de-chaussée

730 P.M. SPECIALS WHILE QUANTITIES LAST

Spéciaux en Meubles

Chaises pour Salle à Déjeuner **99c**
Chaises de salle à déjeuner, fini chêne naturel ou doré. Tant qu'il y en aura

Tables à Café **1.39**
Table à café, dessus forme octagone. Fini noyer sur bouleau. Tant qu'il y en aura

Porte-vêtements **1.69**
Genre robuste, avec quatre crochets métallique. Fini noyer. Spécial, tant qu'il y en aura

Lampes de Boudoir **88c**
9½ pouces de hauteur. Dans un choix de deux couleurs, ivoire et nickel et noir et nickel, avec abat-jour de parchemin pour assortir. Tant qu'il y en aura

Coussins de Plumes **1.09**
Coussins de plumes, remplis de plumes stérilisées et à piqûres croisées. Grandeur 17 pcs x 26 pcs. Spécial, la paire, tant qu'il y en aura
Freiman — Cinquième Etage

11 seulement
RADIOS DE REPRISES
Cotés pour une prompte liquidation.
Tous en bon état avec garantie de 30 jours et service gratuit.
●1 seulement, Deforest Crosley, console à 7 lampes $10.00
●1 seulement, Victor, de cheminée, 8 lampes $14.95
●1 seulement, Deforest Crosley, 7 lampes $14.95
●1 seulement, Westinfhouse, 7 lampes $16.95
●1 seulement, Stewart Warner, 7 A. S. $19.95
●1 seulement, Deforest Crosley, 7 lampes $19.95
●1 seulement, Victor, 7 lampes $21.95
●1 seulement, Brunswick, 8 lampes $24.95
●1 seulement, Majestic, 6 lampes $24.95
●1 seulement, King N. 8 lampes, ondes longues et courtes $29.95
CONDITIONS: $1.00 à compte, $1.00 par semaine. Tous les comptes sont sujet à l'approbation de notre service de crédit.
Freiman — Quatrième Etage

300 Pyjamas de Flanellette POUR HOMMES **87c**
Coupe ample, bien faits avec devant cerf volant. Flanellette de bonne qualité. Tous de première qualité. Tailles A, B, C et D. Spécial
Freiman — Rez-de-chaussée

Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.

Breeks de Velours côtelé **1.00**
Pour Garçons
Entièrement doublés avec siège et genoux doubles. Laçant aux genoux. Brun seal seulement. Grandeur 24 à 36. Spécial, chacun
Freiman — Deuxième Etage

Seulement 18
Manteaux de Fourrure Blanche **7.95**
Pour Enfants
Valeurs jusqu'à $19.50. Pour solder à
Freiman — Deuxième Etage

Aubaines en Livres ..... **10c à 1.75**
Rég. 25c à $3.50
Deux tables de livres au choix, tous les genres de romans, non-romans et livres pour enfants. A un gros rabais pour solder.
Freiman — Rez-de-chaussée

Spéciaux en Bonbons
1,000 livres de Papillottes assorties. La livre ..... 11¢
1,000 livres de Lollypops ..... 15 pour 5¢
Boules de Maïs prâliné (Popcorn) ..... 3 boules 5¢
Freiman — Rez-de-chaussée

Spéciaux en Pâtisserie
500 pains aux corinthes fraichement confectionnés ..... 2 pour 9¢
500 doz. de beignes de ménage ..... 2 doz. 15¢
Freiman — Rez-de-chaussée

Plateaux à Viande **39c**
Semi-porcelaine anglaise de bonne qualité, grandeurs 10 pcs, 12 pcs et 14 pcs. Valeurs courantes jusqu'à $1.25. Spécial, chacun
Freiman — Troisième Etage

Balais de Maïs **19c**
Balais de maïs à quatre ligatures. Manches doux. Comptant et à emporter. Limite de 3 à chaque client. Spécial, chacun,
Freiman — Troisième Etage

500 Parures Cravates et Mouchoirs pour Garçons **10c**
Cravates pour garçons, avec mouchoirs pour assortir. Dans d'attrayantes boites pour cadeaux. Tant qu'il y en aura
Freiman — Deuxième Etage

Carpettes Congoléum
(Sceau Rouge)
Grandeur 6 pds x 9 pds. Voyez combien peu il vous en coûtera pour égayer votre foyer. Spécial **3.98**
Autres grandeurs à ces prix équivalents.
Freiman — Sous-sol

Tapis de Coco
Pour devant de portes
Le Tapis de Coco est incomparable comme utilité. D'une texture épaisse, brosse épaisse pour résister au dur usage. Spécial, chacun **39c**
Freiman — Sous-sol

R. J. Freiman - Limited. "The Store that Sets the Pace"

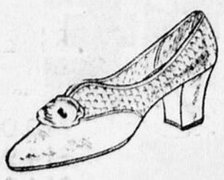
RAPPELEZ-VOUS CECI! LE MAGASIN FREIMAN EST OUVERT JUSQU'À 10 H. CE SOIR

Freiman's Christmas Shopping Party

Pantoufles D'Orsay en cuir

Noires, bleues, vertes, rouges

1.59 et 2.25



Pantoufles de Bridge Princesse piquées

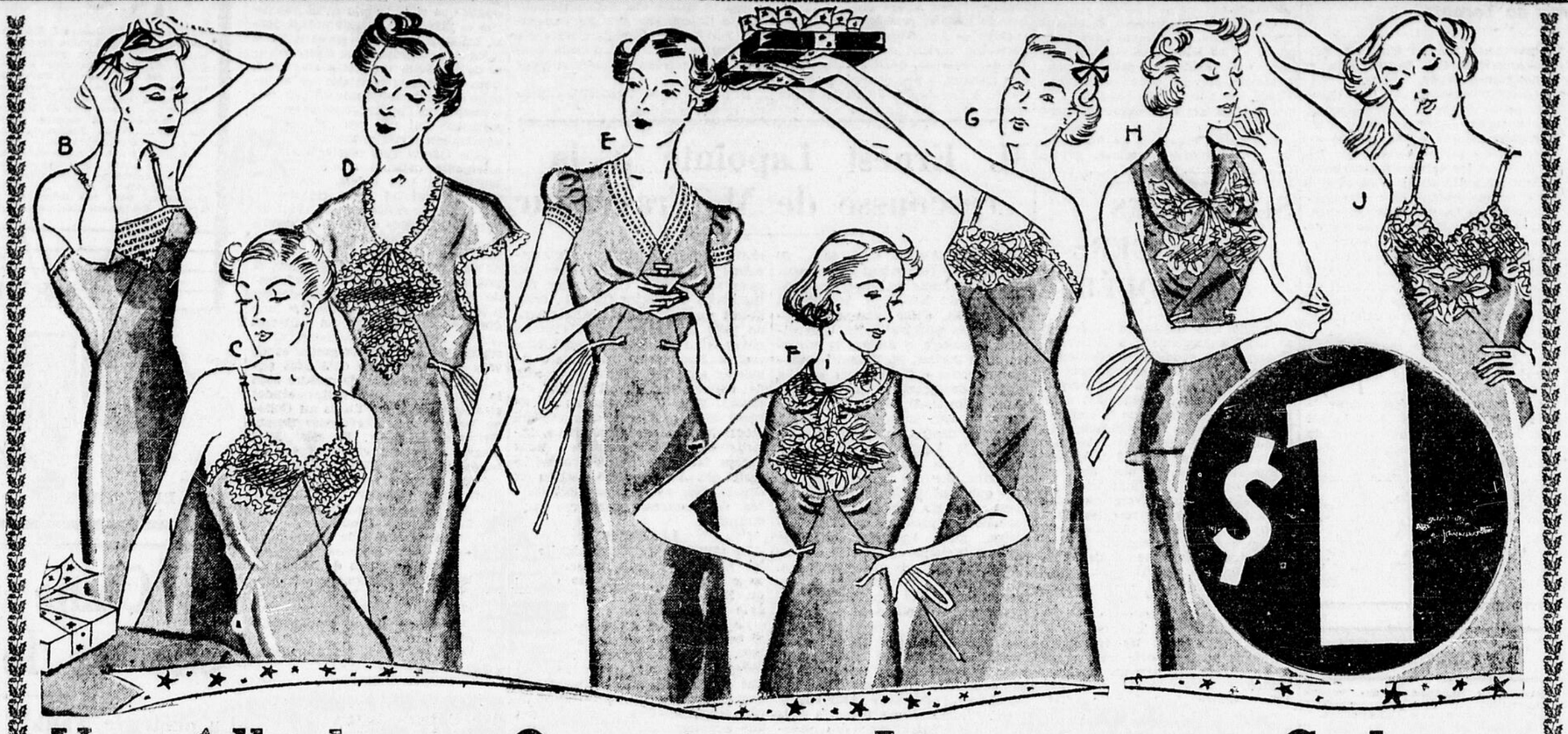
Roses, vert pâle, bleu pâle et pêche **2.00**

Mules de Satin Noir

Avec garnitures de marabout noir ou de couleur. Ou tout blanc avec garniture de fourrure lapin. Courroies électiques en arrière.

2.25

Freiman-Troisième Etage

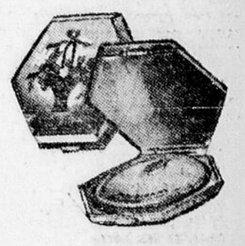


Donnez-lui des

GANTS

1.95

300 paires de nouveaux Gants de chevreau, venant d'arriver — les plus chics conceptions pour cadeaux. Mitaines de Ski, tissu couverture Hudson's Bay — les plus seyantes qui soient. Gants de laine à doublure anglaise importés. Gants fourreaux de daim français, blancs et teinte naturelle. Reg. $2.50. De daim anglais, cousus à la main, blanc et couleur naturelle.



POUDRIERS

Par Houbigant, Rubenstein, Dubany et Coty. Poudrier ou genre tamisseur. Prix de

$1.25 à $10.00

Nécessaire YARDLEY

pour Dames

Un cadeau très acceptable, dans d'attrayantes boites. Prix de 85c à **$10.00**

Freiman — Rez-de-chaussée

Une Alléchante Occasion en Lingerie pour Cadeaux

DANS BOITES POUR PRESENTATION, SUR DEMANDE

Qui remplira notre rayon d'acheteuses impatientes. C'est une Vente de Lingerie dont on se souviendra longtemps après Noël. Le choix est varié et les aubaines appréciables.

PYJAMAS — Satin Duchesse, rose-thé ou bleu glace; genres juvéniles avec collet agrementés de dentelle point d'Alençon; aussi garniture de fagotage; aussi modèles à encolure hautes avec dos échancrés; tailles petites, moyennes et fortes **1.00**

JUPONS—Coupe en biais, tailleurs et garnis de dentelle de fagotage; satin rayon. Tailles 34 à 44 ans le groupe. Quelques-uns avec hauts droits et garnitures **1.00**

PARURES DE DANSE—Jupons pour assortir; rose-thé ou blanc, richement garnies de dentelle; tailles petites, moyennes et fortes. **1.00**

ROBES DE NUIT — Satin Duchesse rayé; rose-thé seulement; Robes de nuit du genre Empire, avec ou sans collets; rose-thé ou bleu. Tailles petites, moyennes et fortes **1.00**

SETS (Complets) — Rose-thé, richement agrémentés de dentelle Alençon; tailles petites, moyennes et fortes **1.00**

Freiman — ——Deuxième Etage

Cadeaux pour Enfants

Robes Shirley Temple

Exactement telles que celles portées dans son nouveau film "Heide". 3 conceptions différentes — princesse évasées ou à plis accordéon. Faites de tissus imprimés américains. Tailles 3 à 10 ans **2.95**

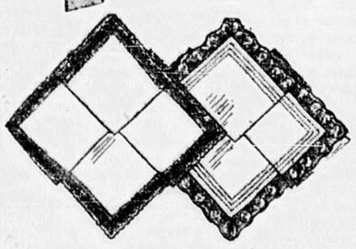
Robes de Crêpe de Qualité pour Fillettes

De crêpes unis et fleuris, aussi de taffetas. Manches longues ou courtes. Feront un cadeau idéal à Noël. Tailles 7 à 14x. Prix ..... **2.95 et 3.95**

Pyjamas pour Enfants

Pyjamas rayshene genre tailleur pour enfants, style 2 pièces, avec encolure haute, manches longues et brandebourgs. Tailles 2 à 8 ans. Nile ou rose-thé. Spécial **1.00**

Freiman — Deuxième Etage

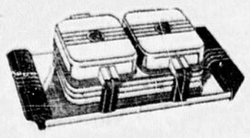


Mouchoirs garnis de dentelle

La fascination et la féminité de ces chics mouchoirs de toile de choix sont toujours appréciées des dames. Prix à partir de, chacun **1.00**

Coussins de Sofas

Pour votre choix nous présentons un vaste assortiment de Coussins de Sofas, genres tailleurs et de fantaisie. Prix à partir de, chacun **1.00**



Fers Gaufriers doubles Hotpoint

Font deux gaufres à la fois. Des indicateurs de chaleur, indiquent quand les gaufres sont prêtes. Finis chromés **11.95**

Freiman — Troisième Etage

Sunbeam Micmaster

Le mixmaster mélange, bat et mélange les ingrédients doucement, complètement et promptement, aussi extrait le jus des fruits et verse l'huile pour l'apprêt de la salade. Choix de deux couleurs, crème et vert ou noir et blanc. Prix **29.75**

50c comptant et 50c par semaine.

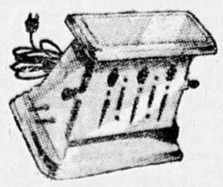
Rôtissoires ovales sans ligatures

Le rôtissoire parfait avec couvercle arrosant automatiquement. Fini bleu marine. Choix dans les grandeur suivante:—

Grandeur No 0, longueur de 14 pouces **1.69**

Grandeur No 1, longueur de 15 pouces **1.98**

Grandeur No 10, longueur de 18 pouces **2.49**



Grille-pain Electriques

Genre droit se tournant. Grille-pain électrique. Plaqué chromé. Complets avec cordon. Prix de 2.50 à **6.95**

Freiman — Troisième Etage

VENTE A MOITIE PRIX DE

Manteaux de Fourrure

Régulier **$69.00**

Prix de Vente **$34.50**

Half Price

— 2 Manteaux Swagger de Mouton Broadtail Léopard, taille 16.
— 2 Manteaux de Seal de Roche brun, garnis de castor, tailles 16 et 18.
— 1 Manteau de Mouton Broadtail noir, garni d'écureuil brun, taille 16.
— 2 Manteaux de tête de Caracul gris, tailles 16 et 20.
— 1 Manteau de Lapin rayé brun Havane, taille 16
— 2 Manteaux de soirées de Lapin blanc, tailles 16 et 18
— 2 Manteaux Swagger de Lapin castor, taille 16
— 5 Manteaux de Mouton Broadtail Kaffa, garnis de mouton de Perse brun. Tailles 18, 20, 36 et 38
— 2 Manteaux de Mouton Broadtail Kaffa, garnis d'écureuil brun, tailles 18

CONDITIONS: **$5** à compte, le solde en mensualités égales. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre Service de Crédit.

Freiman — Deuxième Etage

Bas pour Cadeaux

Donnez des bas de véritable soie de noms connus, pour elle.

Notre réputée série "Cello-O-Sheer".

Cotés spécialement pour noël

Régulier $1.00. Véritable Crêpe Georgette. **89c**

Régulier $1.00. Véritable Chiffon diaphane deux fils. **79c**

Régulier 75c. Semi-service, durable ou chiffon diaphane. **69c**

Nouvel assortiment — Extraordinaire aubaine — Très fascinantes teintes. Splendides pour cadeaux. Pointures 8½ à 10½.

Freiman — Rez-de-chaussée

CRAVATES

Dispositions et coloris que préfèrent les hommes bien mis. Avec doublure souple pour assurer un bon nœud et une longue durée **1.00**

Chandails de Laine Brossée

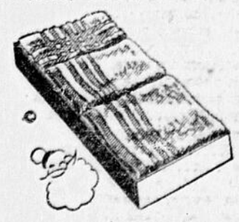
La grande vogue de cette saison. Devant à glissières. Bruns, bleus et vin. Toutes les tailles **3.95**

CHEMISES

Réputées pour leur qualité, leur ajustement et la variété des dessins. A col tenant ainsi qu'à collet ordinaire. Achetez-en plusieurs pour cadeaux. Pointures 14 à 17 ..... **2.00**

Couvre - lits de laine réversibles

Diverses combinaisons deux teintes, de pure laine de bonne qualité. Un cadeau pratique. Prix, chacun **7.95**



Nécessaire de Serviettes

Divers coloris, dans enveloppe de cellophane pour cadeaux de Noël. Une serviette et 2 débarbouillettes. Prix de **39c à 98c**

Couvre-Lits

Un vaste assortiment de couvre-lits de taffetas et satin. Prix de ..... **3.75 à 16.95**

Freiman — Troisième Etage

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

La Bourse de Montréal affiche une avance générale des prix

Les métaux usuels montent, à Montréal; Noranda fait plus de 2 points. — Le Curb suit l'exemple, mais avec prudence. — Les avances sont également nombreuses et prononcées pour les métaux usuels, à la Bourse de Toronto.

MONTREAL, 20.— Un bon nombre d'actions se lancèrent dans une avance mouvementée, ce matin, à bonne heure, sur la Bourse de Montréal, et montrèrent des gains de un à plus de deux points. Le ton ordinaire était ferme.

La demande pour les titres des métaux usuels coincidait avec avance sur la Bourse de Londres. Smelters fit 2 3-4 à 59. Noranda, jouissant d'une vive demande avança de plus de deux points à 56 tandis que Nickel se raffermit fractionnairement à 45 1-2.

Les courtiers déclarent que les achats multipliés d'outillage de chemin de fer provenait de la rumeur que certaines compagnies allaient placer prochainement des commandes considérables. Le roulement était fort. Canadian Car priv. et ord. firent près d'un point à 10 3-8 et 21 1-2 respectivement. National Car avança plus d'un point à 34 1-2.

L'offre pour Dominion Steel B augmenta rapidemnet et le prix monta de 3-4 à 15 tandis que Dominion Tar fit 1-4. Brazilian, Gatineau priv., Shawinigan et Imperial Oil étaient fractionnairement plus forts. Montreal Power et International Petroleum se vendaient moins cher.

MONTREAL, 20.— Dans un volume croissant avec lenteur, les prix avancèrent prudemment au début de la séance du Curb de Montréal, ce matin.

Profitant d'une demande continue, Read-Authier, Falconbridge, Eldorado et East Malartic firent des gains de 5 à 25 cents.

Bulolo avança de 5-8 mais Home Oil, Pato et O'Brien perdirent près de 5 cents chacun. Les actions industrielles fractionnairement plus fermes comprenaient Royalite, British-American Oil, Beauharnois et Consolidated Paper.

TORONTO, le 20. — Les titres des métaux usuels enrégistrèrent des acances marquées durant les premières heures de la Bourse de Toronto, ce matin, tandis que les aurifères et les valeurs industrielles étaient irrégulièrement plus hauts.

Le volume était un peu plus considérable que les moyennes récentes avec 180,000 actions changeant de main durant sa première heure.

Consolidated Mining and Smelting avança de 2 1-2 à 5 1-2, Noranda de 2 1-4 à 55 1-2 Nickel de 1-2 à 45 1-2 et Hudson Bay de 1-4 à 24. Les métaux usuels moins cher étaient également plus forts.

eLs titres argents se consolidèrent également, avec Eldorado en avant ave cune avance de plus de 10 cents.

Les gains étaient épars dans le groupe des aurifères. Red-Authie était la vedette avec une avance de 30 cents, les autres gagnants comprenaient East-Malartic, Kerr-Addison, Mining Corporation Moneta et Macassa.

Quelques huiles de l'ouest sortirent en quantité, mais avec peu ou prou de changement de prix. Calgary-Edmonton baissa de 5 cents et Okalta de 2. Les offres étaient un peu plus fortes pour Davies, East Crest et Highwood. Royalite avait perdu une fraction.

Les valeurs industrielles étaient tranquilles. Dominion Steel B gagna un point à 15 et United Steel afficha une avance de moindre importance.

Les utilités publiques faiblirent un peu mais les aliments, les banques, et les bâtiments étaient fermes, mais calmes et plutôt lents.

Massey-Harris firent des fractions,. et Distillers - Seagram un point. Les autres boissons étaient fermes.

Les huiles sénior, y compris Imperial et British-American perdirent du terrain.

Les oeufs sont plus nombreux cette semaine

Voici le sommaire du marché du beurre communiqué par le comité des relations publiques de la Bourse et du Curb de Montréal.

Les prix étaient plus faibles, sur le marché des produits de Montréal, cette semaine.

Il n'y avait aucune pression de vente apparente, malgré le désir de réduire l'inventaire à la fin de l'année. La demande n'était pas forte et les échanges excessivement rares, comme c'est l'habitude à cette époque de l'année.

Voici maintenant les arrivages tels que compilés par la Chambre de Commerce de Montréal:

La semaine dernière: 6.670 caisses d'oeufs; 3.740 boites de beurre; 458 boites de fromage.

Il y a une semaine: 3.534 caisses d'oeufs; 3.193 boites de beurre; 1.755 boites de fromage.

Il y a un an: 4.589 caisses d'oeufs; 4.397 boites de beurre; 778 boites de fromage.

LE BEURRE

Le beurre se vendait aux grossistes, 29 3-4 à 30 cents la livre; aux détaillants, 31 cents le solide; 31 1-2 cents le beurre en moule.

LE FROMAGE

Le fromage d'Ontario No 1 blanc vaut 14 1-4 à 14 1-2 cents, celui de Québec, No 1, 14 3-8 à 14 1-2 cents.

LES OEUFS

Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels:

A-gros	34c
A-moyens	30c
A-poulettes	29c

Les prix au détail se chiffraient comme suit:

A-1 gros	42c
A-1 moyens	35-37c
A-gros	38c
A-poulettes	32c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre de l'I. P. E valaient 80-82c les 90 livres No 1 et de 67-70c les 80 livres et 47-48c en sacs de 50 livres. Les Cobblers 62 à 63 cents les 80 livres; celles de l'Ile du P.-E., 55 à 60c; celles du N.-B., 62-63c, celles du Québec, No 1, Blanches, 55c-60c; No 2, 35c-40c, les 80 livres.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1.52½
Blé Nord No 2	1,48½
Blé Nord No 3	1,32½
Avoine No 2	,57½
Avoine No 2 c.w.	,54½
Picotin No 1	,52½
Orge No 3	,70¾
Blé argentin	,72

FARINE DE BLE DU PRINTEMPS

Farine de blé du printemps: —

1ère marque	$8,00
2ème marque	7,60
Au baril	7,50

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de blé d'hiver: —

Au baril	$4,70
Qualité de choix en Livraison faite	$4,80
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$4,40 à $4,50

Engrais: —

Son	$28,25
Gru rouge	$30,25
Gru Blanc	$38.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant:—

Grain sec pour brasseries, $27,00 la tonne, au gros; $29,00 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $3.15, la taxe de vente comprise.

Foin en balles: —

Foin No 1 extra	$10,00
Foin No 2 extra	$9,00
Foin No 3	$7,00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons).

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite des volailles de choix preparées. Les volailles grade B sont 2 cents de moins la livre.

Dinde	27-29c
Poulet nourri au lait	26-29c
Poulet de choix	24-27c
Caneton domestique	17-20c
Oie	15-18c

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
ACTIONS ORDINAIRES—			
Agnew Surpass	0,60	11	5,45
Assoc. Breweries	0,80	12	6,67
Belding-Cor.	4,00	107	3,74
Bell Telephone	8,00	166½	4,80
B. A. Oil	1,00	21¼	4,71
B. C. Power "A"	2,00	34½	5,80
Build. Prod. "A"	2,00	48	4,17
Can. & Dom. Sug.	1,50	67½	2,22
Même extra qu'en 1936	2,50	67½	3,70
Can. Malting	1,50	35	4,28
Même extra qu'en 1936	2,00	35	5,71
Can. North. Power	1,20	18	6,67
Can. Vinegars	1,20	16¾	7,16
Can. Bronze	1,50	34	4,41
Même extra qu'en 1936	2,25	34	6,62
Can. Celanese	1,60	16½	9,70
Can. Cottons	4,00	82	4,88
Can. Dredge	2,00	35½	5,63
Même extra qu'en 1936	3,00	35½	8,45
Can. For. Invest.	1,60	19	8,42
Can. Gen. Electric	6,00	200	3,00
Can. Indus. "B"	7,00	190	3,68
Can. Westinghouse	2,00	62	3,23
Crown Cork	0,80	15	5,33
Même extra qu'en 1936	1,00	15	6.67
Dom. Bridge	1,20	29	4,14
Dom. Glass	5,00	100	5,00
Dom. Textile	5,00	75	6,67
Electrolux	1,60	13	12,30
Même extra qu'en 1936	1,90	13	14,61
Ford of Can. "A"	1,00	16	6,25
Imperial Oil	0,50	17⅝	2,83
Même extra qu'en 1936	1,25	17⅝	7,09
Indus. Accept "A"	1,50	27	5,55
Inter. Coal	6,00	45	13,34
Imp. Tobacco (extras inclus)	0,57½	13¼	4,34
Inter. Nickel	2,00	45	4,44
Inter. Petroleum	1,50	28⅝	5,24
Même extra qu'en 1936	2,50	28⅝	8,73
Jamaica Pub. Ser.	1,75	37½	4,66
Mont. Power	1,50	30	5,00
Laura Secord	3,00	60	5,00
Montreal Tram.	9,00	89½	10,86
Nat. Breweries	2,00	39½	5,06
Niagara Wire	2,00	35	5,71
Ogilvie	8,00	222	3,60
Ottawa L. H. & P.	6,00	83¾	7,16
Ottawa Traction	2,00	19	10,53
Page Hersey	4,00	88	4,55
Même extra qu'en 1936	4,25	88	4,83
Penmans	3,00	57	5,26
Quebec Power	1,00	16	6,25
Royalite	1,00	49	2,04
Même extra qu'en 1936	1,50	49	3,06
St. Law. Flour	1,00	18	5,56
Shawinigan	0,80	20	4,00
South Can. Power	0,80	13¼	6,04
Steel of Canada	1,75	66	2,65
Même extra qu'en 1936	3,75	66	6,68
Walker-Gooder.	4,00	41	9,76
Western Grocers	3,00	50	6,00
BANQUES—			
Canada	2,25	58⅛	3,87
Can. Nationale	8,00	160	5,00
Commerce	8,00	166	4,76
Dominion	10,00	200	5,00
Montréal	8,00	200	4,00
Nouvelle-Ecosse	12,00	300	4,00
Royale	8 00	185	4,32
PRIVILEGIE—			
Agnew-Surpass	7,00	103¾	6,75
As. Brew.	7,00	109	6,42
Belding Cort.	7,00	132	5,30
Calgary Power	6,00	86	6,98
C. Cement 6½ p. c.	5,00	95	5,26
C. Nor. Pow.	7,00	107	6,54
Can. Bronze	5,00	105	4,76
Can. Celanese	7,00	106	6,60
Can. Cottons	6,00	109	5,50
Can. Fairbanks M.	6,00	100	6,00
Can. Foreign Inv.	8,00	105	7,02
Can. Industries	7,00	157	4,46
Dist. Seagrams	5,00	68¼	7,30
Dom. Coal	1,50	18¾	8,00
Dominion Glass	7,00	154	4,55
Dom. Textile	7,00	150	4,67
Goodyear	2,50	55	4,55
How. Smith	6,00	98	6,12
Inter. Power 7%	6,00	74½	8,05
Jamaica P. S.	7,00	130	5,38
Lake of Woods	7,00	145	4,83
McColl Fron.	6,00	88¾	6,76
Mont. Cottons	7,00	105	6,67
Nat. Brew.	1,75	41½	4,21
Ogilvie	7,00	164	4,27
Ottawa L. H. & P.	5,00	102	4,90
Penmans	6,00	125	4,80
Power Corp.	6,00	95¼	6,30
Regent Knitting	1,60	23¼	6,81
Saguenay Power	5,50	97½	5,64
Sherwin Williams	7,00	114	6,14
So. Can. Power	6,00	104½	5,74
Steel of Canada	1,75	58	3,01
Tuckett Tobacco	7,00	149	4,70
Walker-Good.	1,00	18¾	5,33
West Kootenay	7,00	125	5,60
Western Grocers	7,00	110	6,36
MINES— (N'incluant pas l'extra):			
Bulolo G. D.	3,00	25¾	11,65
C. Smelters	1,00	56¼	1,78
*Dome	4,00	54½	7,34
Falconbridge	0,30	5¼	5,71
Hollinger	0,65	13	5,00
Hudson Bay	1,75	22¾	6,67
*Int. Mining	0,60	9¼	6,49
Lake Shore	4,00	51	7,84
*McIntyre	2,00	38½	5,19
Noranda	3,25	53½	6,07
Pickle Crow	0,40	5,35	7,48
Pioneer, B. C.	0,40	3,05	13,11
Siscoe	0,20	3,30	6,06
Sylvanite	0,20	3,05	6,56
Teck-Hughes	0,40	5,30	7,55
*Wright-H.	0,40	7,45	5,37

*—Payable en fonds des E.-U.

LE MARCHE DU FROMAGE

Le comptoir du fromage de Delta, à sa séance de samedi, a mis en vente 30 boites de fromage blanc et 273 boites de fromage coloré. Le blanc se vendit à 13 3-4 et le coloré 13 9-16.

SUCCÈS DES FROMAGERS DU QUÉBEC

Depuis une dizaine d'années, il se tient annuellement à Belleville, Ontario, une exposition canadienne du fromage. Toutes les provinces du Dominion sont invitées à y concourir. Cet automne, l'événement a eu lieu en même temps que la convention plénière de l'Association des Fromagers du centre de l'Ontario, soit du 25 novembre au 2 décembre.

Sur l'invitation du chef du Service provincial de l'industrie laitière, M. M. Hudon, vingt-cinq fabricants de fromage recrutés dans divers districts de la province, ont exposé à Belleville chacun un exhibit régulier de 5 meules de 80 livres fabriquées à différentes époques de la saison, de juin à octobre inclusivement.

Dans une classe ouverte à tous les exposants, sauf à ceux de la province d'Ontario, les fromagers québecois ont remporté une valeur de $195.00 en prix sur un enjeu de $200.00.

Le trophée J.-D. Leclair, offert par l'Association des Fromagers du centre de l'Ontario à l'exposant de la province de Québec ayant conservé le plus haut nombre de points a été gagné par M. Eugène Lussier, de Notre-Dame des Bois, comté de Frontenac. L'Association a donné ce nom au trophée provincial en reconnaissance des services rendus à l'industrie fromagère canadienne durant un demi-siècle par feu M. J.-D. Leclair, de Ste-Thérèse de Blainville, ancien professeur à l'Ecole de Laiterie provinciale et inspecteur général des fabriques de beurre et de fromage. La coupe porte une inscription bilingue rappelant les états de service de cet expert en industrie laitière.

Les exposants les plus heureux furent: L'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe; MM. Jos. de Billy, de Ste-Sophie; J. Boily, de Bagotville; W. Larrivée, de St-Norbert; E. Audet, de Notre-Dame des Bois; A. Joyal, de Woburn; A. St-Denis, de Armetown; Léo. Fortin, de Ste-Germaine de Dorchester, et Louis-P. Bertrand, de Ste-Lucie.

Le marché des bestiaux

MONTREAL, le 20 — Les prix étaient fermes sur toutes les divisions du marché des bestiaux de Montréal, à bonne heure ce matin.

Les arrivages se chiffraient comme suit: 698 boeufs; 691 veaux; 2056 porcs; 1151 moutons et agneaux.

Les bons bons-moyens faisaient de $6 à $6.25, les moyens de $5 à $6 et les communs en descendant à $4. Les bonnes vaches variaient entre $4 et $4,50, les moyennes de $3,25 à $4, les communes de boucherie de $2,50 à $3 et celles de conserve de $1,75 à $4.

Les veaux de bons à moyens rapportaient entre $8 et $9,50, les veaux de lait de $4,50 à $7 et les veaux à l'herbe de $3,50 à $4,25.

Les bons agneaux et agnelles rapportaient $8 et les lourds $7. Les moutons allaient de $2,50 à $4, dont un d'un an jusqu'à $6.

Les bacons faisaient $8,65 avec la prime habituelle de $1 pour les bêtes de grand choix. Les femelles variaent entre $6,25 et $7. Un lot atteignait $7,50.

TORONTO, le 20 — Le commerce allait assez rondement sur le marché des bestiaux de Toronto, ce matin et les prix en général, se maintenaient fermes. Les veaux, les agneaux et les moutons se vendaient aux prix précédents, mais on n'a pas établi de prix pour les porcs au début de la séance.

Les arrivages étaient les suivants: 930 boeufs; 160 veaux; 700 porcs; 350 moutons et agneaux.

Le bon détail de boucherie rapportait de $5,50 à $6, et le commun en descendant à $4. Les vaches de boucherie allaient de $2,75 à $4. La plupart des bêtes de conserve ne rapportaient que $2.

La fermeture précédente pour les porcs à bacon était de $8 à la descente du camion.

Les bons agneaux, à la descente du train faisaient $7,75 et $7,50 à la descente du camion. Les autres allaient de $6 à $6,75. Les moutons valent de $1,50 à $4,50 le cent.

LE CHANGE

MONTEAL —

La livre sterling, 5.00 1-8; le dollar américain, 1.00 5-64. Le franc, 3,39 3-4.

NEW-YORK —

La livre sterling, 4.99 7-8; le dollar canadien, 99. 63-64 Le franc 3.39 13-16.

PARIS —

La livre sterling 147,13 francs; le dollar américain, 29,44 1-4 francs le dollar canadien 29,44 francs.

KELLOGG DANS UN ETAT CRITIQUE

(Presse associée)

ST-PAUL, 20 — La pneumonie a compliqué l'état de Frank-B. Kellogg, coauteur du pacte Kellogg-Briand. Sa santé laisse à désirer depuis un an et son état est maintenant critique.

Les jeunes artistes de dix villes exposent à la Galerie des Arts

Des centaines de personnes, qui ont visité la palerie Nationale, dimanche, ont manifesté un vif intérêt dans l'étonnante exposition inaugurale de travaux d'écoliers de dix villes canadiennes.

Ces travaux occupent deux galeries et sont catalogués anonymement dans un imprimé de deux feuillets, avec avant-propos de M. Arthur Lismer, principal de l'Ontario College of Art, Toronto. Il y a 140 portraits, variant en style du jardin de l'enfance, dessins et bébelles aux ciseaux, à des oeuvres prometteuses à l'aquarelle, au pastel et au fusain, dont les auteurs sont des garçons et fillettes de 14 ans.

Les oeuvres viennent de St-Jean, N. B.; le Children's Art Centre de Montréal, l'Etude de Montréal, la Baron Byng High School, aussi de la métropole; l'Art Association, Galerie des Arts, Toronto; les classes d'enfants de la galerie Nationale de Kingston, l'association de la Galerie des Arts de Winnipeg, le Musée des Arts d'Edmonton, la Galerie des Arts de Vancouver. Par le nombre et la qualité, les travaux les plus intéressants sont ceux de Montréal, Toronto et Vancouver.

Il faut visiter l'exposition pour en revenir charmé.

M. Ernest Lapointe à la rescousse de M. Francoeur

SAINT-FLAVIEN, Qué., 20. — Si les provinces consentent à un amendement de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord qui permettrait l'institution d'une assurance-chômage, elles agiraient selon le sentiment populaire, a déclaré le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, au cours d'un discours qu'il a tonomie des provinces, a dit le midldat ministériel, M. J.-N. Francoeur, ancien ministre provincial. (L'ancien député du comté de Lotbinière, M. Vervile, libéral, est décédé il y a plusieurs semaines.) Personne plus que moi et les hommes qui font partie du gouvernement actuel n'a combattu pour l'autonomie des province, a dit le ministre, mais l'assurance-chômage est une "réforme désirable" et son institution ne sera possible que si les provinces ne consentent à l'amendement de la constitution. Actuellement, a expliqué M. Lapointe, le gouvernement central ne peut rien faire, parce que les gouvernements provinciaux ont juridiction en cette matière et qu'isolément ils ne peuvent rien faire. M. Paul Bouchard, l'adversaire natioanliste de M. Francoeur, a attaqué le gouvernement fédéral sur des questions d'autonomie provinciale et en particulier sur les "récentes négociations relativec à l'institution d'une assurance-chômage", dit-il. Le gouvernement fédéral, a dit M. Lapointe "est loin d'empiéter sur le domaine provincial". Le gouvernement fédéral a instituté une commission (la commission Rowell) pour essayer d'amener volontairement les provinces à collaborer à l'introduction de réformes qui s'imposent. Cette commission mettra la vérité à jour et les gouvernements provinciaux pourront prendre des décisions basées sur des faits. Le ministre a abordé aussi la question des crédits militaires qu'il a qualifiés de "modestes". Nos armements ne sont pas destinés à envoyer des Canadiens à la guerre mais à les protéger contre la guerre, a-t-il dit.

En 1933, dit M. Lapointe, le gouvernement de Québec avait institué une commission qui rapportera favorablement sur l'institution d'une assurance-chômage, mais le rapport précisait que rien ne pouvait être fait de pratique en ce sens à moins que le gouvernement fédéral ne s'en charge. Loin d'empiéter sur le domaine provincial,' dit le ministre, nous demandons aux provinces de se rendre à la volonté du peuple et de consentir à l'amendement de la constitution pour autoriser le gouvernement fédéral à agir.

LA DEMOCRATIE

"Nous vivons en démocratie, d'ajouter M. Lapointe. Il y a des gens dans la Province de Québec qui parlent et écrivent contre le système démocratique. C'est parce que nous sommes en démocratie que vous les électeurs de Lotbinière êtes appelés à choisir un représentant. En Europe, les dictateurs choisissent les députés. Si nous vivions sous un tel régime au Canada vous ne pourriez pas élire votre représentant, il serait nommé par un dictateur. En démocratie, c'est le peuple qui choisit son député. Dans le cas présent, vous avez à élire le meilleur homme et vous l'avez devant vous! C'est un homme de première valeur, distingué, d'un grand talent qui fera honneur au comté de Lotbinière.

M. Francoeur n'est pas venu s'imposer à ses électeurs. Ces derniers l'ont prié de se présenter, nous lui avons aussi demandé de se présenter. Il est venu pour remplir un devoir public. Dans la circulaire de son adversaire il est dit qu'il est le candidat de King et de Lapointe. Au nom de King et de Lapointe je l'en remercie.

Je crois de mon devoir aujourd'hui, parce que nous réclamons votre vote de vous donner un résumé succinct du travail accompli à Ottawa depuis deux ans.

Nous sommes arrivés à Ottawa à une époque difficile. Le gouvernement précédent avait cru bien faire d'entourer le pays d'une muraille tarifaire et empêcher le commerce étranger de pénétrer au pays et ce, afin de protéger nos industries et mettre fin à la crise. Cétait une mauvaise méthode dans un pays grand comme le Canada qui produit dix fois ce quil consomme. Nous avons besoin de commercer avec les autres pays afin de donner du travail à nos citoyens. Nous avions promis de libérer le Canada des entraves qui étouffaient sa vie économique, industrielle et commerciale. Nous l'avons fait. Nous avons diminué le tarif dès la première session et depuis nous avons signé huit traités de commerce avec des pays étrangers.

LE TARIF

Le principal traité fut signé avec les Etats-Unis. Nous avons réussi ce que nous n'avions pas obtenu en 1911, le traité de réciprocité avec les Etats-Unis.

Le résultat fut qu'en douze mois se terminant au premier septembre 1937, notre commerce était de $600.000.000 de plus qu'en 1935, soit une augmentation de 45 p.c. Nous avons vendu en 1937, $311.000.000 de plus aux Etats-Unis qu'en 1935, soit une augmentation de 48 p.c. Nous avons vendu à la Grande-Bretagne $157.000.000 de plus qu'en 1935, soit une augmentation de 38 p.c.

Nous avons réduit les droits sur les inustruments de production. En arrivant au pouvoir en 1935 nous avons diminué les droits sur les machines agricoles de 25 p.c. De par le traité de réciprocité ces droits ont été réduits à 12 1-2 p.c. et depuis, à 7 p.c. Nous avons aussi réduit les droits sur les instruments requis par les mines, les pêcheries, les forêts.

Dans le traité avec les Etats-Unis, nous avons aidé les cultivateurs en obtenant de ce pays des diminutions de droits sur le bétail et les produits agricoles. Ce ne sont pas de belles paroles de certain candidat, ce sont des faits. Les cultivateurs sont mieux qu'ils étaient puisqu'au cours des douze derniers mois, ils ont vendu à l'étranger pour $145.000.000 de produits de plus qu'en 1935. Au cours des derniers sept mois, la balance de commerce est favorable au Canada par $166.000.000.

Les revenus du Canada pour les premiers neuf mois de 1935 accusent une augmentation de $95.000.-000 de plus qu'en 1935. En 1935-36 le déficit du pays était de $160.-000.000; en 1936-37, il était de $87.-000,000 soit $73.000.000 de moins que l'année précédente. Cette année le ministre des Finances annonce un déficit de $35.000.000 et l'an prochain nous bouclerons le budget.

LE CHOMAGE

Le chômage est un problème difficile et vous en savez les causes. La production actuelle du Canada est plus considérable que celle de 1929. La machinerie remplace la main humaine. La population a aussi augmenté. Toutefois, la situation s'améliore. La première chose que nous avons accomplie en arrivant au pouvoir a été de nommer une commission nationale sous la présidence de M. Purvis. Elle a recommandé l'abolition des camps de chômeurs, tel que celui de Valcartier, qui étaient des causes de désordre. Elle a ensuite entrepris le recensement des chômeurs qui ne pouvaient trouver de travail. Elle a aussi accentué le mouvement vers le travail. Malheureusement il y a encore des chômeurs. Le premier octobre 1937, les industries qui font rapport au gouvernement déclaraient qu'elles employaient 1.-197.647 ouvriers. L'indice standard du travail de 100 qu'il était en 1926 est maintenant de 125 7 1-0. C'est mieux qu'à aucune époque dans l'histoire du pays sauf pour deux mois en 1929.

LES SECOURS

Les secours directs diminuent. Au premier septembre 1936, 152.000 chefs de famille comprenant 722.-000 dépendants recevaient des secours directs. Au premier septembre 1937, 101.000 chefs de famille et 466.000 dependants étaient secourus, soit une diminution de 35 p.c. en un an. Notre espoir est de faire disparaitre complètement la plaie du chômage. Cela peut se faire avec du travail continuel et l'amélioration des lois sociales à l'aide de législations dans tout le pays, nous nous arrangerons à faire disparaitre le chômage.

Il y a plus de paix d'harmonie et de confiance au pays qu'il n'y en avait il y a deux ans. D'ailleurs le pays le manifeste chaque fois que l'occasion se présente. Au cours de 15 élections complémentaires dans tout le pays, nous avons amélioré notre majorité dans chacun de ces 15 comtés. Nous avons gardé chacun des comtés gagnés en 1935, nous en avons enlevé un à l'opposition, celui de Victoria qui n'avait jamais eu de représentant libéral sauf en une occasion depuis la Confédération. Nous avons raison de dire que toutes les provinces sont satisfaites de l'administration fédérale. Nous pouvons compter sur la même satisfaction dans Québec et plus particulièrement dans Lotbinière.

M. Stewart Lyon et les nouveaux contrats de fourniture de courant

TORONTO, le 20. — M. Stewart Lyon, anvien président de la Commission de régie de l'électricité, a déclaré aujourd'hui que si le premier ministre Hepburn avait négocié avec les compagnies québecoise pendant les élections, il l'a fait avec la complicité des techniciens de la commission, sans le consentement ni la connaissance de leurs supérieurs. M. Lyon a fait sa déclaration par écrit. Il déclare notamment que les nouveaux contrats avec la Beauharnois ont été conclus trop hativement et sans étude préalable suffisante de la part du gouvernement, et que les contrats avec la MacLaren et la Gatineau sont désavantageuy pour les consommateurs du secteur de Niaga. Les nouveaux contrats coûtent 5.000 dollars par jour à la Commission sans augmentation notable de ces revenus die encore le communiqué. "Il est maintenant évident, que quoi qu'il est pu arriver avant les élections, cet avenir auquel le premier ministre fasait allusion des semaines avant la votation, en étrai un de dépendance pour encore un quart de siècle, à ces Messieurs que M. Hepburn dans un moment d'exaltation qualifiait de "power barons of Saint-James street".

Le résultat net de ses attitudes a été une augmentation de 5.000 dollars par jour des dépenses de la Commission, dit encore M. Lyon. Les "baron" devraient être faits ducs pour cette belle victoire, dit le communiqué. Ce sont des dotations que M. Hepburn leur accorde.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Fermeture	64,4	21,4	33,5
La veille	63,6	21,0	33,3
Il y a 1 mois	61,4	20,9	34,0
Il y a 1 an	94,0	37,9	50,8
Haut 1937	101,6	49,5	54,0
Bas 1937	57,7	19,3	31,6
Haut 1936	99,3	43,5	53,7
Bas 1936	73,4	30,2	43,4
Fluctuations de ces dernières années:			
Bas 1932	17,5	8,7	23,9
Haut 1929	146,9	153,9	184,3
Bas 1927	51,6	95,3	61,3

Mlle L. GAGNE

Mademoiselle Lucille Gagné, élève de l'Ecole de Musique et de Déclamation de l'Université, a subi, hier après-midi, en présence du recteur, le T. R. P. Joseph Hébert, O.M.I., et d'un jury anonyme, la principale épreuve imposée par l'Ecole pour l'obtention du diplôme supérieur de diction et du permis d'enseignement. La salle académique était trop petite pour contenir le public nombreux venu pour entendre Mlle Gagné, bien connue pour les succès qu'elle a remportés au théâtre. Des applaudissements prolongés ont salué chacune des pièces au programme et la jeune artiste dut accorder un "rappel" à son auditoire. Nul doute que si le public avait constitué le jury, Mlle Gagné aurait passé brillamment cette épreuve, et si nous ne craignions pas d'être accusé de "discuter un procès en cours", nous prédirions bien que les membres du jury ne penseront pas autrement que l'auditoire nombreux et distingué qui n'a pas ménagé ses applaudissements enthousiastes.

Mlle Gagné s'est révélée hier une interprète capable d'exprimer des sentiments très divers. Son programme, qui lui avait été imposé par l'Ecole, contenait de tout, à partir des pièces enfantines jusqu'à la tragédie classique, en passant par "Le lac" de Lamartine, l'"Hymne au soleil", d'Edmond Rostand, et une scène des "Femmes savantes" de Molière. Dans chacune de ces pièces, Mlle Gagné a montré une grande compréhension, un goût très sûr et une diction parfaite. C'est surtout la sobriété de gestes et de voix de Mlle Gagné qu'il faut admirer. Ces qualités de mesure sont le témoignage des fortes études classiques qu'elle a faites au Collège Bruyère des Révérendes Soeurs Grises de la Croix. En effet, Mlle Gagné a obtenu cette année son baccalauréat de l'Université et sa culture générale est très vaste. Se destinant à l'enseignement, sa culture lui sera d'un grand secours.

Mlle Florence Castonguay donnait la réplique à Mlle Gagné dans la scène des Femmes savantes. Deux élèves de piano de l'Ecole de Musique et de Déclamation, le jeune Yvon Déziel et Mlle Renée de Bellefeuille, étaient aussi au programme et ils furent grandement applaudis.

Mlle Gagné reçut une magnifique gerbe de fleurs. — R.-T.

Une passagère est blessé dans un accident

Mme Catherine Chirstian, 65 ans, 185, Lady Grey Drive, a été gravement blessée hier soir et fut conduite à l'hôpital de la rue Water, après que le taxi dans lequel elle voyageait eut été frappé par une autre voiture, sur la rue McKenzie, au nord de la rue Rideau.

Murray-J. Brooks, 47 ans, 20 avenue Fulton, conduisait sa voiture vers le sud de la rue McKenzie et obliqua brusquemment la gauche pour frapper le taxi qui filait en direction contraire, sous la conduite de Lorenzo Béland. Les deux chauffeurs furent ébranlés mais n'eurent pas besoin de soins médicaux. Mme Christian, passagère de Lorenzo Béland, fut violemment projetée sur le siège avant, elle souffre de coupures à la tête et d'un ébranlement général.

Les deux voitures sont endommagées pour une valeur d'environ $1.000. Une accusation de conduite dangereuse a été inscrite contre M. Brooks.

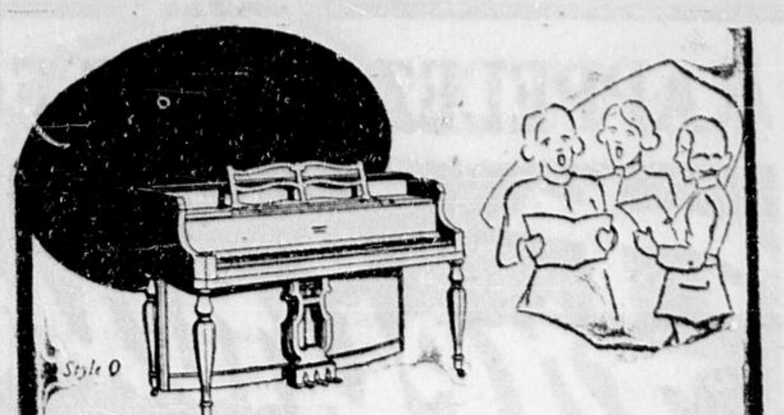
Les employés de magasin chômeront le 27

Les employés de plusieurs des plus grands magasins de la ville chômeront le "Boxing Day" de même que ceux de certains services municipaux.

Pendant la semaine de Noël, afin de permettre aux gens de faire leurs achats à temps, les magasins resteront ouverts jusqu'à 10 heures, sauf le vendredi soir alors que quelquesuns fermeront leurs portes à six heures.

M. Hepburn et les impôts sur les successions

TORONTO, le 20. — Le premier ministre Hepburn, qui est aussi trésorier provincial, a déclaré aujourd'hui que des sommes se totalisant à 4.300.000 dollars avaient été perçues en droits successoraux dont on avait fraudé le fisc, et cela au cours des dernières semaines. Le total atteindra dans quelques semaines encore la somme de cinq millions. A la dernière session, la Chambre a amendé la loi des successions pour faire disparaitre les articles sur lesquels des appels avaient été basés. Le premier ministre a refusé de confirmer la nouvelle qu'un arrangement avait été conclu avec les héritiers Booth, d'Ottawa.



NOËL

Silence Ciel! Ca bergers! Un piano Vertichord apportera à votre foyer la joie des fêtes par les accords mélodieux que vos doigts magiques réussiront à reproduire sur le jeu facile de ce merveilleux instrument. De plus vous éprouverez une satisfaction toute particulière à faire résonner les joyeux airs de Noël aux riches, mélodieux et sonores accents du Vertichord. D'une fascinante apparence et de peu d'encombrement le Vertichord est approprié à tout agencement intérieur. L'éclat des notes que donne ce Vertichord vous enchantera au suprême degré. Venez voir, entendre et jouer un Vertichord, aujourd'hui dans nos salons de montre. **Ayez un Vertichord chez-vous pour Noël.**

Priced from $425 Your old grand or upright piano taken in trade

Haddorff VERTICHORD

ORME limited

175, RUE SPARKS Tél: 2-4231

La Chine unie comme elle ne le fut jamais

La perte de Nankin n'a fait qu'affermir la décision du gouvernement de résister au Japon.

L'OPINION GENERALE

Le général Tchiang Kai-Shek a élaboré un nouveau plan d'opérations militaires pour tenir les Japonais en respect.

DES PREDICTIONS

(Presse Associée)

HANG-KEOU, Chine, 20.—La Chine refuse de faire des offres de paix quelconque au Japon, ont déclaré aujourd'hui à un correspondant plusieurs personnages officiels chinois.

La Chine est unie comme elle ne l'a jamais été, disent-ils, et la perte de Nankin n'a fait qu'affermir la détermination du gouvernement de résister au Japon jusqu'à ce que les dernières ressources de la Chine soient épuisées. L'opinion est générale en faveur de la continuation de la guerre.

Les récents gestes de paix ont été faits par le Japon, par l'intermédiaire de l'Allemagne, et non pas par la Chine, dit-on. Lorsque la Chine s'est déclarée prête à négocier, le Japon changea soudainement d'idée, apparemment parce qu'il faisait de tels progrès militaires, qu'il sentait pouvoir retarder les discussions de la paix.

Les autorités du gouvernement disent que le général Tchiang Kai-Shek a élaboré un nouveau plan d'opérations militaires, en suivant l'avis de stratégistes allemands. Tchiang est d'avis que ce plan aidera les troupes chinoises à tenir en respect les Japonais.

Les officiers militaires croient que les Japonais tenteront sous peu de débarquer des troupes dans la région de Canton, afin de commencer une offensive dans le sud de la Chine. Ils prédisent aussi que le Japon tentera d'ouvrir des communications le long des chemins de fer Pou-Kéou-Tien-Tsin, afin de fusionner ses forces dans le sud et le centre de la Chine avec celles du nord.

Il est également possible que les Japonais essaient d'isoler la province de Chan-Toung, dans le nord pour faire échec aux forces de défense du général Han Fou-Chou et forcer le gougouverneur de Chan-Toung à chercher la paix en s'adressant directement au Japon.

UNE OFFENSIVE

(Presse Associée)

SHANGHAI, 20. — Une offensive japonaise dans Tcheklang et Anwhei, riches provinces du centre de la Chine, est annoncée par le général Iwane Matsui, commandant japonais.

Les Japonais font cependant la campagne tout le long de la côte de la Chine, depuis Tsingtao, important port de mer du nord, jusqu'à Canton, métropole du sud.

On craint une attaque navale contre Tsingtao, vu la destruction de riches propriétés japonaises par les troupes chinoises.

S. Sokobin, consul des Etats-Unis à Tsingtao, a déclaré au consul général C.-E. Gauss à Shanghaï que tout était calme la nuit dernière. Il n'y a pas de pillage, dit-il. Pas de forces japonaises en vue. Tous les dommages sont confinés à l'incendie de moulins japonais.

Un porte-parole japonais a appris que les Chinois ont détruit toutes les filatures japonaises de Tsingtao.

Le général Matsui a déclaré à des journalistes japonais que les troupes de son pays se sont reposées quelque peu après la capture de Nankin, capitale de la Chine républicaine, mais qu'elles reprendraient leur offensive, qui se continueraient jusqu'à ce que le gouvernment chinois mette fin à sa résistance.

On rapporte de fortes concentrations de machines japonaises le long de la côte de la province de Kwang-Toung, ce qui indique que les Japonais comptent frapper un rude coup à Canton.

(Les journaux de Londres expriment de l'anxiété au sujet de la future ruée des Japonais dans le sud de la Chine. On croit que la Grande-Bretagne prendra des mesures défensives énergiques. Le cabinet, croit-on, prendra une importante décision mercredi au sujet de la disposition des forces armées anglaises en Extrême-Orient).

Le major-général Harada, attaché militaire japonais, a nié aujourd'hui que des bateaux japonais aient fait feu sur le vaisseau américain Panay.

Lapensée, les deux Doucet et Ladéroute en correctionnelle

Jean Lapensée, 21 ans, Donat Doucet, 29 ans, 150, rue Laval, Arthur Doucet, 29 ans, 159, rue Laval, une jeune homme de moins de 16 ans et François Ladéroute ont comparu, ce matin, en correctionnelle de Hull, sous diverses accusations de vol et de recel. Ils avaient été arrêtés, jeudi, par les détectives Lusignan et Anderson.

Jean Lapensée, contre lequel étaient portées six accusations, a inscrit un plaidoyer en culpabilité. ont été portées contre Arthur Dou-François Ladéroute est accusé d'avoir aidé à voler des marchandises et à les transporter. Le cas de Ladéroute est un peu spécial. Il se serait présenté au poste de police, dans la nuit du vol chez Charron-Médard, et aurait déclaré qu'il avait été forcé par des inconnus à transporter des marchandises volées à Ottawa. On aurait appris après qu'il ne s'agissait pas d'inconnus, mais d'amis qu'il avait conduits à leurs demeures. Il a plaidé coupable, mais il devra subir un examen mental.

Donat (Pit) Doucet était également accusé d'avoir transporté des marchandises volées, lors de l'attentat au magasin de la maison P.-T. Légaré.

Enfin, cinq accusations de recel ont été portée scontre Arthur Doucet, dans les mêmes causes. Les deux Doucet, qui ont protesté de leurs innocence, subiront leur procès le 24.

WILLIAM GROVE TROUVE COUPABLE

William Grove, de Low, Québec, a été trouvé coupable, ce matin, en correctionnelle, de vol dans une maison de campagne. Le juge Roland Millar prononcera sa sentence le 24.

ETAT TRES SATISFAISANT

(Presse canadienne)

TORONTO, 20 — L'état de sir James MacBrien, commissaire de la police montée du Canada, a été déclaré très satisfaisant hier soir par son médecin, le Dr R. Graham.

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QU'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES . . .

APPELEZ: 6 - 0514

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 6-0457.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. 167, boulevard St-Joseph. Tél. 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 221, r. Stewart, Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau. Tél. 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tel. 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Tél. 2-7563.

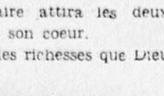
ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull, P.Q. Tél. 2-7414.

Naturopathie

J.-U. DUPONT, N.D. Spécialiste gradué. Méthodes naturelles aidant à conserver ou à reconquérir la santé. Pas de médicaments. Pas d'opérations. 3 Kent, Hull. Tél. 2-5923. 1302-107

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service.

P LADELPHA D.S.C.
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Remerciements 2

AU Frère André pour position obtenue. M. A. B., Sudbury, Ont. 1718-2-292

Décès 6

SABOURIN. — Décédé dimanche, le 19 décembre 1937, Cléophas Sabourin, époux bien-aimé de Odina Sarrazin, à l'âge de 56 ans et 8 mois. Funérailles des Salons Gauthier, angle Notre-Dame et Victoria, mercredi, le 22 décembre, à 8 h. 25 a.m., pour service en l'église N.-D. à 8 h. 30. Inhumation au cimetière N.-D. de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2413C-6-292

Monuments

CARTES mortuaires. Service appréciable de cartes mortuaires gravées ou imprimées. Choix de monuments mieux finis et moins cher. Tél. 6-0612. J.-P. LAURIN, 95, rue Georges.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 6-0650.

Amusements 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Robert Levingston et Heather Angel dans "Bald Caballero" (en couleur); Robert Montgomery dans "Ever Since Eve"; comédie "Wife Insurance". Carricature. 13a

THEATRE RIDEAU. — Lundi et mardi, programme double, Jack Benny, Gene Raymond et Nancy Carroll dans "Transatlantic Merry-Go-Round". Aussi Gertrude Michael dans "Sophie Lang Goes West". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Chambre 201. 14

COUPLE marié sans enfants. Femme pour ouvrage général dans hôtel et homme pour ouvrage dans la cour. S'adresser, D. Duperron, Maxville, Ont. 1715-14-293

Servantes demandées 15

SERVANTE pour ouvrage général, références. S'adresser 9 Somerset-Est. 1712-15-292

FILLE ou veuve pour ouvrage général à l'année dans hôtel. S'adresser, D. Duperron, Maxville, Ont. Tél. 45. 1716-15-293

POUR ouvrage général, avec expérience. S'adresser, 85, Garneau, Hull. 24113-15-292

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE qualifiée bilingue. Salaire $80 par mois. S'adresser A. Cournoyer, Gogama, Ont. 23191-21-292

INSTITUTRICE possédant certificat 1ère ou 2ème classe pour école U. P. S., section 2 Henry, r. 3, Loughrin. Salaire $600. S'adresser, Arthur Chevrier, Rivière-Veuve, via Hagar, Ont. 23947-21-293

Elèves demandés 24

APPRENEZ à jouer la guitare hawaïenne, méthode facile. 389, Champlain, Hull. 1709-24-292

A louer 38

W.-A. HARE loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, grues. Opérateurs expérimentés. Tél. 6-1575. 38

Appartements à louer 39

APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces. 61 Frontenac, Hull. Tél. 2-5995. 1423-39

Chambre à louer 44

CHAMBRE chauffée, usage du téléphone. S'adresser 236 Champlain, Hull. 1707-44-292

Radios 81

EUJENE LAJOIE, réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Tél. 3-1224. 81

A vendre 25

PRIX REDUITS. Bois franc, 1" $14 le mille. **BARDEAUX,** $2.25 et plus, lattes, etc. **BOIS DE CHAUFFAGE** sec, $3.75 et plus la corde. **BOUCHER** Frère, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél. 2-2486. 25

LAVEUSES électriques pour continuer paiement sur balance de compte, $19 et plus, conditions faciles. 101, du Pont, Hull. 1208-25

PLOMBERIE, bains, lavabos, cabinets, éviers, tuyaux d'égout, bouilloires de cuisine, tuyaux, raccords, etc., neufs et usagés. M. Zagerman, Ltd., Chemin Bayview. Tél. 8-5204 25

CHESTERFIELD $25; studio valant $35 pour $22. 93, du Pont, Hull. 25

"STUDIO COUCH" à prix réduit, "davenport $8 à $10; bureau de toilette $8 à $9; ameublement de salle à manger $30; chesterfield 3 morceaux $25. 712, Somerset-Ouest. 8-1463. 25

AUBAIN pianos. Stanley $69, Willis $75, Martin Orme $95, Heintzman $185, Nordheimer $225. Ome Ltd., 175, Sparks. 25

GROS chevaux, attelages habitués, six chevaux de livraison, $50 et plus. Ecuries du Pacificique Canadien, 43, rue Sherwood. Signalez 8-1395. 23785-25-295

PALETOT noir, casque en "seal" pour homme, manteau de "seal" et manteau d'écureuil, court, autres fourrures. S'adresser, entre 6 et 8 h. p.m. 75 Hôtel-de-Ville, Hull. 1712-25-293

PARDESSUS monsieur, 38, casque "seal"; jouet, canard sur berceaux. Tél. 6-2338. 1717-25-294

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

Avis 48

CHEZ MLLE CHARLEBOIS, 83½ Champlain. Cadeaux de Noël; jolis articles; nouveautés; coupons pour robes; sous-vêtements d'enfants, prix réduit. 48

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393.

CAMIONS.
1931, Dodge, 1-2 tonne, panneaux $225
1930, Chevrolet, baldaquin ... $185
1929, Rugby $85
Paquin Motors, 111, rue Murray. 54

1936, **HUDSON,** coupé R. S. A l'apparence et fonctionne comme un neuf. Radio. A prix très réduit afin de faire de la place à nos nouveaux modèles. Rideau Motors, 214, rue Catherine. Distributeurs d'autos Graham. 54

POUR camions usagés voyez Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 54

Combustible 74

BOIS FRANC 3½ pieds, la corde $7.50; slabs bois franc, $7.50; slabs bois mou, $5; bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, Maisonneuve, Hull. Tél 2-8334. 74

SLABS bois mou $5 ou plus la corde; slabs bois franc, $7.50; bois mou, voyage coupé, $2. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

BOIS FRANC, 4 pieds, $8.25; "slabs" franc, $7.50; mou, voyage, $2. A. Vadeboncoeur. 2.5545. 74

APPELEZ 2-8637 pour bois chauffage, corde ou voyage. Bas prix. A. Amyot, 275, Blvd St-Joseph, Hull. 1088-74

CHARBON, BOIS, COKE. Bas prix, meilleure qualité. McAuliffe-Grimes Company 161, Echo Drive,

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75

APPRENEZ le métier de barbier; demoiselles apprenez la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

LES KOLDKAPS pour maux de tête. En vente à la pharmacie Denman. 6-4609. 75

AFFECTIONS de peau du bébé. Eczéma, engelures, coupures, etc., promptement soulagés par KLEEREX. Aussi psoriasis, impétigo, érythème, pemphigus, etc. 50c, $1.00, $2.00. Denman. 6-4609. 75

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél. 6-5830. 107

Hôpital

MATERNITE privée, pension de bébé. 62, Rideau Terrace. Tél. 6-0290.

Fourrures 58

FOURRURES de distinction, remodelage de manteaux, estimés. Blondeau, 92, Queen. 2-6785. 58

A vendre ou à louer 101

MAISON de commerce avec logement; boucherie et épicerie. Tél. 2-6965. 1714-101-297

PINKS
POUR AUTOS USAGES

'29	DURANT Sedan	$87
'31	CHEV. Routière	$266
'29	ESSEX Sedan	$129
'30	PONTIAC Routière	$137
'31	PONTIAC Sedan	$312
'32	PLYMOUTH Coupé	$353
'30	MARQUETTE Sedan	$298
'32	STUDEBAKER Sedan	$299
'36	TERRAPLANE. Sedan	$697
'35	OLDSMOBILE Sedan	$692
'35	FORD Coach	$486
'35	FORD Cabriolet	$524
'34	DODGE Sedan	$535
'35	DODGE Sedan	$596

ET 36 CHEVROLETS TOUS LES MODELES

PINKS Ltd.
2—SALLES D'ETALAGE—2
244, rue Sparks Tél: 2-7540 — 331, rue Sparks Tél: 2-8126

Correspondance que l'on soumettra au parlement

(suite de la 1re)

au premier ministre d'Ontario d'exprimer sa politique sur la canalisation du Saint-Laurent afin qu'il puisse informer le président Roosevelt au cas où ce dernier soulèverait la question.

ENTREVUE AVEC HEPBURN

M. Hepburn déclara samedi que, lorsque le premier ministre fédéral le visita le printemps dernier, il avait "passé une heure dans mon bureau à tenter de me persuader d'accéder à la requête de Roosevelt au sujet de la mise en oeuvre de la canalisation du Saint-Laurent. M. King ajouta qu'un refus pourrait provoquer des représailles tarifaires de la part de Roosevelt".

Le premier ministre fédéral déclara encore, hier soir: "En temps opportun, au parlement, je serai très heureux d'informer le public de ce qui s'est passé entre moi et M. Hepburn lors de l'entrevue à laquelle il fait allusion. Je dirai aussi à la Chambre ce que le président des Etats-Unis a répondu à la suite de cela".

"Je regrette", ajouta M. Mackenzie King, "d'être obligé de nier toute la déclaration dans laquelle M. Hepburn prétend que j'ai tenté de le persuader d'accepter ce qu'il qualifie 'de la requête de Roosevelt au sujet de la canalisation du Saint-Laurent' ".

Le premier ministre fédéral nia aussi avoir jamais parlé de la possibilité de représailles tarifaires si l'Ontario s'opposait au projet de canalisation du St-Laurent. "Il ne fut nullement question de représailles tarifaires au cours de cette entrevue entre M. Hepburn et moi-même", conclut M. Mackenzie King.

REPONSE AU TELEGRAMME

Voici le texte de la réponse du premier ministre Mackenzie-King à un télégramme reçu samedi du premier ministre Hepburn d'Ontario demandant la publication des documents sur les problèmes de l'énergie électrique en Ontario:

"J'ai reçu votre télégramme du 18 décembre se lisant comme suit:

"En raison de la controverse qui s'est élevée concernant la véracité de ma déclaration affirmant que les négociations entre votre gouvernement et celui des Etats-Unis étaient en partie responsables de votre attitude au sujet des problèmes de l'énergie électrique, je demande maintenant que les documents que vous avez donnés très improprement comme confidentiels, soient rendus publics".

"La raison pour laquelle les documents auxquels vous faites allusion ont été marqués confidentiels, était parce qu'ils traitaient de questions qui concernaient d'autres gouvernements aussi bien que le gouvernement du Canada. Quand des pays étrangers sont affectés, c'est la pratique ordinaire de marquer les communications de cette façon en attendant d'en venir à une décision sur la question considérée. J'ai déclaré la chose dans plus d'une des lettres que je vous ai adressées. Non seulement ne vous êtes-vous pas opposé à ce que cette correspondance soient marquée confidentielle, mais certaines de vos propres communications étaient aussi marquées de cette façon.

DOCUMENTS D'ETAT

"Les documents auxquels vous faites allusion, sont, comme vous le dites, des documents d'Etat, non des communications personnelles. Quand le parlement se réunira, la Chambre des Communes et le Sénat désireront, j'en suis sûr, avoir toute la correspondance concernant les demandes d'exportation d'électricité, la diversion des eaux du Lac Long en Ontario et le projet de canalisation du Saint-Laurent. C'est l'intention du gouvernement de voir à ce que cette correspondance soit soumise comme il le doit.

"Comme c'est votre désir que la correspondance à laquelle vous faites allusion dans votre télégramme, soit rendue publique, je serais heureux de voir à ce que les communications en question soit soumises avec toute autre correspondance qui pourrait s'y rapporter. D'ici la prochaine réunion du parlement, j'aimerais être informé si votre gouvernement a aucune objection à ce qu'une partie de cette correspondance, marquée confidentielle ou non, soit mise sur la table du parlement.

"Je pense qu'il vous sera possible de faire la même chose, au sujet de l'exportation de l'électricité, la diversion des eaux et la canalisation du Saint-Laurent, devant la législature d'Ontario et voir à ce que les documents en question renferment la correspondance de la part de la Commission Hydro-Electrique aussi bien que du gouvernement d'Ontario".

VISITE A ROOSEVELT

Le premier ministre Mackenzie-King a publié aussi une autre déclaration regardant les accusations portées par le premier ministre Hepburn samedi. Ce dernier affirmait que M. Mackenzie-King avait tenté de l'influencer au sujet du traité du Saint-Laurent.

Voici la déclaration de M. King:

"On a attiré mon attention sur une déclaration faite par le premier ministre Hepburn samedi matin. Il y aurait déclaré qu'à l'occasion de ma visite au président Roosevelt, le printemps dernier, j'avais arrêté en route et avait passé une heure dans son bureau pour tenter de le persuader 'd'accéder à la requête du président Roosevelt au sujet du projet de canalisation du Saint-Laurent'.

"Je n'ai jamais tenté en aucun temps, directement ou indirectement, de persuader un membre d'aucun gouvernement provincial d'adopter une attitude en faveur ou contre le projet de canalisation du Saint-Laurent. J'ai toujours été d'avis que les provinces d'Ontario et de Québec sont vitalement intéressées à ce projet auquel on ne procédera sans leur consentement et leur coopération, qui devraient être donnés dans leur propre intérêt aussi bien que dans l'intérêt du Canada tout entier.

"En temps opportun, je serai trop heureux d'informer le public, par l'intermédiaire du parlement, de ce que M. Hepburn m'a dit et de ce que je lui ai dit au cours de l'entrevue à laquelle il fait allusion. Je révélerai aussi ce que le président Roosevelt m'a dit comme résultat de tout cela. Je regrette d'être obligé, dans l'intervalle, de nier complètement la déclaration où M. Hepburn prétend que j'ai tenté de le persuader d'accéder à ce qu'il appelle 'la requête de Roosevelt regardant le projet de canadisation du Saint-Laurent'.

"Dans l'entrevue en question, en ce qui concerne la canalisation du Saint-Laurent, je n'ai pas demandé rien d'autre à M. Hepburn que ce qu'il avait l'intention que je dise au président Roosevelt au sujet de l'attitude de l'Ontario au sujet de la canalisation du Saint-Laurent, au cas où la question serait soulevée lors de ma visite au président.

"Je n'ai pas discuté le pour ou le contre de la question; je n'ai pas non plus exprimé aucune opinion à ce sujet. Le premier ministre m'informa qu'il avait l'intention de tenir une élection provinciale dans le cours de l'année. Il ajouta qu'il désirait que toute déclaration au sujet de l'attitude du gouvernement d'Ontario soit remise après l'élection. La chose rendait immédiatement inutile toute discussion du projet.

AUTRE DEMENTI

"Je regrette d'être aussi obligé de nier une autre déclaration de M. Hepburn, celle où il dit que je lui aurait déclaré, que s'il n'accédait pas à la requête du président Roosevelt, ce dernier pourrait exercer des représailles tarifaires au cours de cette entrevue. Ni M. Hepburn, ni moi-même n'avons mentionné la chose en cette circonstance".

Demande de Hepburn

TORONTO, 20 — Le premier ministre Hepburn a demandé samedi au premier ministre Mackenzie King que les documents officiels "très improprement marqués confidentiels" et ayant trait au problème de l'électricité en Ontario soient rendus publics par le premier ministre fédéral.

Comme il remettait aux journalistes des copies de son télégramme à M. King, M. Hepburn affirma que les documents en question "placeraient M. King dans son vrai, dans cette controverse".

La dépêche se lit ainsi:

"En raison de la controverse qui s'est élevée au sujet de la véracité de mes déclarations affirmant que les négociations entre votre gouvernement et celui des Etats-Unis au sujet de la canalisation du St-Laurent étaient en partie responsables de votre attitude sur les problèmes de l'électricité, je demande maintenant que les documents officiels très improprement marqués confidentiels soient rendus publics".

Les documents auxquels le premier ministre d'Ontario fait allusion furent écrits en rapport avec le projet de la Commission Hydro-Electrique d'Ontario de détourner dans le Lac Supérieure les eaux du Lac Long, situé dans le nord-ouest de l'Ontario.

M. Hepburn avait affirmé vendredi que l'on avait dû arrêter ce projet parce que le premier ministre King n'avait fait aucun effort pour obtenir que les Etats-Unis approuvent ce plan. Il prétendit même qu'un accord existait entre les gouvernements d'Ottawa et de Washington afin de forcer l'Ontario à supporter le projet de canalisation du St-Laurent.

M. Hepburn se déclara surpris samedi que M. King ait nié qu'il y ait eu des négociations entre Ottawa et Washington dans le but de persuader l'Ontario d'accepter la canalisation du St-Laurent.

Les mains liées

Il dit ensuite aux reporters:

"M. King, avec sa finesse habituelle, a marqué confidentielles ses communications au sujet de la canalisation du St-Laurent. C'est pourquoi il m'a lié temporairement les mains sur la question de la véracité de l'un de nous. Mais la publication de ces documents placeraient King dans son vrai jour au sujet de cette controverse.

"Cependant je suis libre de dire que lors de sa visite au président Roosevelt le printemps dernier il s'arrêta en route et passa une heure dans mon bureau pour tenter inutilement de me persuader d'accéder à la requête de Roosevelt regardant la canalisation du St-Laurent. M. King me laissa entendre que, si nous n'acceptions pas, Roosevelt pourrait exercer des représailles tarifaires.

"A l'issue de la conférence je discutai la chose avec mon cabinet. Et nous avons été d'accord pour décider de ne pas changer d'attitude, savoir que la canalisation du St-Laurent n'est pas justifiable du point de vue économique à l'heure actuelle.

"Je demande maintenant que King me permette de rendre publics des documents qu'il a improprement marqués confidentiels.

"S'il n'y avait rien à cacher, pourquoi marqué ces document confidentiels? Si l'on demandait au gouvernement de mettre ces documents sur la table de la législature, je pense que nous serions obligés de le faire".

M. Hepburn dit que M. King refusa de demandfer à Washington d'accepter la diversion des eaux du Lac Long dans le Lac Supérieur.

"Puisque l'on met maintenant en doute notre droit de détourner nos propres eaux dans le Lac Supérieur, je vais donner des ordres immédiatement pour que l'on cesse les travaux de diversion des eaux", dit-il.

Le premier ministre fit encore remarquer que l'on avait déjà suspendu les travaux en question parce qu'on n'avait pu obtenir un accord international à ce sujet.

M. Hepburn évalua à $400,000 par année les revenus que le département des terres et forêts aurait retiré des concessions forestières du Lac Long. On aurait construit également un moulin à sulphite d'une production de cent tonnes, ce qui aurait donné de l'emploi à 700 hommes au moulin même et dans la forêt.

"Il a fallu suspendre tous ces travaux, continua M. Hepburn, en raison tout simplement de l'attitude du gouvernement fédéral. On a dû également arrêter la construction d'un barrage et d'une centrale de l'Hydro d'une puissance de 35,000 chevaux-vapeur qui aurait fourni aux mines l'énergie électrique nécessaire. On devra congédier les homme, au nombre de 405, employés à la construction des barrages et des canaux. On ne pourra en garder que quelques-uns pour assurer la protection des travaux existants".

M. Hepburn conclut en disant que tous les membres du cabinet d'Ontario l'appuyaient dans son différend avec M. King. "Chaque ministre, acheva-t-il, a les mêmes sentiments que moi-même à l'égard d'Ottada et du traitement que nous avons reçu".

DES ESPIONS JAPONAIS AUX ETATS-UNIS

C'EST CE QUE DIT UN PORTE-PAROLES SOVIETIQUE, UN SERVICE D'INTELLIGENCE AMERICAIN AU JAPON?

MOSCOU, 20. — Un porte-parole soviétique dit aujourd'hui que les Etats-Unis sont infestés d'espions japonais et que le Japon semble à son tour être un pays de services de renseignements américains.

Cette déclaration a été faite par M.-P. Frinovsky, vice-commissaire des affaires domestiques. L'Amérique, dit-il, et en particulier la Côte du Pacifique et le canal de Panama sont infestés d'espions japonais. Le service soviétique continuera à faire disparaître les espions, les terroristes, les comploteurs, les contre-révolutionnaires de toutes sortes.

Le Japon n'a pas conquis la Chine, dit un évêque

(Presse associée)

NEW-YORK, 20. — Le Japon n'a pas conquis la Chine, déclare Mgr Yu Pin, évêque catholique de Nankin, et le recul dans les progrès d'une nation qui ne demande qu'à être tranquille ne sera que temporaire. Nous ne tenons pas, dit-il, tout le peuple japonais responsable. Ce n'est pas une guerre d'un peuple contre un peuple. C'est simplement le crime d'une caste militaire, qui, dans son désir du pouvoir, n'hésite pas à invalider des traités et à bombarder les villes sans défense.

Mgr Yu Pin était hier à New-York, venant de Rome, où il a discuté avec le Pape les progrès de l'Eglise catholique en Chine.

L'enquête sur les gaz d'une mine à Sudbury

TORONTO, 20 (P.C.) — Le Dr F.-M.-R. Bulmer, du ministère provincial de la Santé dit que l'enquête sur les gaz mystérieux, dont souffrent 12 hommes de la mine Lebel-Oro, au sud de Sudbury, n'a pas encore été terminée. Le médecin de la mine, le Dr Stanley Polack, a envoyé des échantillons du sang des 12 "gazés" et autres détails au Dr Bulmer.

L'ESPRIT DE FUGUE

Russell Matthews, 10 ans, du no 80, avenue Hinchey, s'est perdu samedi en se rendant au théâtre et une famille Leroux l'hébergea jusqu'à l'arrivée de l'agent Harry Potter du comté qui le retourna à sa famille.

WARREN FÊTE SAINT PATRON DEMAIN SON

WARREN, Ont., 20 (DNC) — En la fête de l'Immaculée Conception, nos écoliers et écolières allèrent à Saint-Charles pour la veillée, où ils répétèrent leur séance donnée ici quelques jours plus tôt, dans cette paroisse. Ils étaient accompagnés de M. le principal Gallipeau et de Mlles Gilberte et Gabrielle Turenne, institutrices. Les jeunes travaillent pour augmenter leur bibliothèque scolaire.

Pendant la nuit de dimanche à lundi, 12-13 courant, un incendie détruisit une de nos plus anciennes maisons sur la rue Stanhope, propriété de M. W. N. Irwin, autrefois de Warren, mais depuis plusieurs années chef de gare pour le Pacifique Canadien à Témiscaminque Qué. Dans le cours dela semaine deux ajusteurs pour les assurances étaient parmi nous, dont l'un pour la maison et l'autre pour le locataire.

Demain, fête de Saint-Thomas, apôtre, patron de la paroisse, il y aura grand'messe avec sermon par M. le curé O. Racette de Verner, à 9 heures. Pendant la soirée il y aura fête pour les petits, avec chant et musique par les élèves de notre école.

Georges Goyau serait-il le secrétaire de l'Académie?

Aux dernières nouvelles, le grand écrivain catholique aurait accepté le poste dont personne ne veut.— Elections le 13 janvier.

PARIS, 20 (P.C.-Havas)—Devant les responsabilités et les servitudes du secrétariat perpétuel de l'Académie Française, c'est une fuite éperdue des immortels dont aucun ne semble vouloir succéder à M. René Doumic. Désigné par tous, Georges Lecomte s'est excusé en raison de son deuil. Henry Bordeaux, dépositaire de toute la confiance de Doumic, n'a pas voulu accepter non plus. "J'ai mes habitudes, je suis encore jeune. Je veux pouvoir passer l'hiver dans le Midi à travailler, et à voyager quand il me plait." André Chaumeix se trouve trop jeune. Georges Duhamel, lui, a de multiples occupations et ses collègues estiment qu'il est un tout nouvel immortel. La candidature possible d'Abel Hermant n'a pas duré plus d'une semaine. Aux dernières nouvelles, seul Georges Goyau, après de nombreuses sollicitations, aurait accepté. Et les quarante estiment qu'ils serait le meilleur secrétaire perpétuel en raison de sa culture intense, de ses qualités d'affabilité et de courtoisie, de ses rapports avec les grandes compagnies et les pouvoirs publics. L'élection aura lieu seulement le 13 janvier mais il semble probable que les sièges sont faits et que le grand écrivain catholique succédera au critique et administrateur, René Doumic.

Feuilleton du "Droit"

LES DERNIERS SANGLOTS

Roman de Pierre Dhaël

de la Société des Gens de Lettres

No 8.

—Tu es même tout à fait pessimiste... Tu as absolument la mentalité du vaincu... Je n'aurais pas attendu cela de ton caractere, d'habitude si ferme, si décidé, si audacieux...

Bernard baissa la tête.

—Je suis complètement à plat. Le coup que je reçois a outrepassé mes moyens. Il m'a enlevé toute force de réaction.

Doucement, Germaine prit le bras de son mari.

—Laisse-nous faire, chéri, Josiane et moi, nous essaierons de lutter. Mais, je t'en prie, s'il t'est impossible de nous aider, du moins ne nous ôte pas notre courage.

M. de Rovaire attira les deux femmes contre son coeur.

—De toutes les richesses que Dieu m'avait accordées, vous êtes certainement les plus précieuses. Je ne demande plus de recouvrer la fortune dont nous avons joui longtemps. Je sais trop quels amers déboires elle entraîne... Qu'il nous soit permis seulement de désintéresser nos créanciers et de tirer intact de ce désastre le nom de Rovaire. Nous vivrons ensuite très paisiblement, très unis tous les trois.

Josiane embrassa son père.

—Vous verrez que tout se passera beaucoup mieux que vous ne l'espériez. Quant à moi, j'ai bien moins d'appréhension. Je suis persuadée que je trouverai les mots qui sauront toucher ma tante et la convaincre.

Ils demeurèrent assis, pressés l'un contre l'autre, tâchant de puiser dans l'union intime de leur coeur la force d'affronter les heures de tempête.

Mme de Rovaire, la première, se ressaisit.

—Ne nous attendrissons pas, dit-elle. Ne dépensons pas en pure perte l'énergie qui nous est si nécessaire.

Puis, s'adressant à sa fille:

—Notre tante Marguerite a téléphoné. Elle te réclame. Trouveras-tu une minute pour aller la voir à Passy, dans la journée de demain?

—Mais certainement! dit la jeune fille.

—Je me suis rendue moi-même chez elle, hier, et je lui ai exposé notre situation. Elle s'est montrée pleine de bonté, et je suis persuadée que, s'il lui eût été possible de nous venir en aide, elle l'eût fait de grand coeur. Malheureusement, l'état de sa fortune, qui ne saurait être comparée à celle d'Amélie, ne le lui permet pas. Elle m'a dit, tout de même, avec beaucoup d'affection:

"—Josiane ne sera jamais dans l'embarras, Germaine, rassure-toi! Je compte l'instituer ma légataire universelle, et je ne saurais la faire attendre très longtemps, puisque mes quatre-vingt-cinq ans viennent de sonner.

"Elle a ajouté:

"—Je n'oublie rien du tout ce que cette petite fille intelligente fait pour moi. Je ne saurais vraiment me passer d'elle. J'espère bien qu'elle me laissera mourir avant de se marier.

Josiane eut un sourire triste.

—J'aurai, sans doute, moins de prétendants, à présent que je serai sans dot. Pourtant, je ne le regrette pas. L'argent gâte toute chose en ce monde. Si, désormais, un fiancé se présente, je ne pourrai douter qu'il ne m'ait choisie pour moi-même.

VI

—Monsieur est sorti, monsieur. Monsieur regrettera infiniment.

Gérard de Stoblet insista:

—Ces dames ne sont pas là non plus?

—Madame est sortie également.

—Et Mlle Josiane?

—Je ne sais pas si Mademoiselle reçoit.

—Voulez-vous vous en informer?

—Tout de suite, monsieur... Si Monsieur veut prendre la peine de s'asseoir...

Quelques instants après le vieux valet de chambre reparut:

—Mademoiselle est dans le studio. Elle attend Monsieur.

—Merci.

. . . . . .

Au bruit des pas de Gérard, Josiane leva la tête. Elle était assise devant sa table à écrire et on entendait distinctement le crissement du stylo courant sur le papier.

Le jeune homme s'avança timidement.

—Je vous dérange?

—Mais pas du tout!

—Si... Je vois que vous êtes en train de faire votre correspondance.

—Cela ne fait rien, Gérard. Mes lettres peuvent attendre un peu; aucune ne presse tellement.

Elle souriait avec une douceur triste.

—Je suis bien contente que vous soyez venu, ajouta-t-elle. J'ai besoin de causer sérieusement avec vous.

Il la regarda, surpris.

—Qu'est-ce qui se passe, Josiane?

—Beaucoup de choses très pénibles, Gérard.

Gérard de Stoblet terminait ses études de médecine. Il était loin d'atteindre à la beauté physique de Régis de Bassières, mais, à son visage irrégulier, un regard profond et une bouche tendre et sereine communiquaient une étrange séduction. Il avait rencontré Josiane chez des amis communs et, tout de suite, une sympathie très vive s'était établie entre les deux jeunes gens.

En plus, M. de Rovaire, s'était pris d'une véritable affection pour le jeune médecin. Il voyait en lui le gendre de ses rêves. Au moment où il envisageait un tel avenir pour sa fille, il croyait être en droit d'espérer pour le jeune ménage un avenir magnifique; et, considérant la dot déjà très importante de Josiane, la fortune modeste de Gérard ne lui paraissait point un obstacle.

Il avait une entière confiance dans la valeur intellectuelle et morale du jeune homme. Il le voyait devenir un grand praticien dont la famille de Rovaire ne pourrait que s'enorgueillir.

Aussi n'hésitait-il pas à attirer chez lui, le plus souvent possible, Gérard de Stoblet, que Germaine, séduite elle-même par ce caractere sérieux et profond, voyait avec plaisir occuper une place à son foyer.

Entre les deux jeunes gens, ce qui n'avait été d'abord, qu'une sympathie spontanée, s'était changé peu à peu en une véritable tendresse et, à l'heure actuelle, le sentiment qui les unissait était bien véritablement de l'amour. Pourtant, jusqu'ici, aucun d'eux n'avait prononcé les mots d'un aveu définitif. Mais le coeur est habile, parfois, à deviner les plus secrètes aspirations, et, sans se l'être dit, tous deux sentaient fort bien qu'ils étaient fiancés.

Depuis qu'elle avait été mise au courant des événements si graves survenus dans l'industrie de son père, Josiane, avec sa délicate loyauté, désirait les faire connaître à Gérard.

Elle ne voulait pas que ce sentiment si puissant qui, peu à peu, unissait sa vie à celle du jeune homme, que cette douceur troublante qui l'enveloppait tout entière fussent, en aucune manière, surpris.

Elle ne doutait pas une minute de la sincérité, de la droiture de Gérard; mais enfin il croyait épouser une Josiane riche, possédant un beau nom devant lequel, jusqu'ici, tout le monde s'inclinait... Le premier devoir était de l'avertir.

Elle ne pouvait plus, maintenant, malgre tout son amour, lui offrir qu'une pauvre petite Josiane ruinée et un nom qui, lui-même, ne sortirait peut-être pas sans dommage de la bagarre.

Tout cela, Gérard devait l'apprendre. Il fallait le lui révéler. C'est pourquoi la jeune fille lui avait dit: "J'ai à causer sérieusement avec vous."

Il s'assit à côté d'elle.

Un sourire affectueux éclairait son visage.

—Quelles sont les choses si graves que vous avez à me communiquer, ma petite Josiane?

Elle était en pleine lumière, sur un siège bas où son corps mince et élancé prenait tout naturellement une pose charmante. Elle avait depuis l'enfance cette grâce innée du geste et de l'attitude qui faisait dire à son père, ravi:

—Tout ce que fait cette petite fille est joli et gracieux.

Et il ajoutait, en manière de plaisanterie:

—Il est bien regrettable qu'elle n'ait point à gagner sa vie. Elle fut devenue une délicieuse petite star.

Josiane en grandissant, n'avait pas perdu ce don délicat. Et, en ce moment, les yeux tendrement fixés sur elle, Gérard l'admirait du fond de son coeur.

Le soleil couchant incendiait violemment les vitres d'un feu rouge sombre. Et cette teinte, un peu rude, en atteignant la chevelure d'un châtain clair, y posait de brusques lueurs fauves qui s'harmonisaient merveilleusement avec la peau bistrée du visage et l'or liquide des prunelles.

(à suivre)

ASSEMBLÉE DE LA CATHOLIC TRUTH SOCIETY

Au cours de l'année qui s'expire, 45,669 pamphlets, brochures, etc., etc., de la Catholic Truth Society furent distribués parmi les catholiques de langue anglaise du diocèse, a-t-on annoncé dimanche après-midi, à l'assemblée annuelle de la C.T.S., section d'Ottawa, qui se tint dans la salle paroissiale de Ste-Thérèse, sous la présidence de l'abbé A.-E. Armstrong.

On a nommé un comité exécutif de dix membres qui choisiront les membres du conseil pour la prochaine année. Ce comité se réunira le deuxième dimanche de janvier.

Ceux qui furent nommés sur ce comité sont: T. D'Arcy McGee, C.R., A. George McHugh, C.R., Mme N. J Leclerc, W. L. Scott, C.R., E. L. Saunders, E. P. Gleeson, J. T. Shaughnessy, F. M. Peters, R. C. F. Alexander et John J. Connolly.

Le T. R. P. J. Scannell, O. M. I., provincial des Pères Oblats de langue anglaise, a parlé du travail de la Catholic Truth Society en Angleterre.

DES CADEAUX AUX JUMELLES

(Presse Canadienne)

CALLANDER, Ont., 20. — Samedi prochain, la famille Dionne se réunira à la pouponnière pour y célébrer ensemble la Noël. Il y aura du dindon mais les jumelles ont défense d'en manger. Elles doivent s'en tenir à leur régime et ne pas même manger de bonbons.

Au nom des fillettes, les autorités ont acheté des cadeaux pour leur père, leur mère et leurs six frères et soeurs. Il y aura un arbre de Noël sur les lieux. Les cadeaux aux jumelles s'accumulent dans la pouponnière. Ils viennent de partout. L'institutrice des jumelles est Mlle Claire Tremblay. Leur infirmière principale est Mlle Jacqueline Noël.

PROTESTATION DES MINEURS

(Presse canadienne)

DRUMHELLER, (Alberta), 20. — Les membres de l'union de Drumheller des United Mine Workers of America ont envoyé hier soir au premier ministre Aberhart un télégramme de protestation. Ils disent avoir été privés injustement de leur droit de franchise à l'élection récente de la commission scolaire locale. 440 mineurs éligibles n'auraient pas eu la permission d'inscrire leur vote, lundi dernier. Le sous-directeur du scrutin, M. H.-A. Brown, explique que plusieurs mineurs, instituteurs et autres citoyens ont été refusés parce qu'ils n'avaient point payé l'impôt capital de 1937.

Caplan's

CE SOIR de 7 à 8 heures

129-137, RIDEAU STREET

Aubaines spéciales de la semaine de Noël. — Comptant et à emporter.

MITAINES de cuir pour Garçons
Capeskin, poignet tricoté, chaude doublure. Bruns, noirs, gris et tan. Pointures. 5, 7 et 9. 29¢

LIVRES
Pour Garçonnets et Fillettes
Interessantes histoires pour enfants. Quelques intéressantes histoires de cinéma et comiques. Illustrés. 5¢

Gants de Laine
Pour Dames
Tout laine en couleurs unies avec garnitures opposition. Pointures petites, moyennes et grandes 49¢

COUVRE-CHAUSSURES
Garnis de fourrure pour Dames
134 paires de couvre-chaussures de velours noir et brun, avec talons cubains. Genres fourreaux. Pointures 3 à 8. 1.94

FOULARDS
Plaids pour Hommes
Tout laine, plaids tartan de couleurs. Rég. jusqu'à $2.50. 79¢

LAMPES
Lampes de boudoir de verre blanc, avec ornements et quelques-unes avec images. Munies de fil. Lampe idéal de chevet. 89¢

DUNNING ET ILSLEY...

(suite de la 1re)

d'impôt, ce qui aurait permis à tous les gouvernements du Canada d'améliorer leur situation financière.

"Chaque fois qu'on discuta la chose, trois provinces s'objectèrent à ce projet. Aussi on n'alla pas plus loin en ce sens.

"Le ministre fédéral des finances n'est sûrement pas à blâmer pour avoir accédé à la demande des trésoriers provinciaux des propositions pour assurer une plus grande efficacité dans la perception des taxes, ou encore, parce que, quand on lui demanda d'assumer de nouvelles charges ou de céder quelques-unes de ses sources de revenu comme la taxe de vente ou l'impôt sur le revenu, il s'aventura à demander quelques concessions partielles en retour."

REMARQUES DE ILSLEY

M. Ilsley a publié la déclaration suivante:

"On a attiré mon attention sur une déclaration faite par M. Hepburn aux journaux, dans laquelle il déclare que, depuis la conférence interprovinciale à laquelle l'administration des droits sur les sucessions fut discutée, la province d'Ontario n'a pu obtenir la coopération d'Ottawa pour percevoir ces droits dans les cas où on soupçonnait des fraudes et alors que les rapports faits à Ottawa sur l'impôt sur le revenu auraient pu aider'.

"En 1936 nous avons signé un accord avec la province d'Ontario pour percevoir l'impôt sur le revenu établi en cette province. Les articles 14, 15 et 16 de cette entente se lisent comme suit:

"'14. Que les rapports sur l'impôt provincial sur le revenu pourront être communiqués, sur demande de l'assistant trésorier provincial, pour renseignement, à tout fonctionnaire de la province qu'il pourra désigner.

"'. Que les rapports de l'impôt fédéral sur le revenu avant 1936 continueront à être confidentiels, à moins que le procureur général ou le trésorier provincial, dans des cas spécifiques, demandent les rapports de certaines personnes, croyant qu'il y a pu y avoir fraude en rapport avec la loi sur les droits sur les successions d'Ontario.

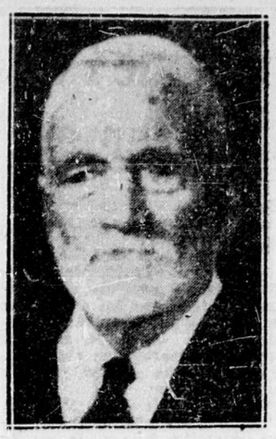
"'16. Que sur réception d'une requête écrite les fonctionnaires désignés du gouvernement d'Ontario auront la permission d'inspecter et de faire des copies des rapports sur l'impôt sur le revenu envoyés par le contribuable. Ces copies devront se faire dans le bureau de l'inspecteur du revenu approprié'.

Depuis la signature de l'entente avec la province d'Ontario nous avons permis l'accès aux rapports de l'impôt sur le revenu aux fonctionnaires de la province d'Ontario, sans aucune exception, chaque fois qu'on nous en fait la demande en vertu de cette entente. En d'autres termes, nous avons pleinement coopéré avec la province d'Ontario pour réaliser cet accord et la déclaration de M. Hepburn affirmant le contraire est sans fondement".

Inhumation de Mme Levasseur

ELLE AVAIT ETE ORGANISTE PENDANT 35 ANS A NOTRE-DAME DU LAC, WINDSOR.

WINDSOR, 20. — Mme Marie Levasseur, organiste à Notre-Dame du Lac depuis 35 ans, décédée après une courte maladie, a été inhumée ce matin au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis. Le cortège partit de la résidence mortuaire, 242, rue Cadillac. Le service fut chanté à 9 h. 30 en l'église Notre-Dame du Lac. Née il y a 53 ans, la défunte laisse son époux, M. William Levasseur; deux fils, Marcel et Normand et une soeur, Mme Henri Plante, aussi de cette ville.



M. ANTHIME BIGRAS, pensionnaire à l'Hospice Saint-Charles, vient de partir pour aller passer la saison des fêtes chez ses enfants, à Brownsburg. M. Bigras célébrera le six janvier prochain le cent-deuxième anniversaire de sa naissance. Ancien colon, M. Bigras quitta l'hospice tout pimpant et joyeux, heureux de voyager et de "voir du pays." Il se propose de passer "les années qui lui restent à vivre" au milieu des siens.

IL FAIT FROID DANS L'ONTARIO

LA TEMPERATURE EST EN DESSOUS DE ZERO DANS LE NORD DE LA PROVINCE

TORONTO, 20.— La température est en dessous de zéro dans le nord d'Ontario. Il fait également froid dans le sud, où il a neigé. A North Bay, le mercure est descendu à 15 degrés sous zéro hier soir, et ce matin il était monté de deux degrés seulement. A Timmins, il a fait un froid de sept degrés sous zéro.

Il a neigé légèrement à Toronto et la température a été de 25 degrés au-dessus de zéro. De légères chutes de neige sont tombées également à Galt et à Kitchener. Le thermometre est monté à environ 20 au-dessus de zéro dans la péninsule de Niagara, et il a neigé à Windsor et dans le comté d'Essex.

LONDRES, 20.— A. Eden, secrétaire des affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui en chambre des communes qu'un grand nombre de réclamations seraient faites contre le Japon pour dommages à la propriété anglaise en Chine.

Coutellerie
Montres
Diamants
Horloges, etc.

(Comptant ou termes faciles.)

Magasin ouvert le soir.

J.-A. Couture

Chambre 405 45, rue Rideau
Edifice Plaza Ottawa

Tél: 6-7240

Programme varié et intéressant de la Chambre de Commerce

La constitution est adoptée. — Le conseil permanent sera élu en avril. — dîners-causeries mensuels. — Comités d'études.

A une réunion nombreuse de la Chambre de Commerce, tenue dimanche dans le salon de l'Institut Canadien-français, les membres ont adopté la constitution, approuvé la formation de plusieurs comités d'études et décidé de tenir des dîners-causeries mensuels. Le conseil permanent sera élu à une assemblée générale qui aura lieu en avril prochain.

M. Albert Ménard, président provisoire de la Chambre, remercia tous ceux qui contribuèrent au succès remporté à date par le nouveau groupe, particulièrement l'Institut Canadien, qui a bien voulu mettre une salle à la disposition de la Chambre pour en faire le siège social de la Chambre de Commerce. Il félicite de nouveau M. Hormisdas Beaulieu, président de l'Institut, M. Louis Charbonneau, président général de l'Association St-Jean-Baptiste, le journal "Le Droit", enfin les personnes qui rehaussèrent de leur présence le dîner inaugural de jeudi dernier.

LE CONSEIL PROVISOIRE

Le conseil suivant dirigera les destinées de la Chambre jusqu'à l'élection du conseil permanent en avril prochain: président, M. J.-Albert Ménard; 1er vice-président, M. Rosario Cousineau; 2ème vice-président, M. Louis Charbonneau; secrétaire, M. Henri Laperrière; secrétaire-adjoint, M. Rosaire Gauthier; trésorier, M. Lionel Baril; conseillers, MM. Denis Pharand, Mendoza Normand et Joseph Verdon.

Le secrétaire fit lecture de la constitution adoptée à une récente assemblée du conseil. Elle réunit les meilleurs articles de celles de Montréal, Trois-Rivières, Hull et Ottawa et elle fut adoptée séance tenante.

De nombreuses et utiles suggestions ont été faites par les membres. Après délibérations, quelques comités ont été nommés afin de commencer le plus tôt possible des études et enquêtes dont le résultat sera présenté en janvier sous forme de rapports qui seront ensuite étudiés en séances plénières.

LE PROFESSEUR ST-DENIS

A la suggestion de quelques membres, le professeur Roger Saint-Denis de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, qui a fait une étude approfondie du sujet, a été nommé président du comité d'orientation professionnelle. Il doit présenter à l'Association St-Jean-Baptiste, un rapport sur cette question d'intérêt national. Au point de vue local, le projet d'une Ecole de Commerce et d'une Ecole Technique dans l'est d'Ottawa entrera en ligne de compte dans cette enquête.

M. J.-Lucien Leblanc, architecte bien connu, a été nommé à la présidence du comité d'embellissement et d'urbanisme. On nommera plus tard les présidents du comité des affaires municipales et du comité de liaison.

Grâce à l'Association St-Jean-Baptiste, le comité d'art oratoire pourra donner des cours de "parole publique". A titre gracieux, un professeur initiera les hommes d'affaires, particulièrement, à s'exprimer clairement et de façon efficace. M. Charbonneau donna à ce propos d'intéressantes précisions.

L'assemblée a conformé la nomination de M. Robert Cantin à la présidence du comité d'organisation et recrutement. La Chambre a aussi nommé un comité pour étudier et corriger nos imprimés commerciaux en français. On déplore la situation. Tout marchand, désireux d'annoncer en français, pourra avoir recours gratuitement aux services de ce comité.

Aux dîners mensuels, les conférenciers seront de préférence des hommes d'affaires.

L'URBANISME

M. J.-LUCIEN LEBLANC, architecte, que la Chambre de Commerce a nommé dimanche à la présidence de son comité d'embellissement et d'urbanisme.

SCHNUPP ET O. CLÉROUX COUPABLES

Le magistrat Lester Clayton a trouvé, aujourd'hui, Léon Schnupp et Olivier Cléroux, de Blackburn, coupables d'avoir volé trois chainons, propriété de M. A. Gauthier. La sentence sera imposée plus tard.

On démolit le mât à St-Hubert

On a commencé à démolir le mât d'ancrage à l'aéroport Saint-Hubert, près de Montréal. Le contrat a été accordé par le département des communications à M. Zagerman, d'Ottawa.

Ce mât fut construit il y a quelques années et on ne s'en est servi qu'une seule, quand le dirigeable anglais R-100 fit son unique traversée de l'Atlantique.

Cette structure a environ 225 pieds de haut et est tout d'acier. On pense qu'il faudra un mois entier pour la démolir.

Avec les nombreuses avions arrivant et partant à l'aéroport Saint-Hubert, on considérait que ce mât constituait un danger pour les aviateurs.

M. PAUL LEDUC EST INDISPOSE

M. Paul Leduc, ministre des Mines dans le cabinet Hepburn, est retenu à sa demeure, à Ottawa, par une laryngite. Afin de hâter sa guérison, son médecin lui interdit de recevoir qui que ce soit.

Richard Lewis l'échappe quand son avion capote

Richard Lewis, fils de M. Richard-G. Lewis, 51, avenue Park et membre de l'Aéroclub d'Ottawa, s'en est tiré indemne dimanche matin quand le biplan Avro-Avian du club capota en atterrissant sur la ferme de William Smithson à cause de la neige fraiche qui recouvrait le terrain.

L'accident fut en somme assez banal. L'hélice fut avariée mais M. Bob Noury, ingénieur-aéronautique du club, le répara ce matin et l'instructeur Jack Charleson ramena l'oiseau métalique à son port.

Apprenez à votre enfant
à prendre l'habitude de l'épargne

$1 assure une banque d'épargne pour l'usage à la maison. Le contenu peut être déposé au Compte d'épargne chez nous.

2% d'intérêt alloué sur ces comptes.

Capital Trust Corporation
LIMITED
10, RUE METCALFE

Soyez prêtes pour les fêtes de Noël!
avec une ONDULATION PERMANENTE

Remarquez ces aubaines pour la semaine d'avant-Noël

Ondulations permanentes $3-$4-$5
Ondulations Eugène, à partir de $5
Ondulations aux doigts 50c
Ondulations aux doigts et Shampoo 60c et 75c

Ouvert le soir jusqu'à Noël.

M. HERVE NADEAU fait maintenant partie de notre personnel. Il sera enchanté de rencontrer ses anciennes clientes et ses amies à sa nouvelle adresse.

SALON DE BEAUTE NADEAU
78, rue Sparks 2-1914

Quelques Articles que l'on peut offrir comme Cadeaux de Noël et du Jour de l'An

ARTICLES EN MARBRE VERITABLE: Crucifix avec Christ en métal, statues, bustes, petites lampes

MEDAILLES: de tous styles, doublées or, en argent ou en or.

MEDAILLONS: sur onyx, sur bois ou sur cuir.

DE TRES BEAUX RELIEFS, en composition plastique.

CRUCIFIX, CHAPELETS, LIVRES DE PRIERES: assortiments des plus variés, comprenant quelques pièces de grand luxe.

LIVRES: La meilleure littérature française, romans, nouvelles, histoire, livres mausants, albums illustrés pour la jeunesse, livres de contes pour les petits.

Desmarais & Robitaille
LIMITEE
Ornements d'église et articles religieux
121, RUE RIDEAU — OTTAWA

SPECIAUX EN BONBONS POUR LES FETES

Nous avons un splendide assortiment de friandises de qualité pour la table des fêtes, pour les enfants et pour les décorations des arbres de Noël. Attrayantes boites pour étrennes de Noël.

2 lvs pour 51c
Mint Patties assortis
Satinettes assortis
Turkish Chips
Bonbons de Bridge
Bonbons rubans
Bonbons jouets clairs

2 lvs pour 61c
Chocolats assortis
Peppermint Patties
Bonbons chocolatés
Assortiment Rideau
Marabones assortis
Caramels

Paniers de bonbons
15c, 35c, 50c
75c, 1.00, 2.00

Noix et Fruits Glacés, 2 boites 51c
Noix salées assorties, 2 boites 51c
Cannes de sucre, 6 pour 25c
8 pour 25c; 12 pour 25c et plus.

Ces prix seront en vigueur jusqu'à Noël.

PRIX SPECIAUX POUR INSTITUTIONS

KARSON'S
49, rue Rideau 6-5254

Vient de Paraître
• ORDO des fidèles.
• GUIDE nécessaire au
• MISSEL

2c l'unité (5c par la poste)
3 pour 5c (8c par la poste)
40c les 25 (franco)
$1.50 le cent (franco)

Librairie Godin
261, rue Dalhousie

Chez le portier de l'évêché

Desmarais & Robitaille
121, rue Rideau Ottawa, Ont.

Hôpital du Sacré-Coeur
HULL, Qué.

• TIRAGE LIMITE •

UNE PREMIÈRE MESSE À SAINT-JEAN-BAPTISTE

ORDONNE PRETRE SAMEDI MATIN, LE R. P. PILON, O.P., CELEBRE HIER LE SAINT SACRIFICE.

Dans l'église Saint-Jean-Baptiste, hier matin, à neuf heures, célébrait sa première messe le R. P. Paul-Marie Pilon, O.P., élevé au sacerdoce lors de l'ordination de samedi. Il était assisté de M. A. Ferland, P. S. S., professeur à la Faculté de théologie de Montréal, et membre de l'Académie canadienne de Saint Thomas d'Aquin. C'est également M. Ferland qui prononça le sermon de circonstance. Les deux cousins du nouveau prêtre servaient la messe: MM. Laurent Tessier et Gilles Pilon. Les frères étudiants dominicains exécutèrent le chant durant la cérémonie.

Dans l'assistance au choeur, on remarquait M. l'abbé W. Sauvé, aumônier de l'Hôpital Saint-Vincent; les RR. FF. Pigeon et Moreau, O. M. I., le T. R. P. A. Bibaud, O.P., provincial, et la communauté des Dominicains.

Les parents du nouveau prêtre occupaient des prie-dieu dans la nef: Mme veuve Zotique Pilon, sa mère; Mlle Germaine Pilon, sa soeur; M. et Mme Z. Pilon, son frère et sa belle-soeur, tous de Sainte-Anne de Bellevue. Parmi les autres assistants: les tantes du R. P. Pilon: Mmes F. Lalancette, W. Ménard, de Montréal; Mmes veuves J.-B. Pilon et Léon Pilon, de Hull; M. et Mme Z. Ménard, son oncle et sa tante; Mlle Rosa Ménard, sa tante, de Sainte-Anne de Bellevue; M. E. Pilon, son oncle de Saint-Télesphore; ses cousins et ses cousines: M. et Mme S. Tessier; MM. L. Ménard, W. Pilon et Carrolle Pilon, Mlles Léonne et Lucille Tessier, Lauretta et Ginette Pilon; M. et Mme Z. Lavigne; M. le Dr Blanchard, de Hull, et M. M. Villeneuve.

BIOGRAPHIE

Né à Sainte-Anne de Bellevue, le 11 août 1911, le P. Pilon est fils de feu Zotique Pilon et Madame Pilon (Pulchérie Ménard). Ses études secondaires terminées au Collège Bourget, de Rigaud, le P. Pilon entrait au Grand Séminaire de Montréal, où il fit un séjour de deux ans.

En 1933, il prenait l'habit dominicain, au noviciat de Saint-Hyacinthe; le 9 décembre 1934, il émettait sa première profession. Profès solennel depuis le 9 décembre dernier, il a été ordonné sous-diacre dimanche le 12, et diacre le lendemain.

A l'affiche AUJOURD'HUI
dans nos grands
Cinémas

CAPITOL — Tyrone Power et Loretta Young dans "Second Honeymoon". En plus: dessins de Popeye the Sailor, "I Like Babies" et "Nifinks".

CARTIER — Leo Carillo et Jean Parker dans "The Barrier" et "Blossoms on Broadway" avec Edward Arnold et Shirley Ross.

IMPERIAL — Jack Holt dans "Outlaws of the Orient". En plus Lew Ayres et Mary Carlyle dans "Hold them Nairy".

REGENT — Joan Crawford dans "The Bride Wore Red" avec Franchot Tone et Robert Young. En plus: "Madame X" avec Gladys George, John Beal et Warren William.

Au pays des géants et des fées
Contes de folklore canadien
par
Marie-Rose TURCOT

La tenue littéraire, la valeur des récits féeriques, les illustrations artistiques qui s'y rattachent font de ce volume un livre précieux à offrir comme étrennes.

S'adresser au "Droit"
98, rue Georges,
Ottawa

Le prix de l'exemplaire est de $0.50.

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél. 2-4801

Ouvert tous les soirs cette semaine
F. SLOVER LIMITED ON BYWARD MARKET

Grand Film Missionnaire
"The Flying Cross on the Arctic"
Première représentation publique
CE SOIR ET MERCREDI SOIR
SALLE ACADEMIQUE DE L'UNIVERSITE
8 heures — Admission — 25 sous

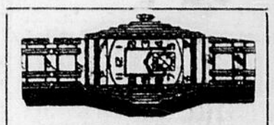
NOTRE MAGASIN EST OUVERT TOUS LES SOIRS

NOS PRIX ET LA QUALITE vous justifieront de faire vos ACHATS de CADEAUX pour NOEL et le JOUR DE L'AN CHEZ

J. ÉMILE LAUZON

Bijoutier depuis au-delà de 15 ans. — Faites-nous confiance en tout temps et surtout pour vos achats des fêtes. Ne cherchez pas ailleurs, vous trouverez à notre magasin la qualité, le choix et les meilleures valeurs.

MONTRES
Pour Dames
Modèle rond, 15 pierres — Véritable Spécial de Noël 8.95
Même modèle, boitier or jaune, bracelet de même nuance ou avec cordon. Spécial 10.95



MONTRES
Pour Messieurs
15 pierres — Bracelet or naturel pour appareiller — vendue avec une garantie de sans-valeur réelle de 20.00 SPECIAL DE NOEL. 14.00

VOYEZ NOS TABLES DE SPECIAUX à $1.00

"Schick"
Rasoir électrique. Pas de blaireau, pas de savonnage ni eau. Un cadeau utile et pratique pour LUI. 15.60

Les CHAPELETS comme cadeaux
sont toujours très appréciés

Pour Fillettes
Chapelets de perle monture solide. — Extra spécial 1.00

Pour Dames
Chapelets de perle monture or, garanti. Spécial, 2.50

Pour Hommes
Chapelets noirs. Monté or. Très spécial, 2.50

Avec chaque chapelet vous recevrez un joli étui gratis.

BAGUES INITIALES pour Hommes
OR SOLIDE— Cadeau très apprécié Spécial 7.00 à 12.00
AUTRES EN ARGENT (Sterling) polis modèles 2.50 à 5.00

Un léger dépot gardera vos cadeaux jusqu'à demande.

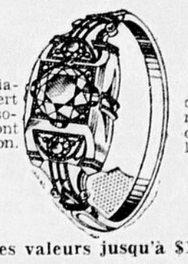
• SPECIAL • Pour Fillettes
Montre - bracelet avec ruban de soie — Une valeur incomparable. — quelques - unes seulement. 2.95

• SPECIAL • Pour Garçons
Montre-bracelet, cadran lumineux, courroie de cuir. Cadeau idéal pour garçons. — Tant qu'il y en aura. 2.95

• SPECIAL • Pour Fillettes
Montre-bracelet, avec boitier gravé et cadran de fantaisie. Très spécial pour NOEL! 5.50

JOLIS CADEAUX POUR BEBES à $1.00

SPECIAL Diamants
Jolies bagues-diamants or naturel vert ou blanc. Monture solide. — Donneront entière satisfaction. Très spécial. 8.95



SPECIAL Diamants
Bague sertie de trois diamants. Monture or naturel ou blanc. 14 carats. Une réelle valeur. Spécial. 14.00

Autres valeurs jusqu'à $125.00.

Montres de poches pour garçons "Westlox" à 1.25

EXTRA SPECIAL
POUR 4 JOURS
NECESSAIRES DE TOILETTE POUR MESSIEURS
25% de Réduction
Plusieurs modèles au choix.

VOYEZ NOS VITRINES COMPAREZ NOS PRIX

NECESSAIRES DE VOYAGE POUR MESSIEURS
8 morceaux, dans un joli étui de cuir. Très spécial 6.95

Beau choix de Plumes-réservoir "Parker" et "Waterman"

NÉCESSAIRES DE TOILETTE POUR DAMES

3 Morceaux
Dans une jolie boite, nouveau style, chromé avec bordure de différentes nuances Spécial de Noël. 5.95

7 Morceaux
Style "Coronation" chromé noir et autres nuances — avec magnifique boite de fantaisie. Spécial de Noël 9.95

Argent "Sterling", — 28.00

J. ÉMILE LAUZON
VOTRE BIJOUTIER
Etabli en 1922
137, rue RIDEAU — Tél. 6-4904